

**25 000 PERSONNES VICTIMES
D'AVC DÉCÈDENT CHAQUE ANNÉE** P. 3

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

ACTUALITÉ
AUTREMENT VUE

P. 6 à 16

ENTRE UN PARTI AU POUVOIR ET UN PARTI DE POUVOIR

EL YAZID DIB



FOUILLES CORPORELLES DE MINISTRES ALGÉRIENS : ENTRE REGRETS ET EXCUSES

NASR EDDINE LEZZAR

- Portrait mythique d'un personnage énigmatique
SLEMNIA BENDAOU
- Manipulation, la dératisation massive
MIMI MASSIVA
- L'écoute
BOUCHAN HADJ-CHIKH
- Les héros meurent jeunes ou vieillissent mal
ABDELHAMID CHARIF
- Dix ans après Clichy
AKRAM BELKAÏD
- Home, sweet home : la maison est remplie d'ennemis !
PIERRE MORVILLE
- Réchauffement climatique : pourquoi ne faut-il rien attendre de la COP21
REGHIS RABAH

LE BOURBIER SYRIEN

KAMAL GUERROUA



L'ENVERS DES HOMMES

BELKACEM AHCENE-DJABALLAH

LA PAUPÉRISATION, CETTE INDIGNITÉ DES NANTIS

FAROUK ZAHI



NOVEMBRE, SES HOMMES ET SON HÉRITAGE

ABED CHAREF

1 NOVEMBRE 1954 : UN NATIONALISME PRESQUE MYSTIQUE ?

ABDELLATIF BOUSENANE

ANSEJ

20 % des projets des communes pour les jeunes promoteurs

En 19 ans d'existence, l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (Ansej), a consacré trois milliards de dollars pour la création de microentreprises au profit des jeunes, a indiqué hier mercredi à la radio nationale son directeur général, Mourad Zemali.

Yazid Alilat

Depuis sa création il y a 19 ans, l'Ansej a permis la création de 350.000 petites entreprises, qui ont créé environ un million d'emplois, a-t-il précisé. Cet élan a permis de créer chez les jeunes promoteurs de projets l'esprit d'initiative et d'entrepreneuriat, même si des échecs sont constatés, a relevé M. Zemali pour qui «l'accompagnement des jeunes promoteurs dans leur entrée sur le marché où la concurrence est féroce est nécessaire». «Certaines petites entreprises ont des difficultés d'accès au marché, c'est pour cela que nous les accompagnons» dans leurs projets, explique-t-il, ajoutant que cela «nous a conduit à créer des ponts pour leur permettre de créer des microentreprises». M. Zemali a indiqué qu'avec Algérie Télécoms, une enveloppe de 700 millions de dinars a été débloquée pour des projets confiés aux jeunes promoteurs entre 2013 et 2015, et des contrats de ce type sont en cours avec l'AADL notamment pour la maintenance des ascenseurs. «Toutes les communes du pays ont été sensibilisées pour réserver un quota de 20% de leurs projets aux jeunes promoteurs», a par ailleurs indiqué le DG de l'Ansej, selon lequel les communes défaillantes «doivent donner des explications pour ne pas avoir octroyé ce plan de charge». Sur la question de la révision de l'échéancier de paiement des dettes contractées auprès des banques, il a affirmé que 20% des petites entreprises ont des problèmes de remboursement de cré-

aits, «mais elles sont actives sur le terrain, c'est à ces microentreprises que nous avons accordé une révision de l'échéancier auprès des banques». «Pour l'effacement des dettes, cela n'est pas possible, et le taux de recouvrement a baissé lorsqu'on a parlé d'un possible effacement des dettes». Selon le DG de l'Ansej, «les jeunes qui ont des difficultés financières peuvent s'adresser à l'Agence pour examen de leur cas, mais ceux qui ont des problèmes avec la justice, ce sont ceux qui ont détourné l'argent» des crédits qui leur ont été octroyés, a-t-il soutenu. Par ailleurs, l'Ansej n'a pas créé sa propre banque, à l'instar de la Caisse nationale du logement (CNL), parce qu'il y a cinq banques commerciales qui encadrent la filière, explique également M. Zemali.

Quant aux crédits exorbitants alloués aux microentreprises de jeunes, il a catégoriquement réfuté la «rumeur», affirmant qu'«à fin septembre 2015 et sur les 350.000 petites entreprises, 80% ont eu moins de cinq millions de dinars, et 62% moins de trois millions de dinars. Il y a des conditions strictes pour l'octroi de crédits, et jamais il n'y a eu des sommes faramineuses pour ces jeunes», a expliqué le DG de l'Ansej, qui a précisé qu'à fin août dernier, il y a eu 160 affaires en justice contre des jeunes qui ont détourné leurs crédits. En outre, le taux de mortalité de ces entreprises est fluctuant. Au moins 14.000 des 350.000 créées sont mortes, et 10% d'entre elles sont arrivées à échéance pour rembourser leurs crédits. Enfin en 2014, l'Ansej a financé 1.000 projets à partir des crédits recouverts, et 4.000 autres en 2015.

Salon international du Livre d'Alger Sellal donne le coup d'envoi

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a inauguré, hier, à Alger, le 20^{ème} Salon international du Livre d'Alger (Sila), en compagnie d'une dizaine de ministres ainsi que de la ministre française de la Culture et la Communication, Fleur Pellerin, dont le pays est l'invité d'honneur de cet événement culturel annuel. Cette édition, qui se poursuivra jusqu'au 7 novembre, réunit 290 éditeurs algériens, aux côtés de 620 exposants étrangers, venant d'une cinquantaine de pays.

En marge de l'exposition, le programme comprend, également, des rencontres-débat, des conférences, des hommages et des projections de films. Le Prix 'Assia Djebar' du roman, récemment institué pour honorer la mémoire de la romancière algérienne, disparue en 2015, sera décerné, au cours de ce 20^{ème}

Sila. Ouvert au public, à partir d'aujourd'hui, le Salon avait accueilli près de 1,5 million de visiteurs, en 2014, ce qui en fait l'événement culturel le plus attendu, en Algérie. M. Sellal, qui a fait le tour des principaux stands, était accompagné des ministres, en charge de l'Intérieur et des Collectivités locales, de la Justice, de la Culture, de la Communication, de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur, des Affaires religieuses, de la Jeunesse et les Sports, des Transports, de la Solidarité, de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, ainsi que le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement. Des membres du corps diplomatique accrédité, à Alger, étaient, également, présents à la cérémonie d'inauguration.



ANALYSE

Kharroubi Habib

Le dîner parisien, un bide diplomatique

L'isolement de la France sur la question syrienne a été pour les observateurs un fait acté au vu que les quatre puissances les plus impliquées dans le conflit ayant cours en Syrie n'ont pas jugé utile de la convier à leur réunion dans la capitale autrichienne. Il est d'autant confirmé à leurs yeux que le quatuor dont Laurent Fabius a tenté de casser la dynamique dialoguiste sur le sujet, va à nouveau se réunir à Vienne aujourd'hui toujours en l'absence de la France. Ce qui a démontré que Fabius a échoué à convaincre les alliés de la France membres du quatuor qu'ils feraient fausse route à rechercher avec la Russie une solution politique au conflit n'étant pas conditionnée par le préalable, défendu avec intransigeance par son pays, que Bachar El Assad doit auparavant quitter le pouvoir. C'est bien ce qu'il a tenté de leur faire déclarer par la voix de leurs représentants qu'il a conviés à Paris avec ceux d'autres Etats européens et arabes censés acquis à l'intransigeance française sur le problème que pose Bachar El Assad. Du dîner qui les a réunis autour de lui, il n'est sorti aucune déclaration qui les aurait fait apparaître solidaires, sans ambiguïté, avec l'exigence française. Il n'est pas exagéré de considérer que le dîner parisien organisé par Fabius avec l'intention de parasiter le climat d'optimisme mesuré qui a pointé avec la réunion de Vienne, n'a pas eu le résultat escompté par lui. En fait, les invités du ministre français l'ont poliment écouté leur réitérer la position de son pays mais aucun ne lui a donné l'assurance que le sien la partageant s'y tiendra quelles que

soient les tentatives visant à convaincre qu'elle s'éloigne de la réalité telle qu'elle se présente dans le conflit syrien. L'échec de la réunion de Paris est d'autant plus patent

que juste après sa tenue il a été annoncé par le quartet Russie, Etats-Unis, Turquie, et Arabie saoudite, qui se retrouve aujourd'hui à Vienne mais élargi à l'Iran allié du régime syrien dont l'intransigeance de la position sur le conflit est aussi radicale que celle de la France mais aux antipodes de ce qu'elle défend. Le quatuor ne pouvait plus abruptement signifier à Paris que le dialogue qui s'est ouvert à Vienne n'a pour protagonistes que les Etats en mesure d'imposer aux belligérants syriens l'accord qu'il pourrait conclure. Sur le conflit syrien la France se retrouve dans une situation plus qu'embarrassante de laquelle elle ne sait comment s'en sortir sans paraître se désavouer pour la posture d'intransigeance qu'elle a adoptée concernant le sort de Bachar El Assad et son régime et qu'elle présente comme lui ayant été dictée par sa fidélité aux valeurs et principes dont elle est la mère patrie. Sur ce registre, le cynique trouve toujours plus cynique que lui, François Hollande et Fabius, qui se pensaient maître en la matière, vérifient qu'en fait leurs alliés américains, turcs et saoudiens leurs dament le pion. Cette vérité, leurs opposants politiques dans l'Hexagone ne se font pas faute de l'exploiter contre eux en les accusant qu'à force d'avoir une diplomatie qui a privilégié le paraître aux intérêts bien compris du pays ils ont fini par ruiner l'influence et le prestige de la France sur la scène internationale.

Skikda

La RN3 fermée par des étudiants

A. Boudrouma

Le rond-point situé à l'entrée de l'université du 20-Août 1955 dans la commune d'El Hadaiek, a quelques encablures de Skikda, a été investi par un grand nombre d'étudiants originaires de la commune de Salah Bouchaour, paralysant du coup la circulation sur la RN3 et perturbant sérieusement le fonctionnement de l'université. Les contestataires ont réclamé le règlement de leur problème de transport

auquel ils sont confrontés quotidiennement. En effet, ils ont soutenu que les bus en provenance d'El Harrouch ne s'arrêtent même pas sur leur chemin, à l'arrêt de Salah Bouchaour, pour les prendre. Aussitôt informé, le directeur des œuvres universitaires, M. Mebarek Falouti Mouloud, a tenu à rassurer les contestataires auxquels il a promis une solution, sachant que le problème était sous-tendu par des contraintes réglementaires où le bénéfice du transport universitari-

re n'est accordé qu'aux seuls étudiants résidant à une distance minimale de 30 kilomètres de l'université, ce qui n'est pas leur cas. D'ailleurs, un groupe d'étudiants a été reçu par le directeur des œuvres sociales qui leur a donné des explications à ce sujet tout en leur promettant de donner des instructions aux conducteurs de bus de l'université pour effectuer dorénavant le ramassage des étudiants à l'arrêt Salah Bouchaour. La route a été rouverte à la circulation juste après.

Tirage du N° 6364
119.952 exemp.
Le Quotidien
D'ORAN

 Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

 Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

 Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

 Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

 Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

 INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

 Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub Tél. : 021. 64.96.44

 Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.92.12.11
Fax : 031.92.12.22

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

25 000 personnes victimes d'AVC décèdent chaque année



M. Aziza

L'accident vasculaire cérébral (AVC) touche une moyenne de 50 000 nouveaux cas par an, en Algérie. On enregistre malheureusement une moyenne de 25 000 décès chaque année suite aux AVC. La moitié restante vit avec un handicap dont le degré diffère d'une personne à une autre, en fonction de la rapidité de prise en charge des personnes victimes de tel accident.

C'est ce qu'on retient de l'intervention faite, hier, par le professeur Mohamed Arezki, chef de service de neurologie au Chu de Blida, devant 500 praticiens du pays, réunis lors d'une rencontre scientifique organisée par la Société algérienne de neurologie et neurophysiologie clinique (SANNCL), à l'Institut national du rein de Blida.

Le but de cette rencontre est de sensibiliser les pouvoirs publics sur la nécessité de multiplier le nombre d'unités cardiovasculaires en Algérie, qui se comptent, aujourd'hui, sur les doigts d'une seule main.

Le professeur précise que nous disposons seulement de deux unités fonctionnelles, l'une qui a ouvert ses portes à Blida en 2008 et l'autre à Constantine en 2012. Deux autres unités ont été mises en service, il n'y a pas si longtemps, l'une à Tizi Ouzou et l'autre au CHU d'Oran. Les organisateurs de cette rencontre ont affirmé que des discussions sont en cours pour mettre en place une unité cardiovasculaire à Alger, dont l'ouverture est prévue du-

rant le 1^{er} semestre de l'année 2016.

De telles structures sont nécessaires pour éviter une mort certaine ou un sérieux handicap aux victimes d'un AVC. Les spécialistes recommandent une prise en charge rapide des personnes victimes d'AVC au sein des unités, car les traitements prodigués en cas d'AVC sont surtout efficaces dans les trois aux six premières heures de l'attaque vasculaire cérébrale ; «chaque minute compte dans la prévention de complications», précise le professeur.

Il a été question également de sensibiliser les citoyens sur les symptômes révélateurs d'AVC. Et de préciser qu'on doit s'inquiéter si soudain une personne présente des signes de faiblesse voire l'inertie d'un membre, ou un signe d'une paralysie faciale, ou un trouble de langage, plutôt une difficulté à parler. Les spécialistes recommandent le transfert en urgence de la personne qui présente de tels symptômes aux structures hospitalières les plus proches.

Ayant remarqué également que des personnes de plus en plus jeunes (adultes) sont exposées à un tel risque, les spécialistes en neurologie et en neurophysiologie ont rappelé la nécessité de sensibiliser les citoyens sur une bonne hygiène de vie. Car, et selon les spécialistes, les facteurs de risques, souvent à l'origine de l'accident vasculaire cérébral, sont le diabète, l'obésité, le tabagisme, les drogues, ainsi que l'hypertension et l'hypercholestérolémie.

Internet Les travaux de réalisation de câbles sous-marins Oran-Valence et Alger-Valence lancés en novembre

R. N.

Les travaux de réalisation de câbles en fibre optique sous-marin Oran-Valence et Alger-Valence (Espagne) seront lancés, au courant du mois de novembre, a annoncé, hier, la ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication (MPTIC), Imane-Houda Faraoun, lors d'une conférence de presse qu'elle a animée au siège de son ministère.

Le projet de réalisation d'un câble sous-marin Oran-Valence (initié en 2009) avec une extension Alger-Valence, d'une longueur de près de 550 km, sera lancé au cours du mois de novembre prochain, a précisé Mme Faraoun. Le coût global de ce projet, dont les travaux s'étaleront sur

14 mois, est estimé à 36 millions d'euros (26 millions pour le projet Oran-Valence et 10 millions pour celui d'Alger-Valence), a-t-elle ajouté. Selon Mme la ministre, le lancement du projet Oran-Valence, initié en 2009, avait rencontré des « difficultés administratives ». Elle a précisé, en outre, que le volet financier du projet avait été ficelé, la semaine dernière, pour le démarrage « effectif » des travaux.

LA BANDE PASSANTE ALGÉRO-TUNISIENNE PASSERA DE 150 MO À 10 GO

Mme Faraoun a indiqué, à cette occasion, que l'Algérie et la Tunisie ont convenu d'augmenter les capacités du câble de fibre optique reliant les

deux pays de 150 Mégats octets à 10 Gigats octets qui sont «évolutifs». Ce renforcement de la bande passante permettra aux deux pays de «parer» à d'éventuels accidents pouvant survenir sur les câbles sous-marins, a-t-elle ajouté, qualifiant cette ligne de «soupape de secours» pour les deux pays. L'Algérie dispose, actuellement, de deux câbles sous-marins, en fibre optique Alger-Palma de 80 Go et Annaba-Marseille de 425 Go. Le trafic Internet, en Algérie, avait été perturbé, entre jeudi et mardi derniers, suite à une coupure du câble en fibre optique Annaba-Marseille, privant ainsi l'entreprise Algérie Télécom de 80% de ses capacités, en bande passante internationale et affectant le trafic Internet, au niveau national.

Les prix seront revus à la baisse

Les prix d'internet baisseront «graduellement» et le débit de la connexion augmentera au courant de l'année 2016, a annoncé hier à Alger la ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, Imane-Houda Faraoun. «Nous réfléchissons sérieusement à réduire les prix d'internet graduellement pour ne pas affecter les investissements futurs d'Algérie Télécoms», a précisé Mme Faraoun lors d'une conférence de presse qu'elle a animée au siège de son ministère. Elle a souligné qu'à la fin de la phase des grands investissements d'Algérie Télécoms prévue en 2016, les prix d'internet «baisseront et le débit de la connexion augmentera». Relevant que le prix d'internet en Algérie est «plus élevé que ceux pratiqués chez nos voisins», elle a expliqué que la réduction de ces prix «doit se faire graduellement pour arriver à ceux en vigueur ailleurs».

SMARTPHONES ET PC PLUS CHERS ?

Mme Faraoun a, à cette occasion, mis l'accent sur la nécessité d'élaborer un



schéma directeur de l'établissement du réseau internet déployé à travers le territoire national. Cela permettra d'avoir une carte très «détaillée» du déploiement de la fibre optique en Algérie, a-t-elle expliqué, précisant que ce schéma directeur est une sorte d'architecture du réseau. La ministre a insisté également sur l'amélioration de la qualité de service d'Algérie Télécoms et à promouvoir le contenu algérien hébergé en Algérie. «Algérie Télécoms investit actuellement

dans l'augmentation de ses capacités de stockage, la réduction du coût d'hébergement et l'amélioration de la sécurité de ses installations», a-t-elle ajouté. Ces dispositions permettront à Algérie Télécoms d'intéresser les clients algériens à héberger leur contenu en Algérie et non via des serveurs étrangers. Sur un autre plan, la ministre a indiqué qu'il y a une «réflexion» sur l'augmentation de taxes d'importation des smartphones et des PC pour encourager la production locale.

Raïna Raïkoum

Par Moncef Wafi

Un Dragon n'ira pas à Tel-Aviv

Partira, partira pas, le débat a fait fureur sur les réseaux sociaux, les quels en Algérie se résument à Facebook. La majorité a demandé à Yacine Brahimi de zapper le match, le reste a, quant à lui, zappé la question. Finalement, il n'ira pas en Israël à cause d'une blessure musculaire contractée lors du dernier match de son équipe dans le cadre du championnat portugais. La double confrontation entre Porto et Maccabi Tel-Aviv a passionné les Algériens non pas que c'est le match de ces poules de qualification pour la Champion's League mais parce que le maître à jouer des Fennecs figure parmi l'effectif des Dragons. Sa présence ou non face aux Israéliens a déclenché une campagne d'appel au boycott en soutien aux Palestiniens. On lui a mis tellement la pression qu'il a fini par demander qu'on le laisse tranquille, expliquant que la décision était exclusivement sienne. Yacine Brahimi a décidé de jouer la première manche à domicile, au stadio do Dragao, inscrivant même le second but de son équipe et se prosternant par la suite. Le petit lutin vert a fait taire toutes les critiques préférant apporter sa réponse sur son terrain. Il n'a pas fuit ses responsabilités même si sa blessure, diplomatique ou avérée, contre le Sporting Braga lui aura évité de se retrouver de nouveau face au dilemme de se soumettre à ses obligations contractuelles en foulant la pelouse du club israé-

lien. Quoi qu'il en soit, Brahimi ne sera pas présent à ce match au contraire du drapeau algérien brandi fièrement par des Palestiniens désarmés face aux soldats sionistes. Des images qui ont fait le tour du monde. De quoi nous redonner du baume au cœur de voir le drapeau national exhibé par de potentiels et véritables martyrs au moment où nos soi-disant intellectuels font le pied de grue devant la Knesset ou se recueillent en Pologne au nom de la Shoah. Pourquoi alors mettre tant de pression sur les épaules d'un sportif qui ne fait que son job alors que les bédouins du désert n'hésitent plus à s'afficher, souriant béatement de leurs fausses dents, devant une kippa. Le problème n'est pas que Brahimi aille jouer ou s'abstienne de le faire en Israël mais de voir que les leaders palestiniens ont vendu leur propre peuple, que les Arabes ont tourné le dos à Al Qods préférant faire la guerre à d'autres musulmans, d'autres Arabes. Qu'on laisse tranquille ce «gosse» et qu'on s'occupe de ces émirs du Golfe qui ont donné les musulmans en pâture aux Occidentaux. Qu'on traduise Salmane, Abbas, Sissi et tous les enturbannés customisés devant le TPI pour crime de guerre et que les masques tombent pour de bon. Et là, on verra qui ira encore se prosterner aux pieds des sionistes. Pendant ce temps, une soixantaine de jeunes Palestiniens sont tombés au champ d'honneur, un couteau à la main.



RENAULT
Passion for life

Renault SYMBOL

Partez immédiatement au volant d'une voiture Made in Bladi⁽¹⁾
et profitez d'une première vidange offerte⁽²⁾



À Partir de

1 129 000 DZD

ABS, Double airbag
Climatisation
Vitres électriques



(1) Selon stock disponible. voir conditions chez votre agent le plus proche.

(2) Offre valable en ce moment sur tout le réseau Renault Algérie pour l'achat d'une symbol made in Bladi

Pour plus d'informations : 0770 90 50 00 / contact.client@renault.dz

www.renault.dz    



RENAULT
Passion for life

Renault vidange

Révision sur mesure

Eco (ELF 15W40)

Offre de vidange avec
huile ELF 15W40,
incluant le filtre à huile
et les 20 points de contrôle.

3 890 DA



Pour plus d'informations :
0770 90 50 00 / contact.client@renault.dz

Tarif 2015 dans la limite de 5 litres d'huile maximum.
Valable dans le réseau participant.

    renault.dz



Hypermarché – Grande Surface – Centre de loisir

Adresse : CW N°83 Zone Industrielle N°2 Lot N°1 – Es-Sénia – Oran.

RECRUTE

sur Oran & environs

- **Chefs de rayon** : BTS ou universitaire / BTS (science économiques / agroalimentaire / gestion des stocks) ; expérience significative dans le secteur tertiaire de préférence dans la grande distribution.
- **Comptables**
- **Caissier Principale** : Bac +3/4, ou équivalent, avec une expérience dans le domaine ; La connaissance du marché de la grande distribution serait un atout.
- **Caissiers** : Niveau Bac +2 minimum ; 2 à 4 ans d'expérience dans le domaine.
- **Resp. Sécurité** : Diplôme universitaire avec une expérience probante.
- **Réceptionneurs de marchandise.**
- **Bouchers.**
- **Caristes (clarckistes).**
- **Cuisiniers.**
- **Pâtisseries / boulangés / briocharde**
- **Pizzaïolos.**
- **Poissonniers.**
- **Employés polyvalents.**

Avec ou sans expérience ; Envoyer vos CVs à l'adresse suivante :

recrutement@lipercity.com ou par fax au :

041.46.61.67

Le sénateur-maire de Lyon, Gérard Collomb, au **Le Quotidien** «Quand les conditions sont réunies les entreprises françaises n'hésitent pas à investir fortement»

Le sénateur-maire de Lyon, président de la métropole de Lyon, Gérard Collomb, est depuis quelques jours, en Algérie, à la tête d'une importante délégation d'hommes d'affaires, de responsables de PME et de groupes de renommée internationale. Il revient dans cet entretien sur les relations entre l'Algérie et la France et affirme, clairement, que les Français investissent, massivement, dans notre pays quand les conditions sont réunies.

Propos recueillis
par Zahir Mehdaoui

Quotidien d'Oran : Vous êtes venu en Algérie, à la tête d'une importante délégation, représentant plusieurs secteurs. Est-ce que vous êtes là pour «tâter» le terrain ou à la recherche de partenaires algériens ?

Gérard Collomb : Lyon entretient des relations anciennes avec l'Algérie et nous sommes déjà venus, à plusieurs reprises, en délégation avec des entreprises. Par ailleurs, parmi les entreprises qui nous accompagnent, PME ou grands groupes, certaines connaissent déjà, particulièrement, ce marché pour y être implantées ou être en partenariat avec des entreprises algériennes.

L'objectif du voyage est de motiver plus d'entreprises à s'intéresser à l'Algérie pour des projets de JV ou de partenariat, en rencontrant les acteurs économiques privés et publics de l'Algérie, ainsi que les entreprises, ayant déjà franchi le pas, pour le partage d'expérience.

Par ailleurs, la présence du directeur de notre Agence de développement économique, Jean-Charles Foddis, montre que notre approche de l'Algérie est bilatérale, dans une logique gagnant/gagnant.

Q.O. : Les entreprises françaises sont plutôt frileuses quand il s'agit d'investir en Algérie, pourquoi, à votre avis ?

G. C. : Nous comptons dans notre délégation le vice-président de Sanofi, société mondiale dont le siège est à Lyon, ayant déjà deux sites de production, en Algérie et en train d'investir 70 millions d'euros sur une troisième unité. Cet exemple prouve que quand les conditions sont réunies, les entreprises françaises n'hésitent pas à investir fortement.

Q.O. : Les Français reprochent, souvent, au gouvernement algérien un manque d'attractivité, pour ce qui est de la réglementation, en matière d'investissement, notamment. Est-ce que vous pensez que la réglementation algérienne ne favorise pas le développement de partenariats avec les entreprises françaises ?

G. C. : Je n'ai pas à faire de commentaire sur les décisions relevant de la souveraineté nationale algérienne. Au-delà de l'exemple cité précédemment, nous avons, avec nous, des représentants de sociétés ayant ouvert des bureaux, à Alger, avec des partenaires algériens, qui démontrent que ce n'est pas, forcément un frein. La poursuite des évolutions amorcées va, cependant, me semble-t-il, dans le bon sens et permettront de renforcer cette belle dynamique.

Q.O. : Quels secteurs, ici en Algérie, intéressent le plus la délégation que vous conduisez ?

G. C. : Notre délégation reflète à la fois la diversité du tissu économique lyonnais et des secteurs prioritaires de l'Algérie. C'est donc une délégation multi-sectorielle : santé, agro-alimentaire, eau, chimie-environnement, BTP... Dans tous ces secteurs, le potentiel économique de l'Algérie est très fort et les compétences lyonnaises reconnues. On sent, parmi les PME lyonnaises un regain d'intérêt pour le marché algérien qui s'ouvre et les incite à être, davantage, présentes. La délégation comprend, également, une dimension académique importante car l'Université de Lyon, dirigée par Khaled Bouabdallah, a établi, déjà, de nombreux partenariats avec les établissements universitaires d'Algérie qui visent, notamment, à accompagner le développement des formations professionnalisantes et l'employabilité des étudiants algériens.

Q.O. : En tant qu'élu, vous pensez que les relations entre l'Algérie et la France ne reflètent pas encore la volonté affichée par les chefs d'Etat des deux pays ?

G. C. : Nos deux pays ont une longue histoire commune qui depuis 2012 a pris un nouvel élan, basé sur la confiance et tourné vers l'avenir. Ce que j'ai pu découvrir sur les trois premiers jours de mon déplacement, est qu'il existe, déjà, de nombreux projets communs de partenariat, témoins de cette réalité sur le terrain.

Lors de mes échanges avec les autorités politiques algériennes, j'ai compris que le nouveau mode de développement de l'Algérie s'appuierait sur les territoires. Dans cette nouvelle stratégie, Lyon a toute sa place pour apporter sa contribution et son expertise aux autorités locales algériennes et en partageant son expérience de la diplomatie des villes, qui permet d'accompagner la dynamique des Etats. C'est un grand amoureux de l'Algérie et d'Oran, Albert Camus, qui écrivait «la vraie générosité, envers l'avenir, est de tout donner pour le présent». C'est en développant des projets pour le présent entre Lyon et l'Algérie que nous pourrions construire l'avenir.

Q.O. : Les Algériens connaissent peu de choses de Lyon. Qu'est-ce qui fait la spécificité de la métropole lyonnaise ?

G. C. : Comme l'Algérie, Lyon a une histoire très riche et très singulière. Située au confluent du Rhône et de la Saône et dominée par deux collines, Lyon est une ville très belle qui a plus de 2.000 ans d'histoire. Construite par les Romains, ce fut la Capitale des Gaules, avant d'être un grand centre marchand, au temps de la Renaissance. Lyon conserve,



aujourd'hui, l'un des plus grands patrimoines Renaissance d'Europe, le 2^{ème} après Venise, et est classée au Patrimoine mondial de l'Unesco, depuis 1998.

D'un point de vue économique, deux spécificités expliquent le dynamisme de Lyon : d'abord, Lyon est fidèle à son histoire économique, et n'a eu de cesse de se développer, en renforçant et en innovant dans ses secteurs historiques : pour les besoins de l'industrie de la soie qui fut, longtemps, son secteur de prédilection, Lyon a eu besoin de développer l'industrie chimique qui, elle-même, permet de développer l'industrie de la santé, de la pharmacie et du vaccin. Aujourd'hui, ces deux secteurs sont, toujours, les moteurs du développement économique de Lyon, et je crois que c'est cette constance qui nous permet, aujourd'hui, d'être innovant et compétitif.

Ensuite, l'autre spécificité de Lyon, c'est d'avoir toujours fait fonctionner, ensemble, milieux économiques, institutionnels et académiques. De nombreuses écoles d'ingénieurs ont été créées à Lyon, pour répondre aux besoins des industries locales, et aujourd'hui, la force de l'Université de Lyon est un facteur d'attractivité car les entreprises savent qu'elles pourront trouver, à Lyon, la main-d'œuvre qualifiée qu'elles recherchent pour les besoins de leurs projets.

En résumé, Lyon est une métropole historique qui sait se renouveler en innovant dans ses fondements et en misant sur l'humain.

Rebaine Engager un dialogue entre le pouvoir et l'opposition

Le président du parti Ahd-54, Ali Fawzi Rebaine a appelé, hier à Alger, à un dialogue entre le pouvoir et l'opposition, pour relever les défis qui se posent à l'Algérie, dans différents domaines. «Le meilleur moyen de régler les problèmes que connaît le pays, actuellement, est d'engager un dialogue, impliquant toutes les parties concernées», a indiqué M. Rebaine, lors d'une conférence de presse, au siège de son parti.

Evoquant l'initiative du secrétaire général du parti du Front de Libération nationale (FLN), Amar Saadani, le président de Ahd-54 a affirmé que «chaque parti politique a le droit et la liberté de faire des propositions pour peu qu'elles servent l'in-

térêt du pays», a-t-il dit. Concernant la situation socio-économique du pays, M. Rebaine a insisté sur la nécessité de protéger le pouvoir d'achat des citoyens, critiquant la politique actuelle du gouvernement, basée sur la «dévaluation du dinar, pour faire face à l'inflation et à la crise politique», selon lui.

Il a plaidé, dans ce cadre, pour une révision du pacte national économique et social, pour préserver les droits des différentes catégories de la société et les acquis des travailleurs et des fonctionnaires, manifestant sa désapprobation des nouvelles mesures du projet de Loi de Finances 2016 qui «ne servent pas les faibles revenus».

Ouargla Six morts dans une collision

Six personnes ont trouvé la mort dans un accident de la circulation survenu, hier matin, sur la RN-56, à 30 km de Ouargla, a-t-on appris auprès de la Protection civile. L'accident est survenu suite à une collision entre deux véhicules légers, causant la mort sur le coup des passagers des deux véhicules (3 dans chacun), quatre hommes et deux

femmes, âgés entre 28 et 75 ans, a-t-on précisé. Les corps des victimes ont été déposés à la morgue de l'hôpital 'Mohamed Boudiaf' à Ouargla, selon la même source. Une enquête a été ouverte par les services de la Gendarmerie nationale pour déterminer les circonstances exactes de cet accident, intervenu sur une route à voie dédoublée.

Bouira Deux morts et trois blessés dans un accident de la route

Deux personnes sont décédées et trois autres ont été blessées mercredi dans un accident de la route survenu sur le tronçon autoroutier de Lakhdaria (Bouira), a-t-on appris auprès des services de la Protection civile. L'accident s'est produit vers 9 heures suite à une collision entre un camion et un véhicule touristique, faisant deux morts, un jeune de 21 ans et une femme, et trois blessés, a précisé à l'APS le chargé de

la communication à la Protection civile de Bouira, Rahmani Raouf. «Les deux occupants du véhicule touristique ont rendu l'âme sur le coup et les trois blessés ont été transférés à l'établissement public hospitalier de Lakhdaria», a indiqué le même responsable. Une enquête a été ouverte par les services de la Gendarmerie nationale pour élucider les circonstances exactes de l'accident, selon la même source.

ANP Six détecteurs de métaux et des médicaments saisis

Les éléments de l'Armée nationale populaire (ANP) ont saisi, au cours des dernières 24 heures, six (06) détecteurs de métaux ainsi que des quantités de carburant et de médicaments destinés à la contrebande au sud et à l'ouest du pays, indique mercredi un communiqué du ministère de la Défense nationale.

«Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, deux détachements relevant de secteurs opérationnels de Tamanrasset et d'In Guezam (6e Région militaire) ont saisi, au cours d'une opération de recherche et de

fouille, un véhicule tout-terrain, six (06) détecteurs de métaux, un groupe électrogène et un marteau piqueur», relève la même source. Par ailleurs, dans la 2e Région militaire, «des éléments des gardes-frontières du secteur opérationnel de Tlemcen ont saisi une quantité de carburant s'élevant à 1.260 litres destinée à la contrebande». De même, «une tentative de contrebande d'une quantité de médicaments de l'ordre de 766 boîtes a été déjouée près des frontières au niveau du secteur opérationnel d'El Oued, 4e Région militaire», ajoute le communiqué.

Le FLN est né pour gouverner, il est par essence un parti de pouvoir, disent les uns. Les autres affirment que c'est un parti qui exerce le pouvoir et s'habitue difficilement à le partager. Ce n'est pas parce qu'il est un parti de pouvoir qu'il est assurément au pouvoir.

Entre un parti au pouvoir et un parti de pouvoir



Par El yazid Dib

Depuis son dernier congrès et malgré tous les amalgames qui l'avaient précédé, le vieux parti croit avoir redécouvert une certaine puissance à même de le remplacer, sinon le réaffirmer comme première force politique du pays. Fort de ses ministres, de ses élus nationaux et de ses présences locales, il croit diriger la vie politique intérieure tel un vrai centre résolutif. Face à ses concurrents il montre la patte dure, face à ses alliés naturels il exhibe sa prédominance. Est-il en fait un grand parti ou un parti très fort ?

Il est dit qu'un parti n'est grand que par la grandeur de ses idées, de ses hommes et de sa dynamique à pouvoir changer et bouger les êtres et les choses.

Il ne l'est pas par la multitude de la foule qui l'encense. Lorsque l'exagération devance le bon sens d'unir le mythe à la réalité, le projet tardera à venir et le parti vacillera d'une rive à l'autre. En dehors d'un soutien contenu dans un pôle, rien n'est avancé comme résolution déterminante apte à éradiquer les causes d'une crise multidimensionnelle. Un parti reste fort par son action sur le destin des nations. Sa force n'est pas dans les sabres à couper les nuques opposées ou dans les prétentions par avance acquies, elle se trouve dans l'ouverture vers autrui et envers tous et dans la tolérance de l'autre.

La présence structurelle du parti semble donner entre deux échéances électorales l'impression d'une simple existence d'un néant et de l'illusion de la coquille vide. Et ce sont justement et toujours les coquilles vides qui le plus de bruit. C'est à l'orée de ces échéances que l'on aperçoit un mouvement qui agite toutes les directions partisans et met en ébullition ceux qui se frottent les mains de pouvoir y être retenus.

Les sénatoriales sont là et les instances locales bouillonnent déjà. Les législatives de 2017 sont pour demain et les profils se dessinent déjà. Toute l'assiduité, la discipline et l'obéissance sans échec de certains " militants

" qui remplissent les salles, ovationnent à tue-tête chaque fois que Saadani les rassemblement ne le font que pour attirer son attention et lui exhiber leur ardentes disponibilités à servir les premières cases des futures listes électorales. Dans le temps l'utilité était indispensable pour la constitution d'un front unique capable de mener vers les bords de l'indépendance l'entière volonté populaire.

Après l'indépendance les choses se sont bousculées et ont changé la vision dans les objectifs. Le parti, se transformant en un outil collectif d'endoctrinement, s'engageait à se faire sortir de l'option politique qui devrait tendre à réunir davantage les potentialités managériales et gestionnaires.

Il faisait plus dans l'inquisition que dans la conviction politique. L'Etat se confondait dans la rigueur qu'exerçait par désignation nominative le commissaire du parti. L'administration s'appliquait et moulait ses directives dans les résolutions du parti. C'était, chemin faisant, quelque part une période au moins exaltante et fortement animée.

L'unicité du parti avait ses vertus. Et ses tares également. Elle aurait permis de garder encore intact le tissu national, sans qui la nation entière serait disloquée au gré des courants, reliquats d'une nostalgie liée à l'Algérie française. Elle allait permettre aussi d'assurer une certaine égalité sociale et bloquer toute tentative d'approfondir davantage le fossé entre les couches de la jeune société. La pauvreté était générale. Seuls quelques pions toujours en lice avec la " métropole " tiraient silencieusement profit. Ses tares n'étaient pas dans le fait actuel mais se résumaient en l'absence de projets d'ouverture une fois le pays mis en droite ligne vers le progrès envisagé. Le moindre vent de vouloir dire ou faire des choses en dehors d'un " cadre organisé " s'assimilait de facto à un acte contre-révolutionnaire. La démocratie n'avait qu'une signification occidentale et bourgeoise au moment où, l'appropriation de l'outil de travail, la justice sociale et l'égalitarisme rimaient avec la négation des classes.

L'embourgeoisement condamné à plus d'un titre sera une fois la démocratie mise sur scène, un mode apte à appâter les foules et gagner, croit-on, l'estime de la populace. Les

slogans d'à bas l'impérialisme et la réaction se taïront et les vociférateurs feront la chaîne devant les consulats des pays ainsi qualifiés.

En fait de classes, elles n'avaient certes aucun statut juridique sauf que la réalité matérielle de certains pontes en disposait autrement. L'opulence ne signifiait pas un rang mercantile donné beaucoup plus qu'elle voulait signifier un état d'esprit. La division sociale n'était pas douée d'être perçue telle une expression justifiant l'option politique prise dans la théorie de la lutte des classes. La bourgeoisie d'alors se limitait à un affichage idéologique tacite et dissimulé, parfois contraire, dit-on, aux principes de la révolution populaire.

L'édification nationale formée de tâches de grandes envergures tels que le barrage vert, la transsaharienne, le volontariat dans la campagne, devait se partager par tout un chacun sans quoi les idéaux majeurs d'une révolution jeune et ferme n'auraient point eu les mérites dignes de la grandeur d'une nation à peine sortie des affres séculaires de la dépendance colonialiste. Ce fut un temps où l'engagement politique ne variait nullement de l'ardeur à pouvoir continuer la révolution autrement et sur d'autres fronts.

L'école, la rue, l'usine et tout espace de la vie active ne pouvaient être extraits à un militantisme qui ne cesse de déborder jusqu'aux fins de tous les rouages institutionnels. Le parti, victorieux en ses prestes temps se trouvait carrément cerné dans les complexités d'un système qui était obligé de s'ouvrir au multipartisme. Octobre 1988 ne fut en réalité et après décanation qu'une aubaine politique pour la résurrection du parti qui n'est plus " unique ". La notion, nouvelle à son époque, de " ressourcement " jaillissait bien chez bon nombre de militants qui allaient s'adapter à la nouvelle configuration du paysage politique qui se dessinait constitutionnellement. Par contre d'autres croyaient en un revirement de l'option socialiste et un révisionnisme avéré.

Bien ou mal opérée, cette allure dynamique n'aurait pas réussi totalement du seul fait de l'insistance farouche de l'ancienne garde. Manœuvrant à distance, les hiérarques ne lâchent pas les rennes qui les ont entraînés aux sommets de la célébrité du jeune Etat. Dans la traînée de l'émancipation du parti et de ses

modes d'expression, plusieurs tenants de l'idée unicitaire furent laissés au bord de l'évolution naturelle qu'exigeait une liberté d'association garantie et confirmée par la constitution qui s'en est suivie.

Pour ces gens-là, les coulisses ne sont plus utiles, pour eux plus que ne le sont les eaux troubles de ce qu'ils qualifieront de démocratie. Cette dernière était là d'abord au service de leurs intérêts, ils l'avaient apprivoisée en internant le parti dans le même esprit qui prévalait. Puis, elle aura à servir et créer de futurs personnages façonnés selon le new-model mis en vogue. C'est ainsi que l'on aurait constaté lors des élections que les combats au sein du parti du front ne s'étaient jamais inscrits dans la démarche idéologique et du débat contradictoire. Les rivalités opposaient les personnes et les groupes de personnes et non les idéaux ou les modèles de projets politiques. L'opportunisme a été mis au devant de la scène et l'on commençait à se bousculer au portillon du recrutement. Rares étaient ceux qui continuaient à s'abreuver des sources génésiaques de ce glorieux mouvement mis en marche par le peuple et pour le peuple.

Bien collectif de tous les Algériens, il ne peut se recroqueviller sur soi et ne demeurer ouvert que sur ses anciens militants ou leur parrainés. Les jeunes grouillent dans nos universités, nos cités, nos rues.

Ils doivent avoir accès tant à la structure qu'à la mémoire du parti. Ils devront savoir que ce parti avant-gardiste restera celui qui a su exalter la perception du nationalisme. Qu'il a été le déclencheur de la libération et le rédempteur pour le recouvrement de l'indépendance nationale. Si le rajeunissement est l'un des objectifs de la stratégie du renouvellement des instances, la notion n'exprime pas la réincarnation partielle des épaves à exhumier de la nécropole politique.

La lutte idéologique et la conviction avaient laissé place à celle des sièges et des privilèges. Elles n'apparaissent que sous forme de parade ; qu'autour de l'échéance de vote qui rendra, croit-on, ceux qui n'étaient que de quelconques noms communs en des hommes publics. Certains ont réussi et représentent à merveille le courant initial de ce majestueux front en l'honorant par leur prestance et leur posture politique. Le FLN continue à travers ceux-ci à avoir ses valeurs et ses compétences. Au moment où d'autres ne font que lui apporter défaveur et disgrâce. Ce sont ces personnes qui courent, appui et soutien d'ailleurs, à se faire réserver les premières loges sans pour autant en avoir la trempe et le volume nécessaires. Ils n'ont de point de mire que la magouille, les cachotteries, le parrainage politique et l'appétence inégale d'occuper le confort d'un poste qu'ils n'auraient pu avoir sans diplôme ou qualification professionnelle.

Etre un parti au pouvoir ne signifie pas avoir une majorité gouvernementale et ne se confine pas à rameuter vers soi, occasionnellement quelques membres du staff exécutif. Ceci n'est qu'aléatoire, conjoncturel et dépend d'un autre centre décisionnel prévu par la constitution. Un parti de pouvoir c'est cette réserve extraordinaire des potentialités qui affichent avec conviction une politique de gouvernement sans pour autant y être.

Le FLN ne doit pas mourir comme un double-blanc dans les mains de ceux qui n'arrivent plus à remonter à ses fondements originaux. Il est capable de s'absoudre de ces cliques qui l'entachent, en convertissant démocratiquement ses modes de gouvernance. Ce n'est pas parce qu'il est un parti de pouvoir qu'il est assurément au pouvoir et qu'il fasse ainsi remplacer l'élection par la cooptation ou le centralisme démocratique par la démocratie centralisée.





L'écoute

«S'ils pouvaient vous écouter !»



Par Bouchan
Hadj-Chikh

Ce cri du cœur est celui d'une jeune fille, en classe de terminale, où je fus invité récemment pour débattre des conflits dans le monde, du système des Nations Unies et de l'apport de la communauté internationale à la paix et des conflits entre les générations. Vaste programme. Pour ne pas assommer l'auditoire, je limitai mon intervention à vingt-cinq minutes. Trop court, certes, mais au-delà, disait Orson Welles, «l'auditoire commence à regarder la montre bracelet, à la secouer pour s'assurer qu'elle fonctionne encore».

«S'ils pouvaient vous écouter», disait cette élève quand, au terme de cette intervention, lors de la séance des questions-réponses, sur différents registres, à la question sur la gestion des relations entre adolescents et adultes, je vins à dire qu'il serait sans doute utile d'écouter davantage les adolescents, et la jeunesse en général, dans tout ce qui s'entend engageant leur avenir et, par voie de conséquence, la paix dans le monde. Parce que, disais-je, certaines décisions sont trop sérieuses pour les laisser aux adultes exclusivement. Mon argument étant que ces catégories d'âges sont beaucoup plus proches de leur monde et plus anxieuses quant à l'avenir que ne le seraient les parents. En définitive, la modernité, imposant un rythme effréné, imposait une inversion des rôles, les adultes devenant «les enfants de leurs parents». Surtout lorsque, comme le chantait Boris Vian, ce sont ces enfants-là que l'on envoie mourir dans les tranchées.

J'ajoutai qu'à un moment de la vie, d'un moment générationnel, il n'est plus question d'âge mais de connaissances acquises et de leur adaptation au monde pour le lire afin de pouvoir agir. Pas nécessairement comme le souhaitaient les «anciens» qui, parfois dépassés, préconisaient des solutions nullement adaptées. Et que la désobéissance, parfois, est morale. Je citai les jeunes gens que l'on a envoyés guerroyer en Algérie, au Vietnam et aujourd'hui même dans différents théâtres d'opération qui se sont soldés par des pertes humaines inutiles. Les objecteurs de conscience, ou ce que l'on a appelé «les déserteurs», avaient raison trop tôt. La désobéissance devient vertueuse.

Je leur citai l'exemple d'un père qui, affolé par l'instabilité de ce monde, il y a longtemps, déjà, suggéra à son aîné de réviser à la baisse ses ambitions dans la vie et de postuler, une fois son baccalauréat obtenu, pour un poste au sein de la compagnie de chemins de fer parce que le vieux, cela dit très respectueusement, gardait de la corporation des cheminots une certaine idée d'engagement politique (pour satisfaire ses tendances cachées) et d'assurance d'atteindre sans encombre la retraite. Le jeune homme fut très attentif à ses arguments.

Au bout du compte, il aboutit à professeur en électronique dans une université américaine. Pittsburgh, Pennsylvanie, pour être précis ! D'autres attitudes, allant à contre-courant de ce qui est admis, ne manqueraient pas pour illustrer les bienfaits de l'indiscipline. Ce sont les jeunes gens, les jeunes hommes et jeunes femmes qui, brisés l'ordre établi, ont bouleversé la donne pour imposer le déclenchement de la glorieuse et victorieuse révolution du 1^{er} Novembre 1954. Et d'autres révolutions encore de par le monde.

Abusant, sans doute, de la liberté de parole que mon père paraissait m'accorder lors de nos entretiens, j'osai, un jour, prétendre, devant lui qui se préparait à accomplir le pèlerinage aux lieux saints de l'Islam, qu'il était injuste, tout de même, de faire payer un billet d'avion à quatre chiffres, sinon cinq, en devise forte de surcroît, au musulman de San Francisco, pour accomplir le devoir sacré d'une visite aux lieux saints, alors que le Jordanien, le Syrien ou l'Irakien, pour ne citer que ceux-là, se contentent, eux, d'embarquer dans leurs vieilles guimbarde, au pire, pour faire le parcours en quelques heures.

«Askout», m'a-t-il répondu, l'air sévère. «Balaa fomouk» ! La liberté de parole venait d'écraser une ligne rouge. Fin du dialogue. J'avais autre chose dans mon sac à lui proposer s'il m'en avait donné le temps. Comme embrayer sur la solution suivante : une sorte de caisse commune de compensation des frais de voyage, une caisse qu'organiseraient les musulmans entre eux, de par le monde, gérée par une institution financière, pour équilibrer les dépenses de chacun et les ramener à une parfaite égalité de dépenses entre les croyants.

Brimé ce jour-là, j'en gardai le désir, parvenu à l'âge adulte, de ne jamais limiter le temps de parole aux enfants qui doivent apprendre à con-

fronter leurs idées à celles des autres, à se mesurer au monde pour, éventuellement, le changer plus tard. Et puisque certains dirigeants de ce monde prennent leurs peuples pour des enfants, parmi lesquels figure en bonne place le nôtre, je me mets, depuis la fin du second mandat de notre président, à envier les démocraties qui ont décidé, par voie référendaire, de limiter, une bonne fois pour toutes, certains mandats à deux exercices, et de s'y tenir. Surtout. Ce qui, à mes yeux, n'est pas suffisant, car même s'il est indiqué, dans la Constitution du Congo Brazza, une date limite d'exercice du pouvoir suprême, date butoir, 70 ans, âge au-delà duquel, comme les médicaments ou les conserves que vous achetez, il faut jeter l'éponge, M. Sassou Nguessou, inspiré par d'autres présidents candidats au mandat élastique, vient de suggérer que deux mandats ne lui ont pas suffi et qu'il ferait bien une entorse à la Constitution pour briguer un troisième. Celui qui précède le quatrième. Bien entendu. Comme nous le savons. Comme en Tunisie. Faisant fi de la date de péremption naturelle.

Jusqu'au jour où quelqu'un de plus futé que vous, de plus jeune, sans doute, quelqu'un qui n'a rien à perdre, leur flanque une tarte à la crème sur la figure. Ou quelque chose d'autre. Histoire de les humaniser un peu et leur apprendre à écouter ceux qui en veulent encore. Et les entendre crier au complot international, aux ennemis intérieurs et extérieurs pour sortir occuper la rue avec des chars.

L'auteur de «Askout», mon défunt père donc, abordant l'hiver de sa vie, parut affectionner nos têtes-à-tête. Je crus lire, dans son visage, quelques signes d'écoute. De considération même pour ce que je lui disais. Ce qui m'encouragea à passer beaucoup plus de temps avec lui - même s'il n'émettait plus que quelques sons - pour lui parler de la vie, qui ne vous pardonne rien, et des idées qui m'assaillaient. Il hochait la tête sans mot dire. La fatigue sans doute, pensais-je. Il agréait à tant de suggestions que, ce jour-là, après plusieurs hochements de tête, le doute me prit au moment où ma jeune sœur, qui venait de franchir le pas de la chambre, portant un plateau de thé, s'étala de tout son long, dans un grand vacarme de verres cassés et de théière renversée.

Il n'eut aucune réaction et continuait à me regarder.

Alors, l'évidence s'imposa à moi. Le cher homme était devenu sourd.

LA CHRONIQUE DU BLEDA

Paris : Akram Belkaïd



Dix ans après Clichy

Il y a dix ans, Zyed et Bouna, deux enfants mourraient électrocutés dans un transformateur EDF à proximité de la ville de Clichy-sous-Bois en région parisienne. Les circonstances de ce drame qui a provoqué plusieurs semaines d'émeutes dans toute la France sont connues dans leurs grandes lignes. Des jeunes jouent au football et rentrent chez eux pour la rupture du jeûne (c'était alors le ramadan). Des policiers les courent. Une fuite comme il s'en déroule souvent. Comme il s'en passe encore aujourd'hui. Ces gamins n'avaient rien fait, rien volé, rien cassé, rien outragé. Ils n'avaient commis aucun délit. Ils avaient juste peur d'être contrôlés et de devoir passer plusieurs heures au commissariat.

Il est difficile de lutter contre l'amertume qu'engendre le souvenir d'octobre et novembre 2005. Symbole parmi les symboles, on sait que la justice française a décidé au printemps dernier de ne pas condamner les policiers accusés de non-assistance à personne en danger. Certes, l'affaire, qui a mis dix ans à être jugée (!) est en appel mais comment ne pas échapper à ce sentiment de malaise, à cette sensation que la mémoire des deux victimes n'a jamais cessé d'être outragée. On se souvient que le ministre de l'intérieur de l'époque, un certain Nicolas Sarkozy, avait pris quelques libertés avec la vérité en affirmant qu'il n'y avait pas eu de course-poursuite puis en expliquant qu'un vol avait été commis dans un proche chantier comme si cela justifiait le reste. On réalise ainsi que cette affaire a toujours subi un déni officiel et cela mine les familles des deux victimes même si elles font preuve d'une grande dignité.

On se souvient aussi du climat lourd qui avait précédé les émeutes notamment après les déclarations du même Sarkozy, candidat presque déclaré à l'élection présidentielle de 2007, qualifiant la jeunesse des cités de «racaille» et affirmant que la banlieue devait être nettoyée «au karcher». Dans un tel contexte, le choc des émeutes ne pouvait qu'être violent et il le fut. On pensait qu'il allait être salutaire, il n'en fut rien. Les élites françaises, notamment politiques, ne se sont pas réveillées. Elles n'ont pas compris que l'avenir de la France et de sa cohésion sociale se jouait aussi dans les banlieues. Bien sûr, il y a une pile de chiffres et de statistiques pour affirmer le contraire. La politique de la ville, les tours détruites, les façades ravalées, on connaît la chanson. Mais on passe sous silence les nouvelles constructions aux loyers trop élevés et surtout cette persistance multiple. Persistance du chômage, persistance des difficultés de transport, persistance des contrôles au faciès, contrôles susceptibles d'être répétés plusieurs fois par jour, tutoiement désobligeant en prime.

Des promesses de changement, il y en a pourtant eu. Les émeutes de 2005 ont provoqué des débats sur la diversité. On a vu apparaître ou réapparaître des expressions comme «minorités visibles», «mixité sociale», «statistiques ethniques», «cv anonymes» et même «discrimination positive». Le sort des jeunes diplômés issus des quartiers et incapables de trouver ne serait-ce qu'un stage en entreprise a

été maintes fois évoqué. Quelques institutions éducatives, à l'image de Sciences-Po Paris, ont pris des mesures courageuses pour s'ouvrir à des jeunes qui en étaient exclus faute d'acquis et de bagages et culturels ou même faute de savoir que ces établissements existaient.

Mais l'élan s'est vite brisé et ce qui aurait dû constituer un grand projet national s'est dilué dans les effets d'annonce, la désinvolture et les calculs électoraux à court terme. L'idée qu'il existe en banlieue des forces vives capables de dynamiser la France, son économie comme sa société mais qu'elles sont reléguées et inexploitées n'est même plus discutée. Pire, elle est balayée d'une main par une partie de la classe politique qui ne voit dans les cités que des terrains propices à l'insécurité, au communautarisme, au djihadisme (la fameuse «cinquième colonne» chère à Christian Estrosi) et à l'économie souterraine.

A bien y regarder de près, on réalise, et cela a été écrit à plusieurs reprises dans cette chronique, que les seuls «gagnants» après les émeutes de 2005 sont quelques membres des minorités visibles que les partis politiques se sont dépêchés de mettre en avant pour se donner bonne conscience. Une aubaine pour les concernés choisis non pas pour leurs compétences mais uniquement pour leurs origines ou leur couleur de peau. Soyons plus précis. Les phrases qui précèdent doivent être réécrites et mises au féminin. En effet, la classe politique française, la droite comme la gauche, a fait quelques gestes vers les minorités visibles mais en privilégiant le plus souvent les femmes. Comme Zyed et Bouna, le mâle d'origine maghrébine ou subsaharienne demeure suspect. Quand la France du pouvoir accepte de ne plus être monochrome, c'est vers les femmes qu'elle se tourne. Une manière de ne pas choquer (de rassurer ?) l'électeur qui ne vote pas (encore) Front national mais qui trouve qu'il y a déjà trop d'étrangers en France...

Dans la persistance de la monochromie blanche, les médias sont aussi à blâmer. Certaines rédactions se sont ouvertes et ont fini par comprendre qu'elles se devaient de ressembler un peu à la société française mais la majorité restent blanches et bien blanches. Mais ce n'est peut-être pas le plus regrettable. En effet, la critique vaut surtout pour la manière dont est organisée la mise en scène de l'expertise. Au cours des derniers jours, on a entendu beaucoup de personnes originaires de la banlieue s'exprimer à propos des émeutes de 2005 et de leurs conséquences à ce jour. Saluons donc le fait que l'on soit sorti du stade où les principaux concernés n'avaient même pas à droit à la parole. Mais le vrai problème c'est que sont encore rares, très rares, les Français d'origine maghrébine ou subsaharienne qui s'expriment sur d'autres sujets que la banlieue, l'islam, le voile (c'est une catégorie à part), la délinquance ou le sport. A qui peut-on faire croire qu'il n'existe pas en 2015 de spécialiste d'origine marocaine ou ivoirienne capable de donner son avis sur la littérature américaine, la crise grecque ou le traité de libre-échange entre l'Europe et les Etats-Unis ? A leur façon, les médias français continuent eux aussi de pratiquer une ségrégation qui ne fait que renforcer les préjugés à l'égard des minorités dites visibles.

■ Novembre, ses hommes et son héritage (1)

Une pensée moderne, une organisation adaptée. Novembre a fait basculer l'Algérie dans la modernité, dans laquelle elle peine à se maintenir.



Par Abed Charef

Tout devient lumineux en Algérie à l'approche du 1^{er} novembre. Le pays se métamorphose. Il change de monde, de logiciel, pour s'installer dans une atmosphère étrange. L'Algérie oublie ses déboires, ses crises et ses échecs ; elle met de côté sa mauvaise gouvernance et se détourne pudiquement des

gens qui la dirigent. Elle considère avec dédain Amar Saadani et Saïd Bouteflika, elle évacue d'un revers de la main la crise financière et le déficit budgétaire, et regarde de haut ceux qui courent derrière le pouvoir et l'argent.

En cette semaine sainte, l'Algérie se met à voir grand. Elle voit géant. Elle tutoie l'Histoire. Tout devient grandiose, beau, émouvant. Le pays élève des stèles à des valeurs devenues si rares qu'on se demande si elles ont jamais existé. Il évoque des hommes d'une telle envergure qu'on a de la peine à admettre que quelques survivants les ont réellement côtoyés. Le décalage est si fort qu'on ne peut imaginer que Abane Ramdane et Amar Saadani aient appartenu à un parti portant le même sigle. Est-il possible que Hocine Aït-Ahmed, qui a dirigé l'OS à 24 ans, ait fait partie du même camp que Abdelkader ben Salah ou Larbi Ould Khelifa ?

En cette semaine de ferveur, les mythes deviennent familiers. On entend parler de la détermination de Ben Boulaid dans la préparation minutieuse des groupes armés ; du contraste entre la timidité naturelle de Ben M'Hidi et de sa métamorphose quand il passe à l'action ; des larmes de Souidani Boudjemaa quand il apprend que le lancement de la lutte armée est encore reportée ; de la décision de Lotfi de franchir la ligne Maurice pour aller mourir en Algérie alors que l'indépendance est à portée de fusil ; et du geste, presque similaire, de Si Mohamed

Bounaama, descendu de son sanctuaire de l'Ouarsenis pour venir mourir au cœur de Blida, à moins d'une année du cessez-le-feu.

UN PAYS EN MOUVEMENT

Ces hommes ont créé leur légende pour entrer dans l'Histoire, dont ils ont réussi à accélérer le cours. Ils ont fortement marqué leur temps. Historiens et analystes tentent aujourd'hui encore d'expliquer ce qui a fait leur grandeur et leur succès. Détermination, courage, sens politique, capacités d'organisation, moment historique favorable, tout a été dit, ce qui a permis de construire progressivement une lecture de l'histoire.

Peu importe que cette histoire soit plus proche du mythe que du réel. L'important, c'était de mettre la société en mouvement, de mettre le pays en marche. Un pays, faut-il le rappeler, pauvre, analphabète, dénué de tout. Il fallait partir de rien pour construire quelque chose de gigantesque.

Le but, c'était de réintégrer dans l'histoire un pays qui en était sorti plus d'un siècle plus tôt. Pendant toute cette longue période, l'Algérie avait disparu, et son peuple a failli lui aussi disparaître. Ceux qui ont eu la charge de le ressusciter ont lancé quelque chose qui a pris une dimension inattendue. Ils ont bâti une œuvre d'une telle dimension qu'elle les a tous dépassés.

Ceci amène évidemment à cette question : comment ces hommes de novembre ont-ils fait ? De quelles armes disposaient-ils ? Comment ont-ils pu, à partir des années 1920, créer une conscience politique à partir de rien, pour lever une armée puis bâtir

un Etat, alors que le système colonial était alors à son apogée.

LE SENS DE L'HISTOIRE

De toutes les explications qui ont été avancées, deux points semblent avoir été déterminants. Il s'agit de la nature de leur projet, et de la manière dont ils se sont organisés pour le concrétiser. Les hommes de novembre allaient dans le sens de l'histoire, dont ils ont accéléré la marche. Ils n'avaient pas pour but de remonter le temps pour rétablir un quelconque passé mythique. Ils regardaient vers l'avenir, et voulaient s'engager dans un projet libérateur pour créer un système d'hommes libres.

De ce point de vue, ils étaient modernes. Ils étaient portés par une pensée novatrice, très en avance sur leur société, qu'ils ont réussi à entraîner avec eux. Ils étaient les véritables héritiers des Lumières, face à un système colonial qui était à l'antithèse des idéaux même de la révolution française. Le combat des hommes de novembre était fondamentalement libérateur, face à un système totalement oppressif.

Le second point, relatif à l'organisation, découle du premier. Face à l'ampleur de la crise, et à l'énormité de la tâche, les hommes de novembre ont opté pour un consensus national, en vue de mobiliser tous les acteurs disponibles, sans laisser personne au bord du chemin. Mais sur un plan pratique, ils ont réussi à trouver une forme d'organisation adaptée à la grandeur du projet, mais suffisamment simple pour intégrer différents acteurs politiques et sociaux, souvent archaïques. L'organisation était particulièrement adaptée à leur temps et à leur société.

Au final, les hommes de novembre ont défini un projet politique pour faire avancer le pays, ils ont décidé de le concrétiser dans un cadre consensuel, et ils ont trouvé la forme d'organisation adaptée : un demi-siècle plus tard, l'Algérie se trouve face aux mêmes défis.

1. Ce texte est dédié à la mémoire de Khelifa Mahrez, père de mon ami Khaled Mahrez, et au père de mon ami Slimane Laouari.

■ 1 Novembre 1954 : un nationalisme presque mystique?

Après 61 ans du déclenchement de l'une des plus grandes révolutions armées de l'époque contemporaine, le nationalisme algérien se trouve aujourd'hui confronté à des épreuves déterministes.

Par Abdellatif Bousenane

Pour appréhender notre question, deux dimensions surgissent dans le chemin de notre analyse. La première est extrinsèque, concerne celle la plus globale et universelle, liée notamment à la tournure qu'a pris le monde d'aujourd'hui, à savoir la globalisation libérale et tous ce qu'elle a engendré de cosmopolitisme et des multiplicités des allégeances. La deuxième dimension est intrinsèque liée au contexte de développement local, là où les conflits politiques, les scandales politico-financiers et les difficultés socio-économiques représentent un vrai défi au nationalisme algérien.

GLOBALISATION, ENNEMI DES NATIONALISMES ?

Un des objectifs implicite de la globalisation libérale c'est de produire un avènement d'un monde post-national ou même d'une « culture mondiale » selon les théoriciens de ce paradigme. L'économie mondialisée avec tout ce qu'elle porte en elle d'échanges commerciaux et techniques, notamment avec l'avènement de l'électronique qui a accéléré cette démarche d'une manière vertigineuse, constitue à la fois la base et l'ultime finalité de ce modèle néolibéral. On veut remplacer ainsi le sentiment d'appartenance ou d'identification nationale par la recherche interminable des intérêts purement économiques. Ce mouvement très puissant et dominant a enfanté dès lors plusieurs phénomènes sociétaux dont les flux migratoires pas seulement vers les pays industrialisés très

développés mais au sein même des pays du Sud. On vit désormais donc l'ère du cosmopolitisme et des multiplicités des allégeances dont la double nationalité est un élément fondamental, qui sont perçus, à tort, comme étant opposés à la notion classique du patriotisme national.

En France, la terre d'accueil de millions d'algériens dont une grande partie de binationaux et l'ancienne puissance coloniale contre laquelle on a déclenché cette guerre de libération nationale qui est devenue une grande référence à tous les peuples désirant la liberté et la justice, en cette même France, des voix s'élèvent, des dirigeants politiques et intellectuels très influents, pour demander, grosso modo, aux algériens « d'oublier », de « regarder vers l'avenir », autrement dit de ne pas donner beaucoup plus d'importance à l'histoire ! Mais dans le même temps, les intellos et les décideurs parisiens avec l'aide de leurs relais médiatiques, restent très attachés à leurs repères historiques où les événements les plus marquants de la deuxième guerre mondiale ont devenus de l'ordre du sacré ! Ils ont largement remplacé la place du clergé, jadis très centrale. Il y a là une indéniable antinomie.

CONTEXTE LOCAL PROBLÉMATIQUE :

Théoriquement, il est extrêmement compliqué dans un contexte de grandes difficultés socio-économiques avec toutes les injustices sociales qu'on subit de garder le même degré d'amour à sa patrie. Mais, dans la réalité tangible, plusieurs études sérieuses ont démontré le contraire. Les couches populaires qui subissent les effets de cette situation peu confortable, sont, paradoxalement, très attachés à ce sentiment d'adhésion à la Nation. Et plus on remonte dans l'échelle des classes les plus aisées, plus le degré de ce sentiment

baisse. Néanmoins, il existe une corrélation assez forte entre les scandales politico-financiers impliquant des hauts fonctionnaires d'Etat et les responsables politiques d'une manière générale et la baisse du sentiment patriotique chez les populations. Car, on se sent trahi par les siens, par les premiers « soldats » qui sont censés défendre les intérêts de la patrie ! La globalisation que nous évoquions, ci-dessus, sa contradiction avec le nationalisme n'est pas tout à fait innocente dans ce chapitre aussi, car les grands réseaux mafieux de la corruption sont multinationaux ! Par ailleurs, les expériences politiques, aussi décevantes et problématiques qu'elles puissent être, constituent dans une large mesure un facteur évident de ce désamour. Comme les conflits politiques sentent les militants de la cause nationale eux-mêmes avant et après l'indépendance. Des assassinats politiques aux guerres fratricides de 1963 et la grande Fitna des années 1990 qui a mis un sérieux doute à notre capacité collective de former un Etat-nation digne de ce nom !

L'ALGÉRIE RÉSISTE !

Cependant, malgré tous ces coups très durs qu'a subit le nationalisme algérien, il demeure particulièrement fort chez une large partie de la population, puisque la quasi-totalité des acteurs politiques expriment leur fidélité implacable aux messages et symboles du 1 Novembre 1954 qui restent toujours le cadre de référence pour tout le monde. La force de ce sentiment d'appartenance, a été observé, également, se manifester lors des matches de la sélection nationale de football, là où on a

remarqué une rare ferveur nationale y compris dans l'hexagone dont la présence du drapeau algérien dans des manifestations matrimoniales, culturelles ou sportives devient un phénomène sociopolitique qui gêne autant les partis politiques souverainistes français ou les plus universalistes parmi eux.

Peut-être parce que cette « culture mondiale » tant espérée par les néolibéraux n'a pas de fond historique, elle n'a pas de mémoire et donc elle est vide de sens. La montée en puissance de l'extrême droite nationaliste en Europe et en Amérique du Nord est une vraie illustration de cet échec.

Peut-être aussi parce que l'Algérie est plus qu'une nationalité ou même une identité, c'est une très belle expérience de vie qui dure dans le temps, une « aventure » qui résiste à toutes hostilités et contraintes. C'est un pays vulnérable du tiers monde qui a su continuer à exister tant bien que mal et ce avec une finesse rare en rejoignant les rangs du capitalisme mondialisé pour ne pas subir l'exclusion qui aura des conséquences fatales et en préservant en même temps son modèle populaire inspiré justement du message du 1 Novembre.

Un petit Etat-nation qui a su conserver sa souveraineté en matière de décisions internationales malgré les venimosités des pays frères avant des ennemis. Il a refusé toutes les guerres des dominants, leurs bases militaires et leurs différents stratagèmes dans la région. Et l'histoire récente lui a donné raison. Peut-être c'est pour cette raison également que les algériens ont une perception presque mystique de leur Nation, ils pensent vraiment que Dieu aime l'Algérie !

Fouilles corporelles de ministres algériens

Entre regrets et excuses



D'aucuns s'offusquent de la fouille corporelle de notre ministre y voyant qui, un crime de lèse majesté, qui, une atteinte à la dignité nationale, qui une dévalorisation de la fonction ministérielle.

Par Nasr Eddine Lezzar*

Il y'a lieu de remarquer de prime abord qu'il ne s'agit pas là d'un précédent mais d'un troisième épisode et ce qui est, à la fois troublant et dramatique c'est que ce n'est qu'à la troisième reprise que nous avons appris les deux précédents qui, pour des raisons obscures ont été couverts dans les secrets d'états. Pourquoi avoir tenu au secret telle une anecdote honteuse trois violations gravissimes du droit diplomatique international, notamment la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques Conclue dans la ville dont elle porte le nom un certain 18 avril 1961. Les ministres et officiels en déplacement dans des pays étrangers sont, protégés au plan juridique, contre les fouilles, par l'article 36 alinéa 2 dispose " L'agent diplomatique est exempté de l'inspection de son bagage personnel, à moins qu'il n'existe des motifs sérieux de croire qu'il contient des objets ne bénéficiant pas des exemptions mentionnées au paragraphe 1 du présent article à savoir -- a) les objets destinés à l'usage officiel de la mission ; b) les objets destinés à l'usage personnel de l'agent diplomatique ou des membres de sa famille qui font partie de son ménage, y compris les effets destinés à son installation- ou des objets dont l'importation ou l'exportation est interdite par la législation ou soumise aux règlements de quarantaine de l'Etat accréditaire. En pareil cas, l'inspection ne doit se faire qu'en présence de l'agent diplomatique ou de son représentant autorisé. Il s'agit d'une protection juridique posée par le droit positif international applicable et reconnu explicitement par tous les pays du monde. Il est vrai que Les autorités algériennes se sont limitées à invoquer des usages diplomatiques comme s'il s'agissait d'un manquement à une règle de courtoisie ou de bienséance internationale et non une violation de règles juridiques expresses ayant un caractère obligatoire. Le directeur général du protocole du ministre algérien s'est limité à signifier à son interlocuteur français " le caractère inacceptable du traitement réservé à un mi-

nistre de la République ". Le ministère des affaires étrangères a de son côté déploré " des attitudes contraires aux usages diplomatiques qui sont en inadéquation flagrante avec la qualité des relations entre l'Algérie et la France et l'ambition partagée par les deux pays de le hisser au niveau du partenariat d'exception". Cette formulation minimise la gravité de l'incident et réduit cette violation d'une convention internationale à un simple écart des usages internationaux.

Il faut dire qu'en droit international comme en droit interne une règle consacrée par un usage n'est pas aussi rigoureuse qu'une règle juridique du droit positif consacrée par une convention. Je ne dis pas qu'un usage a une valeur moindre mais le contenu ou la teneur d'un usage peut être diversement apprécié par les états et des divergences peuvent exister et se manifester quant à son contenu. La consécration et l'existence d'une règle juridique établie par une convention ne souffre par contre d'aucune équivoque.

En se limitant à s'indigner de la violation d'un usage les autorités algériennes, par inconscience ou par méconnaissance, ont minimisé la gravité de l'incident.

IL faut ajouter aussi que la protection du personnel diplomatique est assez rigoureuse et assez large elle s'étend aux éléments suivants: " La valise diplomatique " qui ne doit " être ni ouverte ni retenue ".

" La demeure privée de l'agent diplomatique " qui " jouit de la même inviolabilité et de la même protection que les locaux de la mission."

-Aux documents, à sa correspondance et, sous réserve du par. 3 de l'art. 31, Aux biens " jouissent également de l'inviolabilité ".

L'article 37 l'étend cette protection " aux membres de la famille de l'agent diplomatique qui font partie de son ménage "

La protection de l'agent diplomatique ainsi que son extension aux membres de sa famille donne la mesure et l'importance de la règle. Comment des agents de police peuvent ils se permettre de la violer aussi allégrement ? N'est-il pas possible que la situation des ministres algériens soumis à la fouille corporelle soit dans une des exceptions citées ?

Il semble difficile de croire que des agents de police s'aventurent à de tels comportements sans une légitimité ou sans une couverture hiérarchique de très haut niveau.

Deux hypothèses peuvent expliquer cette audace :

1-Nous sommes dans une des exceptions prévues par l'article 6 alinéa 2 a) et b) c'est-à-dire Qu'il y' a des motifs sérieux de croire que le bagage contient :

a-Les objets ne sont pas afférents à la mission.

b- Des objets dont l'importation ou l'exportation est interdite par la législation ou soumise aux règlements de quarantaine de l'Etat accréditaire.

2- Nous sommes devant une provocation organisée par les échelons élevés de l'administration française .

IL y'a lieu de signaler une nuance cardinale : La convention de Vienne n'a envisagé que la fouille des bagages d'un diplomate pour l'interdire d'une part et lui prévoir des exceptions. Elle n'a pas évoqué la fouille à corps, non pas qu'elle l'autorise, loin de là, un raisonnement " à fortiori ", " de surcroit ", " à plus forte raison " l'étend au diplomate la protection due à ses bagages. Si on ne peut pas fouiller le bagage " à fortiori " " de surcroit ", " a plus forte raison " on ne peut pas le fouiller lui-même. En fait, à notre sens, il nous semble que les rédacteurs n'ont pas cité la fouille corporelle pour mieux l'écarter car elle entre, dans leur esprit, dans l'inconcevable et l'absurde. La réaction algérienne est quelque peu curieuse :

Si prompts à réagir et arborant ou feindre une sensibilité à fleur de peau lorsque " Jazzai el iizza oua El Karama " est touchée, les autorités algérienne ont eu une réaction en deca de la gravité de la situation.

L'Algérie s'est limitée à rappeler deux précédents et déplorer une attitude contraire aux usages -alors que nous sommes devant une violation du droit international conventionnel et à requérir -".... que toutes les mesures adéquates soient prises afin que de tels incidents inacceptables ne se reproduisent pas à l'avenir", conclut le communiqué du MAE. Le ministre lui-même s'est limité à dire que l'affaire est close et qu'elle est entre els mains du ministre des affaires étrangères

Le fait d'évoquer des précédents sans que des mesures aient été prises est déjà le signe de la faiblesse de notre diplomatie et des carences de notre respectabilité...

La réaction française, de son côté n'est pas, non plus, proportionnelle à l'incident ! la même simplification pour ne pas dire banalisation. " Nous sommes attachés à faciliter les démarches et déplacements en France des hautes personnalités étrangères. Nous travaillons avec le ministère de l'Intérieur et la direction du groupe Aéroports de Paris pour que ce type d'incident particulièrement regrettable ne se reproduise plus".

La lecture de ce communiqué est révélatrice?

La France s'est limitée à exprimer des regrets mais s'est abstenu de présenter des excuses. Il est certain que ce communiqué a fait l'objet de concertations et de discussions pointilleuses et pointues aux niveaux les plus élevés de l'administration française et avec un dictionnaire ou plutôt des dictionnaires à portée de mains.

" Les regrets " sont l'expression de quelqu'un qui déplore une situation dans laquelle il ne se reproche aucune faute. La France considère que les policiers ont agi en toute légalité. Ces regrets sont l'expression d'une condescendance insultante. Par ailleurs au lieu d'un en-

gagement ferme et formel, il y a eu une simple déclaration de concertation avec les autorités concernées pour que ce type d'incident ne se reproduise plus.

Il y'a aussi une sorte de duplicité et d'hypocrisie dans le traitement français qui s'est engagé à une concertation avec " les aéroports de Paris " comme si cette structure (et non institution) était une province autonome qui ne relève pas de l'administration française. La sécurité aux aéroports ne relève pas de l'administration des " aéroports de Paris " mais en dernier ressort du ministère de l'intérieur. Le communiqué émane du ministère des affaires étrangères qui se concertera avec le ministère de l'intérieur :

Le traitement de cet incident diplomatique au niveau ministériel est un autre aspect de la banalisation. La gravité requiert un traitement au niveau le plus élevé des états français et algérien c'est-à-dire ne niveau présidentiel.

Cette réaction aurait été suffisante si la personne bafouée était un simple citoyen. Nous sommes devant une banalisation de la fonction ministérielle algérienne. Il y'a lieu de préciser que le passeport diplomatique protège même si le titulaire est en visite privée.

Nous sommes devant une affaire d'état banalisée par les deux parties.

Que pourrait-on préconiser pour faire la lumière sur cet épisode obscur ?

La dignité algérienne a été mise à mal et l'état algérien bafoué !

Une enquête approfondie doit être ouverte pour faire la lumière sur les trois fouilles. Si elles (fouilles) sont fondées c'est-à-dire que les ministres fouillés étaient en faute, que ces derniers soient punis pour manquement aux devoirs d'exemplarité afférents à leur rang .

Si par contre elles ne le sont pas, l'affront ne saurait s'accommoder de simples regrets mais requiert :

1-Des excuses officielles de l'état français, reconnaissant la faute et sanctionnant les responsables assorties d'un engagement de l'état français à une obligation de résultat quant au non renouvellement de ces précédents.

2-Un rappel des ambassadeurs et un gel des relations diplomatiques.

3- Une mise en stand by des contrats en cours de négociation et des partenariats en projets

4 -Une œuvre de la règle de réciprocité Une fouille corporelle d'un ministre français dans un aéroport algérien.

Je crois savoir que Najat Vallaud Belkacem est là et Ségolène Royal sera prochainement à Alger

Nous verrons alors les résultats !

*Avocat

Manipulation, la dératisation massive (1)

Par Mimi Massiva

... ..

La façon de mourir. Le choix est de plus en plus vaste depuis que des apprentis sorciers, en connivence avec des apprentis savants, se sont accaparés de cette fragilité. Dans toute communication, il y a manipulation, disent les hypnotiseurs, et toute communication aboutie est hypnotique. Pour le dictionnaire, le verbe manipuler c'est « faire subir une modification à quelque chose ». Hypnotique « qui suggère le sommeil ». Sommeil est « cessation momentanée de l'activité propre aux systèmes doués des propriétés de la vie... » On comprend mieux notre mutation à l'ère de la Com. Bien qu'un enfant né d'un père voleur a toutes les chances d'hériter le métier. Dans les tribunaux, on appelle cela les circonstances atténuantes. C'est normal. Ce qui l'est moins, c'est quand on dépense l'argent du contribuable, non pas à veiller à sa santé, son alimentation, son mental, mais à prendre son contrôle. Grâce aux sciences cognitives, le peuple est devenu la foule. Des étudiants d'une prestigieuse école de management aux USA ont eu à choisir un abonnement au magazine The Economist : 1- Abonnement Internet seulement : 59 dollars ; 2- Abonnement papier seulement : 125 dollars ; 3- Abonnement Internet et papier : 125 dollars. Résultat, seuls 16 % ont choisi 1 le moins cher, 0 % pour 2 et 84 % pour 3, le plus coûteux puisque le 2 représente l'offre-leurre, l'attrape-nigaud. (1) Lorsqu'on pense que ces brillants « cobayes » sont formés à manipuler à leur tour, comment espérer y échapper surtout en temps de crise qui est elle-même due à une multitude de manipulations.

Le peuple avait sa révolution, il ne reste à la foule que de tuer le temps dans la drogue, l'alcool, les sectes, les religions, la violence, le suicide, la folie, la boulimie à tout-va. Se flageller en gavant le corps alors que la vie terrestre est programmée depuis 3 milliards d'années à ne résister qu'aux manques. Revel disait que la démocratie est un accident de l'Histoire et « 1984 » affirmait qu'on n'établirait pas une dictature pour sauvegarder une révolution, mais une révolution pour établir une dictature. Un utopiste algérien a dit : « J'ai vu des moudjahidine subir les pires tortures sans proférer un seul mot et fondre à la vue des clés d'une villa ». La corruption, la plus redoutable arme de la manipulation. Dans les débuts des années 60, la grande féministe Betty Frieman, remarquait que le monde des affaires avait misé sur la ménagère de moins de 50 ans. Le problème se posait dès 1945 avec la baisse des ventes d'armes. On s'intéressa à la femme qui détenait 75 % du pouvoir d'achat aux USA. Des experts à 1 million de dollars par an étaient recrutés pour étudier la psychologie féminine. Il fallait vendre, mais « trop de femmes poursuivent des études... C'est très malsain... Si elles se mettent à choisir des carrières scientifiques ou autre. Elles n'auront pas le temps de faire les boutiques ». Une ménagère parfaite doit acheter des appareils ménagers. L'avantage du hijab c'est qu'il est plus pratique à porter que le haïk. C'est à la mode et en plus, contrairement au voile blanc, il sied mieux à la fréquentation des boutiques. Le commerce marche et la vertu est préservée. Grosso modo, en minijupe ou en jupe longue, démocratie ou dictature en Amérique ou en Arabie, des pans entiers de l'économie dépendent de la fringale dépensière du sexe faible. « Parce qu'elle le vaut bien », affirme la pub dont 75 % du budget était consacré à la séduire dès le début. Le monde au-delà des murs qui a si bien inspiré Assia Djebar devait disparaître. L'homme vaut ce que contiennent ses poches et la valeur de la femme se limite au reflet de son miroir. Cela ne date pas d'hier, mais l'esprit capitaliste a fait sauter le curseur, tout est industrie, y compris l'humain. Une erreur de « frappe » ? ! Plus on montre des femmes minces, plus les femmes grossissent, plus on parle du danger du tabac, mieux ça rapporte...

On estime en Europe que la première cause de mortalité des femmes ne sera plus le cancer du sein, mais celui des poumons. L'héroïne, la drogue des années 70, revient au galop, sa consommation aux USA a doublé et elle pénètre jusqu'aux paisibles villages français. Suicide pour suicide autant planer avant. 95 % des responsables dans les entreprises françaises se disent préoccupés par l'addic-

tion de leurs subordonnés. En Algérie, le danger dans la rue vient plus du déséquilibré en solo que de la bande de terroristes. Heureusement que les armes ne sont pas en libre circulation pour une fusillade à l'américaine. L'industrie du jouet ne fabrique plus que des poupées et des pistolets. Daech recrute, mais pas seulement. L'armée française qui veut le bombardier est inondée depuis quelques temps de jeunes et moins jeunes qui veulent s'engager ou reprendre du service. Pour équilibrer avec les djihadistes convertis, certains, sans renier leur foi ou leur athéisme, combattent déjà aux côtés des Kurdes.

La Deuxième Guerre mondiale, 3 générations plus tard, est bien oubliée. Ils viennent docilement au feu contrairement à leurs aînés à l'image des Africains clandestins dont les aïeux ont échappé à l'esclavage. Tandis que les civils israéliens, se sentant mal protégés par leur armée, s'arment et se mettent au sport de combat. Il n'y a que les jeunes palestiniens qui ne changent ni look, ni scénario, ni armes. Semblables aux Ibn Saoud qui se sont débarrassés d'eux dans le passé au propre et au figuré. Il a fallu attendre plusieurs décennies pour révéler que l'or des banques suisses a aidé Hitler à exterminer les Juifs. Il a fallu attendre l'écroulement de l'URSS pour que le KGB ouvre ses archives aux historiens pour découvrir que des banques new-yorkaises ont financé la révolution bolcheviste, celle qui a changé, dit-on, la face du monde. ..On attendra combien de siècles pour savoir qui a financé la révolution algérienne qui a abouti dès 1962 à la Régence qu'on connaît, qui a payé la « révolution » verte des années 90 qui n'a pas encore dit son dernier mot ? En Algérie où le Président est classé au top 10 des dictateurs les mieux élus au monde, on n'a pas besoin de « manœuvrer insidieusement ...pour influencer ou contrôler ». Tout est contrôlé d'avance avec une fratrie apte à s'entretenir au moindre sifflet. Le simple bon sens aurait été qu'elle s'unisse contre le manipulateur ou se soumette à 100 %. En 1988, des jeunes se sont révoltés, stratégie de la manipulation ou théorie du complot ? Un fait, leur solitude. Où sont passés leurs vieux ? On a oublié que si jeunesse peut, elle ne sait pas. Comment s'étonner qu'ils fussent si vite récupérés. Article d'El Watan 21/10/ 2015 : « L'Education nationale enseigne l'intégrisme, selon Saïd Djabelkhir ». Le journaliste loue le courage de l'universitaire qui dénonce l'aberration d'un Système qui interdit l'importation des livres de Sayed Kotb et en même temps programme sa « littérature » dans les manuels du secondaire. Silence et soumission des enseignants que seul le montant de leur salaire tire de la léthargie. Comment peuvent-ils transmettre les idées du célèbre « takfiriste » des Frères musulmans qui a alimenté la fureur meurtrière dont ont été victimes leurs collègues durant la décennie noire. C'est comme si Israël se mettait à programmer le livre d'Hitler au primaire, différence de niveau oblige. Tout le monde connaît le chien de Pavlov, mais il en avait plusieurs. Le savant a continué son expérience en remarquant, étonné, que chaque génération fût plus facile à dompter que la précédente. En faisant baver son premier cobaye, Ivan Pavlov a dû détériorer quelque chose dans son ADN. Quel gouvernement, aujourd'hui, financerait une étude scientifique pour le prouver. Le physiologiste et prix Nobel Alexis Carrel avait remarqué déjà au siècle dernier « une augmentation du nervosisme » et désordres mentaux chez des générations de races pures de chiens. Et bien d'autres maux tous inconnus de son cousin le loup.

On ne peut pas en dire autant en ce qui concerne l'espèce humaine si bien domestiquée. Le Système n'a commis aucune aberration, seul un terrorisme protège un autre, seul un scandale peut effacer un autre. Les Américains, après le 11 septembre 2001, ont demandé aux Saoudiens de changer le programme de leur école. En vain. La manipulation des masses commence à l'école publique obligatoire régie par un programme unique. En 1970, Ivan Illich écrivait dans Une Société sans école : «...de nos jours, non seulement l'éducation, mais la réalité sociale elle-même se sont scolarisées... le fait d'institutionnaliser ces valeurs (humaines) nous en-

gage sur une voie fatale... » Non seulement la Maison-Blanche a pardonné, mais a récompensé l'Arabie Saoudite en la délivrant de Saddam Hossein en manipulant l'opinion internationale avec des ADM fictives (armes de destruction massive). En 1990, Anouar Benmalek écrivait sur le multipartisme algérien, les partis (2) : «...la plupart... sont soit composés d'hommes issus indirectement des rouages de l'Etat du parti unique, ayant épuisé les privilèges de l'ère du monolithisme et se cherchant d'autres voies de perpétuation de ces privilèges, soit, dans le pire des cas, fondés directement à l'instigation des services de sécurité. » Une génération plus tard, ils sont toujours là, pas plus crédibles qu'avant avec la jeunesse de 1988 en moins, les djihadistes en plus avec Internet et les 1001 chaînes arabes et toutes les « chaînes de l'Empire » Al-Jazeera, France 24, CNN et cetera. Des satellites arrosant 24h sur 24h tout ce beau monde qui s'amuse. A chacun son programme parfois même son écran, y compris les bébés.

La mondialisation des esprits. On a le choix entre la diversité des partis et l'unicité de la pensée ou celui de la diversité de la pensée et l'unicité du parti. Ici ou ailleurs, on a fini par souffrir des mêmes maux, fêter les mêmes bonheurs avec des histoires contraires si elles ne sont pas purement gommées. Eduquons, disent le Premier ministre français et son homologue algérien. Comment un homme peut réussir cette prouesse sur des dizaines de millions d'adultes alors que pour n'importe quel parent il est pratiquement impossible de se faire obéir de son rejeton d'à peine 3 ans s'il n'utilise pas la carotte et/ ou le bâton. Dans les pays dits démocratiques, les politiciens ajoutent la séduction, élection oblige. Ne jamais répondre par oui ou par non. Ne jamais répondre directement à une question embarrassante sans la noyer dans un blabla préparé par les conseillers qui laisse le téléspectateur admiratif et plus ignorant qu'avant. « Jamais les rouages du pouvoir n'ont été aussi protégés par l'obscurantisme du langage professionnel. » (3) Sans oublier le rôle des oreillettes, du maquilleur, du lifting, des techniciens, du décor, des présentateurs attitrés et des discours construits par les stratégies de la manipulation. Pour avoir une idée de l'ampleur des dégâts, il suffit de comparer le chef d'une tribu de primitifs à un président élu dans la transparence. Quand il cesse de plaire, le premier est remplacé illico. Il n'a pas de souffleurs, il est obligé d'utiliser sa matière grise pour faire une phrase un geste, disponible à tout moment sous le regard des autres dans une tente à peine différenciable du dernier de ses sujets. En cas d'un conflit extérieur, il ne peut se soustraire à la place la plus risquée, la tête de l'armée. S'il n'est pas acculé à se battre seul face au chef ennemi. Quel fossé abyssal la civilisation a mis entre nous et ces êtres « sauvages » ! Ils ont vécu des dizaines de milliers d'années en paix avec leur environnement. 2 siècles à peine, et nous voilà au bord de l'explosion avec une planète saccagée et des animaux domestiques en piteux état. La presse algérienne nous révèle que la rage a touché les chats et les baudets. Ce n'est pas facile d'être des survivants errants même pour des bêtes. Nous ne sommes plus à la montée de l'insignifiance de Cornelius Castoriadis, mais à la montée de la pourriture. La pourriture, un mot à la mode qui s'impose quand il n'y a plus rien à faire que d'enterrer fissa la charogne jusqu'au magma. Les Algériens ne savent pas où est leur président, quel est l'état de sa santé. Ils ne savent pas qui signe les contrats, les décrets, fait et défait les lois. Qui est le Guide des 40 millions d'aveugles qui voient au moins une seule chose : ils s'appauvrissent de jour en jour. La rente humaine au secours de la rente pétrolière. Hier, ils plaisaient sur la capacité du Rais à survivre jusqu'au 4ème mandat. Aujourd'hui, ils ne s'étonnent même pas quand El Watan fait sa Une : « par décret présidentiel, les Algériens sous surveillance électronique ».

Obama, prix Nobel de la paix, fait de même pour la « sécurité » du peuple américain. La sécurité contre la domestication intégrale. Dans le passé, le maître l'as-

surait à son esclave, plus maintenant. Hegel écrit : « La frivolité et l'ennui qui envahissent ce qui subsiste encore, le pressentiment vague d'un inconnu sont les signes annonciateurs de quelque chose d'autre qui est en marche ». Ce quelque chose a fini sa marche. Dératisation massive, son mode d'emploi : le manipulé est coupable de ses maux, ceux de sa famille, de ses voisins, de la société et du pays tout entier. C'est le mal absolu. Par définition le bougnoul, la populace, le paria, le cas social ou SDF. Face à lui, Zorro qui vient à point. Le leader, le chef, le guide, l'ange manipulateur qui sait parler. Il fait plus fort que Mère Theresa, il a des guerres, mais humanitaires, des frappes, mais chirurgicales, il ne refuse sa tolérance et son pardon ni aux Jack l'Eventreur ni aux émirs égorgeurs. Le pire, l'histoire d' « amour » entre le manipulé et le manipulateur n'est plus feinte. Imaginons des élections propres et transparentes. Bouteflika face à un Benflis ou un autre. Sans hésiter, la masse fera sienne cette sagesse : il vaut mieux avoir affaire à Dieu qu'à ses saints.

Apart la Kabylie et encore, de facto, la Bourgade s'oppose à tout et à tous depuis la mort de Massinissa qui n'avait d'yeux que pour Carthage. Deux sortes d'électeurs possibles : 1- Ceux qui n'iront pas voter, les manipulés ratés, les condamnés à perpétuité au « harkisme ». Leur devise : à quoi ça sert, les jeux sont joués avant qu'on fabrique les cartes. Il vaut mieux profiter du jour férié et faire la grasse matinée en zappant. 2- Ceux qui iront aux urnes pour défendre des acquis. Leur favori occupe les lieux, a fait ses preuves. Ils seront rejoints fissa par ceux qui les envient, qui croient aux promesses, qui ont goûté de loin à la générosité de « l'écu ». L'histoire sanglante de l'humanité a semé au sein du groupe la peur du changement. Le truc est né avec l'évolution de l'homocid, trouver l'homme des basses œuvres, le tueur à gages infailible : les médias. Personne ne peut échapper à leur influence. Ce n'est pas le 4ème pouvoir, c'est le Pouvoir. Il suffit de voir les vedettes attitrées, certaines ont éduqué les trois générations : grands-parents, parents et enfants. Efficaces jusqu'à percevoir en un mois ce que gagne le smicard en 10 ans. Des idoles que les radios, télé, magazines, éditeurs s'arrachent et se prêtent indéfiniment mieux que des footballeurs. Plus ils vieillissent plus ils renforcent leur charme. La République va jusqu'à en faire des héros nationaux en leur octroyant la légion d'honneur. L'honneur de servir. Que dire des experts qui les épaulent pour enfumer les téléspectateurs. Tellement savants qu'ils n'ont même pas vu venir la crise de 2008.

D'autres par contre, l'ont vue en OVNI. Ils ne sont jamais invités sur les plateaux. Considérés comme de dangereux anarchistes, ils sont sanctionnés par la mort sociale, des procès à l'infini... En Algérie, ces oiseaux de mauvais augure ont prédit la chute du prix de pétrole, le recours à la dette, l'appauvrissement de la masse, le terrorisme, la pollution etc. En récompense, ils ont subi pratiquement le même calvaire, sinon pire. Logiquement, ils auraient dû être réhabilités, libérés de leur prison maintenant qu'on sait qui est le cancre. Enfin le droit aux micros, aux caméras, à la Une des journaux, au mea-culpa public. Ils peuvent toujours rêver. Plus persécutés qu'avant en toute légalité d'une surveillance électronique faite spécialement pour eux. La France, c'est l'Algérie avec des mirages qui volent et des sondés conscients d'être manipulés : « les politiciens agissent d'abord pour leurs intérêts personnels » : Oui, 82 % des sondés (Le Point, Cevifop, 25/ 01/ 2013) « Les dirigeants ne tiennent pas compte de notre avis » : oui, 85 % (Le Monde, 16/ 01/ 2013) « Mauvaise opinion du PS » : 75 % ; « mauvaise opinion de l'UMP » : 67 % (AFP, 31/08/14)...(4)

- (1) Démocratie sous Hypnose (Kévin Finel et Jean Dupré)
- (2) Fragilité (Jean-Claude Carrière)
- (3) Chroniques de l'Algérie amère (Anouar Benmalek)
- (4) Les Batards de Voltaire (John Saul)
- (5) La France, Big Brother (Laurent Obertone)

La paupérisation, cette indignité des nantis

«La pauvreté où qu'elle soit est une menace pour la prospérité où qu'elle soit» (Franklin.D.Roosevelt).



Par Farouk Zahi

En cette fin d'octobre pluvieuse, un vieil homme est assis dans un des nombreux cafés qui longent la route nationale (RN46) qui relie Bou-Saada à Biskra. Son voisin de table qui l'observait, discrètement, décela chez ce hère, non seulement le poids des ans mais les affres du dénuement social. Vieille toque décharnée, trench-coat élimé, pantalon fripé et godillots boueux avec en sus une barbe sel et poivre de plusieurs jours, l'homme exsudait la détresse humaine dans toute sa plénitude. Il buvait à grandes gorgées un café crème. Il ne fit de la tranche de tarte à la crème offerte par un consommateur qu'une bouchée. Décidément le monsieur avait faim. S'essuyant la bouche d'un revers de main, il se leva s'aidant de sa canne neuve et se dirigea vers la porte de sortie. Dehors le vrombissement des moteurs des poids lourds couvraient le tumulte environnant. Dans leur langage imagé, les prospères négociants du siècle dernier, disaient de leur camion : « Un de ses ronflements (le Berliet), éloigne à jamais la misère ». Chargés lourdement de produits agricoles des terroirs méridionaux du Souf et des Ziban, ces engins rugissants emprunteront les routes qui mènent vers le Nord en processions ininterrompues. L'inversion des axes d'approvisionnement nord-sud est bien là. Grâce à l'initiative privée, de nouveaux greniers ont vu le jour dans ces contrées, jadis, désolées. La production dattière en plein croissance serait cette année exceptionnelle selon les prévisions des spécialistes. Les quelques frémissements vis-à-vis de la rente générée par l'or noir, annoncent timidement de nouveaux comportements en direction d'autres ressources générées notamment par les expériences concluantes de l'or vert dans les mêmes territoires.

Cette insolente prospérité est étalée ostentatoirement par le faste des cortèges nuptiaux où les dépenses en jeux pyrotechniques dépassent l'entendement. Les processions de véhicules rutilants ramenant les hadjis des aéroports, ne font plus l'exception, elles en deviennent la règle. Les frais induits par le festif surpassent souvent les frais du pèlerinage. Si auparavant, ce rite religieux était individuel, il devient présentement familial. Notre vieil homme rencontré au café, mangera à sa faim pendant plusieurs jours que dureront les « dhifa » des pèlerins revenus sains et saufs après les catastrophes de la Mecque et de Mina ; il en ramènera dans sa besace quelques morceaux de viande glanés à l'issue des festins. Rendant grâce au Seigneur d'avoir épargné les leurs d'une funeste destinée, les clans ou les familles organisent à grands frais des tables de bonne chère et ce sera à qui surprendra l'autre par la qualité et le nombre de plats et de corbeilles de dessert. Cela, peut durer jusqu'à une pleine semaine.

A une vingtaine de kilomètres de là, le vieux couple qui revenait d'une randonnée au Sud, prend à son bord, une dame d'âge moyen qui faisait de l'auto-stop. Rassurée par l'âge du couple, elle prend place après une brève hésitation. Après un ou deux kilomètres, la discussion s'engage spontanément entre les deux femmes. La passagère déclina rapidement son statut de veuve, la disparition de son conjoint l'obligea à élever seule, ces deux enfants. L'ainé, un garçon qui a raté sa scolarité est sans emploi, la puinée est au lycée. Pour subvenir aux besoins vitaux et incompressibles de sa couvée, elle, en dépit de son extraction rurale donc traditionaliste, a été obligée de faire les ménages en ville. Son choix n'est pas fortuit, il est même délibéré, car travailler dans

un service public, l'exposerait sans coup férir au courroux du clan auquel elle appartient. On aura remarqué cette propension épidermique et même malade à vouloir défendre l'honneur machiste de la tribu contre le commérage que contre l'indignité de la sébile. Déposée à proximité de la gare routière et se fendant dans la foule, presque personne ne saura d'où elle vient ou elle va.

Le vieil homme du matin, repus de vicissitudes, passera voir son concitoyen du village qui tient une discrète petite boutique où il répare des radiateurs d'automobiles. N'ayant pas pignon sur rue, il se contentera d'un vieux radiateur poussif à déboucher ou à souder. Avec l'avènement de l'usage unique, cette profession se meurt. On ne répare plus ce genre d'article, on le remplace par du neuf. Quittant son village situé à une cinquantaine de kilomètres en plein de la tourmente sanglante des années 90, Kouider, c'est son nom, s'est installé d'abord dans une sorte de village nègre de la périphérie urbaine, avant de trouver refuge au bord de la route nationale sentant le naphte et le cheptel ovin. Comptant neuf membres, sa famille qui s'est citadinisée à de plus en plus d'exigences. Il n'arrive pas joindre les deux bouts. Sa construction non achevée, est encore ouverte aux quatre vents. Sans parquet, ni commodités sa demeure est encore à l'état de chantier. Il craint surtout la venue de l'hiver qui dans ces contrées le froid est des plus mordants. Salah, son fils de quinze ans et sur lequel, il fondait de grands espoirs ne va plus à l'école ; non pas par inaptitude scolaire mais par indigence de moyens matériels. Il avait à son voisin qui le haranguait pour continuer sa scolarité, que le sarcasme de ses camarades de classe l'a obligé à jeter l'éponge. Il, ou du moins son père ne pouvait pas se permettre de lui payer des jeans et des palladiums à 10.000 DA. et il en faut plusieurs.

Abdelmalek, est cet autre compagnon d'infortune qui faisait vivre sa petite famille de son métier de peintre. Il subissait un malencontreux accident du travail. Son patron qui le faisait travailler au noir s'en sépara sans état d'âme. Presque handicapé, il eut recours à son conjoint pour ramener la pitance à ses trois fillettes en bas âge. Emargeant sur le budget alloué aux communes pour I.A.I.G (indemnité pour activité d'intérêt général) dans le cadre du Filet social, elle est employée dans une cantine scolaire pour un salaire inique, tout comme ses congénères d'ailleurs.

A propos de cantine scolaire, le chroniqueur a, au cours de ses pérégrinations, rencontré des cohortes d'élèves supposés prendre un repas complétant leur construction nutritionnelle sortit de leurs cours munis d'une miche de pain et une portion de fromage ou un pot de yaourt percé par le bas que l'enfant biberonne faute d'autres moyens. Le comble de l'inconséquence, c'est qu'en guise de dessert, on lui offre une banane verte et indigeste et dont la maturation est encore lointaine. Si tu n'as point honte, fais ce qui te plaît ! dit la sentence.

Ces quelques exemples illustratifs, renseignent si besoin est sur l'inefficience des mesures édictées aussi bien par les pouvoirs publics en matière de transferts sociaux que des forums des chefs d'entreprises et autres organismes. Les dépenses induites par les conclave et rencontres, en matière de restauration du moins, peuvent couvrir les besoins nutritionnels de centaines d'individus. Les collectivités locales qui ne se mobilisent pas contre la faim, faute de ressources budgétaires les trouvent curieusement quand il s'agit de nourriture d'équipes de football et d'élus locaux. Et c'est souvent en dehors de toute compétition sportive ou de réunion officielle que des gueuletons entre amis sont pris dans des restaurants attirés au frais de la communauté.

Portrait mythique d'un personnage énigmatique

«Si le temps te fait du mal à présent. Porte l'habit qui lui sied. Danse au profit du singe dans son Etat. Et prie pour que reviennent vite les temps anciens.» (Traduction).

Par Slemnia Bendaoud

Il vient du néant et rejaillit de ses méandres cendres, se recompose si vite de ses vieilles reliques, cherchant à de venir contre vent et marée le seul maître des océans. Il sait quitter la baraque de l'anonymat pour satisfaire à un très vif audimat, afin démontrer au panthéon, traverser à la vitesse du son les plus grands océans, jouer à l'exercice du mouvement de l'accordéon, se mesurer aux gorilles et aux taurillons, imiter dans leur ascendant les vrais géants et faire taire les véritables espions ou misérables pions.

Dans cet exercice difficile, il est cet extraordinaire champion, capable de battre tout un très solide escadron de réputés intraitables troupes, longtemps entraînés à ce dur métier de contrer à distance tout potentiel danger pointant à l'horizon !

A l'extinction des lampions, en éternel courtisan, il sait choisir son subtil plan ou tout naturel clan, se démarquant rapidement de ses adversaires aux pourtant très honnêtes prestations, ne manquant jamais de mordant ou de répondant pour bousculer les hiérarchies préétablies, semer le doute dans l'esprit de ceux qui lui déniaient cette qualité de faire l'événement.

Se préparant toujours à conquérir de nouveaux territoires en quête de possibles galons, il investit tous les espaces et surtout les feutrés salons de la plus haute oligarchie du pays, quittant à jamais ce petit peuple vêtu de ses vieux guêtres et autres misérables haillons.

Echelon après échelon, le vent aidant ou soufflant dans sa favorable direction, il aura réussi à astucieusement tisser son magistral discours ou macabre plan, tressé de ses menus mais très solides cordons pour envahir à la foulée, empan suivant un autre empan, tous ces grands territoires et très lointains horizons.

Sachant bien doser l'hameçon afin d'élever substantiellement le niveau de la rançon à demander ou à distance quémander, en très malin artisan de la saison des profits à tirer, mais surtout en stratège des difficiles liaisons, il use de cette ruse dont ses flèches fusent en de véritables missiles pour atteindre de plein fouet le toit de ces maisons de la grande colère où se trament les complots ourdis et les combines de la vraie rapine, qui lui sont destinés de manière particulière.

Les raisons ont-elles un quelconque rapport avec une futuriste vision de la Nation qui se trouve être cependant altérée

par de surnoises manœuvres, œuvres de ces anciens gardiens du temple qui refusent manifestement de céder à la logique de l'alternance au pouvoir ?

On le donnait politiquement pour mort et définitivement enterré et (hop !) le voici qui rebondit à l'étage supérieur, nanti de ces pouvoirs astronomiques ou exorbitants qui le placent désormais à la toute première loge, tout près de l'horloge d'une gouvernance qui fait dans la manœuvre hypocrite et la basse manigance.

On le considérait vraiment incapable de remonter l'escalier et ne le voilà-t-il pas qu'il prend place au sein de cet ascenseur qui démarre tel un véritable cuirassé, sur les chapeaux de roue, pour mettre dans le vent tant ses redoutables adversaires que ses nombreux concurrents !

On le prenait souvent pour ce novice qui ne faisait toujours que s'échauffer sous l'auvent de sa petite demeure, ne supportant guère la comparaison avec ces grands chevaux de course qui jouaient le vrai challenge, mais le voilà-t-il pas qu'il prend part à ces courses de fond où il constitue désormais ce « trouble-fêtes » sans lequel aucune compétition ne tiendra ses véritables promesses !

On le soupçonnait souvent de faire uniquement dans « ces effets d'annonces » sans vraiment réels lendemains, mais, à notre grande surprise, celui-ci ne cessait justement de « dire vrai » ou de tenter des « prophéties » jusqu'à complètement dérouter avec et la classe politique et tout son monde alentour, se trouvant comme totalement désemparé et vraiment l'esprit perturbé !

On le disait incapable de nous emballer ou de nous influencer au travers de ses tentatives pénales et infantiles, et à chaque fois (coup de tonnerre !) c'est lui qui nous surprenait pour nous convoquer plus tard un très compact troupeau de moutons égarés, pour nous mener si longtemps et très souvent en bateau sur ces dunes de mers infinies de sables mouvants qui nous font perdre le nord et la raison !

Nombreux sont ces autres peu fûtés analystes politiques qui se sont toujours trompés sur sa réelle carrure et possible ascension jusqu'à ne lui accorder en revanche très peu d'intérêt et vraiment peu de crédit dans ce qu'il avance et dit quotidiennement au sujet de tout événement, mais le démenti tout cru et vraiment absolu ne tardait guère à venir sur ses grands chevaux le démentir et leur jeter dès le lendemain de la confusion dans leur logique et esprit !

Que de pronostics plus que probables ou très probants n'a-t-il pas héroïquement déjoués et que de logiques authentiques n'a-t-il pas aussi imparable-

ment remises en cause et vulgairement travesties, jusqu'à envoyer tout son monde alentour impérativement refaire ses classes et recadrer de nouveau le schéma d'intervention de leur programme !

Que de vieilles haridelles politiques n'a-t-il pas désormais irrémédiablement mises sur la touche ou carrément vendues au rabais de leur valeur nominale à ces boucheries chevalines clandestines de la contrée, leur substituant au passage tout une valetaille de ses nouveaux poulains, élevés dans ce milieu où l'opportunisme et la ruse se le disputent à l'allégeance et à l'attribution !

Le visage rond de vrai campagnard, complètement labouré de rides profondes qui se disputent son grand espace où se cachent de petits yeux et un nez retroussé, il aura longtemps inspiré le caricaturiste Ayoub du Quotidien El Khabar pour lui réserver, en retour, sa « Une » de son dessin du jour, paré de son chapeau conique très asiatique. Nicolas Beau, ce journaliste d'investigation français, aura, lui aussi, beau fouiller les pourtant authentiques et vieux documents des actes notariaux ou encore longtemps fouiner dans les méandres des archives des transactions immobilières françaises, il sera battu d'ailleurs, sans rémission, à distance, dans son propre jardin et terrain de prédilection !

Dans son escarcelle, il compte également de grands noms qui comptaient eux beaucoup ou énormément dans l'échiquier politique algérien. Il y a, tout d'abord, ce réputé carriériste gardien du temple du plus vieux parti du pays, Abdelaziz Belkhadem, son prédécesseur à la fonction occupée en ce moment, viré très diplomatiquement et méchamment conspué consécutivement aux toutes premières répliques au sujet de sa nouvelle situation.

Il y eut ensuite, dans la foulée, et à tour de rôle, d'autres noms, des plus incontournables jusqu'aux plus improbables à déboulonner, tels le mythique Général Medienne dit Toufik, envoyé aux archives de la république, mais également le trop « zélé » ou « peu composant » professeur Mohammed-Hennad, lui qui s'était fait remarquer par son refus catégorique d'avoir osé lui apposer une paraphe sur son « diplôme universitaire acquis sur le tas ».

Et même le tout puissant, très bavard, authentique soldat du régime, Ahmed Ouyahia, fort pourtant de sa frime, ses énigmes, ne put lui faire de l'ombre, pour être, à l'instar de ses nombreux pairs ayant pour nom Abderrahmane Belayat et compagnie, soumis au même régime et traité de la même façon.

En un tournemain, il aura réussi à mettre au pas l'opposition, en échec la logique scientifique dans toute sa profonde dimension et lumineuse propension, en défi la véritable pratique démocratique, et en réel danger l'Algérie !

Le peuple vit ce péril comme une fatalité de l'Histoire ! Il en appelle chaque jour à ses valeureux martyrs.

Réchauffement climatique : Pourquoi ne faut-il rien attendre de la COP21

Le 23 Octobre 2015, sur une initiative citoyenne de l'Association Nationale de Volontariat (ANV) en partenariat avec une aide précieuse de l'Institut Supérieur de Gestion et Planification (ISGP) s'est tenu au siège de cette dernière sis au Lido Bordj El Kiffan, la première conférence algérienne sur le climat placée sous l'emblème : «L'Algérie face aux défis du dérèglement climatique. ».



Par Reghis Rabah*

Cet événement qui a vu des citoyens sacrifier leur journée d'Achoura pour venir contribuer au lancement d'une réflexion à mettre en œuvre pour parer aux conséquences désastreuses du réchauffement climatique, a été couronnée de succès. Le département de l'environnement ainsi que de nombreux spécialistes ont brillé par leurs interventions pour tirer la sonnette d'alarme et envoyer des messages clairs vers les autorités et les mouvements citoyens pour dire que l'Algérie ne peut non pas seulement rester en marge de ce débat mais devra dorénavant le prendre en compte dans toutes les actions futures. A quel stade se trouve aujourd'hui le réchauffement climatique et quels en sont les conséquences perceptibles ? De quelle manière les Etats de la planète comptent le régler ? Comment ces efforts des différentes parties sont-ils perçus par les citoyens du monde ? Qu'en est-il en Algérie ? Quelle est la meilleure voie pour lutter efficacement contre le réchauffement climatique ?

De l'implication des Etats dans le processus «carbone bas»

Depuis 1992, les différentes parties concernées par l'avenir de la planète se réunissent pour rechercher et mettre en place des artifices de différentes formes pour réduire, (mais, jamais) enrayer la pollution de la planète sous différentes formes. Il n'y a pas trente-six solutions. Tous les pays du monde doivent dès à présent réduire drastiquement leurs émissions de gaz à effet de serre, les diviser par trois d'ici 2050 et les supprimer totalement entre 2050 et 2100, afin de limiter le réchauffement de la planète. Cela suppose de renoncer aux énergies fossiles, et de stopper toute déforestation voire de replanter des arbres. Vaste chantier en perspective ! Mais... C'est pour se mettre d'accord sur un programme de réduction des gaz à effet de serre (GES) que les 195 Etats de la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CNUCC) se réunissent tous les ans en conférences des parties depuis 1992. Ils le font sous la bannière des Conférences dites des parties sous le signe communément abrégé COP. Il y a eu pour ne citer que les dernières DURBAN dans sa 17^{ème} session, DOHA est venu après ensuite celle de VARSOVIE enfin la dernière s'est tenue à LIMA. Il est prévu la réunion des Etats de la planète à PARIS du 30 novembre au 11 décembre 2015 pour mettre en œuvre la Convention Cadre des Nations Unies sur le Changement Climatique (CCNUCC) et une autre dont la date n'est pas encore arrêtée mais la réception des interventions des différentes parties est déjà close et, ceci montre l'importance et les inquiétudes que suscite un tel sujet. Ce long parcours d'un quart de siècle n'a pas été des plus aisés. On a vu d'abord les plus pollueurs comme les Etats-Unis et la Chine boudier cette conférence puis revenir à la raison progressivement. Le Canada s'est retiré carrément du protocole de Kyoto en 2011 car ces 44% de la production proviennent des sables bitumineux de l'Alberta. Il s'agit d'un pétrole lourd très polluant et dégage plus de gaz à effet de serre que le brut conventionnel. Quant aux autres, fortement énergivores, ils ne voulaient pas consentir à réorienter voire changer leur modèle de consommation. Mais de nombreuses démarches sages ont abouti à la création d'un fond dit "

vert " pour le climat dont le siège est à Incheon en Corée du Sud. Il est dirigé par un conseil de 24 pays, partie prenante de cette conférence mais issus pour moitié des pays développés et l'autre de ceux en développement. Il se trouve que cette caisse est gérée administrativement sans se soucier de l'évolution réelle des dérèglements climatiques par des spécialités dans le domaine des statistiques, des sciences économiques ainsi ceux qui s'intéressent au climat et aux catastrophes naturelles. Ce fond est malheureusement plus près des lobbies des multinationales que de la régulation des gaz à effet de serre et, ce à cause de l'influence qu'ont ces sociétés sur les pouvoirs publics. Il a peu de lien avec les grandes banques et notamment la Banque Mondiale. Il a peu d'autorité sur la distribution des quotas d'émission par pays et ne peut venir à bout des erreurs patentées.

La taxe carbone est perçue comme une recette fiscale du pays qui la pratique mais en aucun cas aux opérations qui contribuent au règlement du climat. En somme c'est une espèce d'alibi des pays riches pour faire taire ceux qui auront à subir les conséquences d'un dérèglement climatique sans pour autant en polluer l'atmosphère.

La lutte contre le réchauffement climatique est avant tout citoyenne

Pour consolider et fertiliser ce progrès dans la sensibilisation et les acquis déjà obtenus, l'action citoyenne devra constituer un contre-pouvoir au lobbyisme des multinationales qui n'agissent qu'en fonction de leurs intérêts pour libérer les pouvoirs étatiques de leur joug. Comme elle applaudit les décisions audacieuses des Etats, elle devra contester d'une manière la plus ostentatoire possible les retards dans les programmes tracés en veillant à leur application tout en surveillant leur exécution. Bien que la stratification sociétale ne soit pas homogène sur le sujet, la recherche des points d'accord restent de mise pour avancer. C'est le seul thème générique qui concerne les citoyens du monde entier et pour lequel les alliances hors frontières sont impératives. En effet, il y a des climatosceptiques qui pensent que, la terre se réchauffe depuis plusieurs millénaires. Cependant, cela n'est pas suffisant pour justifier une quelconque politique coercitive. Pour eux il s'agit d'une propagande des médias pro-écologiques, mais il ne semble pas que ce soit le cas. En fait, aucun réchauffement anormal n'a été observé depuis 1998. Ils préconisent que l'homme n'est pas le seul responsable mais les chercheurs ont prouvé entre autres les méfaits des rayons cosmiques sur l'évolution du climat.

Pour cette approche du dérèglement du climat, l'augmentation du niveau de la mer n'est qu'un stratagème gouvernemental pour les faire peur pour rien. Ils soutiennent que le niveau des océans a toujours augmenté et ce depuis la fin de la dernière glaciation. La vraie question est de savoir si l'augmentation a été plus accentuée ces dernières années et, si c'est le cas, quelle différence cela fera. Par ailleurs, les études ne montrent aucune corrélation entre le réchauffement et la fréquence des ouragans, sécheresses et feux de forêts.

La peur est un bon moyen pour les pouvoirs de faire vendre des votes, les taxes pour continuer de grossir leur empire, les chercheurs scientifiques veulent être publiés et subventionnés, les ONG environnementalistes veulent des dons pour payer leurs salaires exorbitants, les sociétés d'électricité et d'ingénierie veulent vendre des éoliennes et des panneaux solaires, les banques veulent les financer à grands coups de dette. Pratiquement tout n'est qu'imaginaire.

Une autre approche conteste la notion de lutte contre le dérèglement climatique mais préconise l'adaptation de l'homme au climat ainsi déréglé. Un autre son de cloche est beaucoup plus alarmiste et épouse la théorie du complot. Les partisans de cette orientation accusent les superpuissances et notamment les Etats-Unis d'orienter la recherche et le développement vers la mise en œuvre des programmes d'émission des hautes fréquences pour dérégler le climat et intensifier leur domination dans des pays en développement et surtout les pauvres. S'agit-il d'une nouvelle forme de colonisation pour asservir et contrôler les pays en fonction de leur stratégie politique. Ils pointent du doigt le programme HARP initié par les Etats Unis et vise la recherche dans les hautes fréquences aux aurores boréales. La dernière approche, probablement la plus importante en nombre prône la sobriété et la persévérance. Pour eux les pollueurs par la négociation continue vont finir par revenir à la raison et réduire progressivement les gaz à effet de serre. La caisse verte est un acquis considérable qu'il faudra " abonder et surtout renforcer son autorité. "

Il faut peut être signaler que l'initiative citoyenne ne devra pas confronter ce débat car les résultats seront contre productifs et rentre dans le jeu des multinationales qui financent des chercheurs, des ONG et des parties politiques pour minimiser les effets du dérèglement climatique et diviser les rangs de l'action citoyenne. Par contre quelque soit l'approche ainsi évoquée plus haut, tous sont unanimes autour du constat climatique et au moins une partie causée par le comportement humain : l'accélération de la déforestation est néfaste et doit s'arrêter, l'acidification de la mer ne peut être que l'effet du gaz carbonique, la désertification avance et elle est effective, enfin la mer bouge. Ce sont des phénomènes que nul ne peut contester. La question est en quoi cela touche directement le citoyen d'aujourd'hui et celui de la génération future ? Et quelles sont les conséquences tangibles ?

Tout le monde admet que cette situation mène droit vers une contraction des ressources (eau, aliments etc.) pour ne pas dire carrément une pénurie. Ce manque va ramener les peuples de la terre à s'entretenir pour se nourrir. Ceci va mener l'humanité à régresser en renouant avec les guerres. Est-ce réellement la volonté des citoyens ? C'est vers cette fibre que l'initiative citoyenne doit s'orienter pour une mobilisation mondiale qui fera plier les différentes parties qui hésitent encore de réduire les facteurs qui dérèglent et détériore le climat.

L'Algérie reste en folie énergétique

L'élan de rétablissement et de revalorisation des terres agricoles après l'indépendance n'a pas été suivi d'effet. Les différentes organisations de masse sous la bannière du parti unique comme la jeunesse du front de libération national, les scouts musulmans, les anciens moudjahidines, celle des femmes etc. ont fait un travail de reboisement énorme pour réparer les dégâts des 7 années de la guerre de libération par des incendies de napalm et les autres artifices de combat. Le système d'autogestion de l'agriculture a été calqué sur certains pays de l'Est mais ne pouvait épouser la culture Algérienne. De nombreux chercheurs, voire même les dirigeants de l'époque déclarent l'avoir choisie par obligation à cause du départ massifs des colons et la vacance des moyens de production et des terres. C'est le premier échec et pas des moindres. L'industrialisation qui devait justement créer des pôles autocentrés et servir à mécaniser l'agriculture a fait fuir les paysans par

un exode rural sans précédent. Ils croyaient trouver l'épanouissement et le bonheur dans le milieu urbain après plus de 130 ans d'indigénat. Les circonstances diverses liées à la conduite du modèle économique de développement et sa réorientation en 1982 ont fait que ce paysan a tout perdu : le savoir faire agricole qui a fait de l'Algérie d'antan le grenier de Rome et puis l'industrie qui est devenu selon les propres termes d'un ministre Algérien " une veille quincaillerie " Cette situation a rendu l'économie très fragile et mono- exportatrice des hydrocarbures voire carrément rentière sans espoir de diversification. L'ouverture sauvage de l'économie et le désengagement de l'Etat vis-à-vis du secteur public des années 90 ont fait du marché algérien un bazar sans aucun contrôle ni maîtrise et encore moins une orientation efficace des investissements. En somme, on est passé d'une planification renforcée et impérative jusqu'à fin des années 80 à une absence totale de ce processus dans les années 90. Une absence de prévision, implique aussi celle d'une stratégie et donc les dirigeants naviguent à vue. Conséquence : Secteur public à terre, celui du privé pousse un peu partout sans aucune portée stratégique mais ramasse de l'argent en le plaçant en dehors des frontières. L'informel s'est généralisé avec toutes formes de perversion. Cet état de fait devait être aggravé avec la décennie noire qui a contraint le pouvoir en place à acheter la paix sociale à tout prix. Le citoyen pour se taire, paye le pain, l'huile, les céréales, l'essence etc., a des prix défiant toute concurrence et les industriels en profitent pour lui prendre la grosse part du gâteau. Prés de 30 milliards de dollars vont annuellement dans les subventions qui bénéficient plus aux industriels qui répercutent en plus toute augmentation aux consommateurs. Cette ouverture est semblable à celle de l'immobilier aux Etats-Unis qui a été la cause de la crise économique mondiale. En effet, par un semblant de crédit de consommation, on a obligé l'Algérien à vivre au dessus de ses moyens. Il s'est endetté mais a engorgé le parc véhicules au point d'obliger l'Etat d'importer des carburants depuis 2011. Il a fait exploser la croissance interne qui menace l'avenir du développement économique par le manque de recettes. Le mensonge des prix a multiplié le gaspillage de l'eau, de l'énergie et de l'alimentation. A cause des prix bas l'Algérien ne soucie guère de faire son plein de voiture, construit des maisons sans normes, gaspille plus 300 kg de nourriture par an en la jetant à la poubelle.

Avec une telle approche, la gouvernance trouve et continue de trouver d'énormes difficultés pour négocier des une vision supplémentaires d'ordre stratégique liées au dérèglement du climat. Il ne peut pour le moment que ratifier toutes les conventions sans en pouvoir appliquer leur contenu ou respecter leur engagement. Il ne pollue pas mais continue à subir les effets de la pollution d'autrui.

La preuve l'engagement du gouvernement par biais de Sonatrach de se passer du torchée du gaz qui ne peut être traité ou réinjecter dans les puits, n'a pu être respecté dans sa totalité et son délai. Elle a tenté et réalisé tant bien que mal l'objectif numéro un pour le développement qui est de réduire à moitié entre 1990 et 2015 la proportion de la population qui souffre de la faim comme l'ont fait 37 autres pays de même niveau mais à quel prix : l'Algérien consomme près 201 Kg de blé tendre et dur contre une moyenne mondiale de 66 kg. Toute la question : Est-ce que l'Algérien consomme réellement cette quantité ou en jette plus que la moitié. Auquel cas, tous les efforts se sont avérés vains.

Conclusion

Il faut dire que le seul mouvement qui mérite d'être internationaliser en premier lieu, c'est bien, celui qui se soucie des dérèglements climatiques car le climat n'a pas de frontières précises. Les parties engagées dans la COP ne feront rien sans une pression citoyenne. Cette pression ne peut être efficace qu'au moment de ces événements. La réunion qui se fait à l'intérieur doit faire l'objet d'une pression de l'extérieur par les militants de cette cause.

*Consultant et Economiste Pétrolier

Les héros meurent jeunes ou vieillissent mal

Par Abdelhamid Charif

Quand la servilité intellectuelle et la dépersonnalisation sont en vogue, il devient, alors plus facile d'être héros que d'être honnête. Une grossière imposture peut suffire pour la fabrication d'un héros, alors que la calomnie peut souiller un individu honnête, toute sa vie.

La flatterie et le dénigrement vont, généralement, de pair, et les immérités aux uns sont des offenses implicites envers d'autres ; mais le comble de la médisance explicite est qu'elle épargne, souvent, les faiblesses et erreurs humaines pour privilégier le dénigrement des vertus. Et pourquoi pas, puisque des prophètes ont été traités de fous et de charlatans, et certains ont même été éliminés par des « héros » de leur époque.

Les crimes triomphants ont beau être teintés d'héroïsme et célébrés comme une fermeté pédagogique salvatrice, et même s'ils arrivent à museler l'écriture de l'histoire et déjouer la vigilance de la postérité, ils ne perdent, pour autant, rien de leur ignominie. Contre toute attente, ils finissent parfois, tels des lièvres exploités et largués d'une course de fond, par surgir, de nulle part, pour rattraper et narguer leurs auteurs sur la ligne droite, rendant inaudibles les chants de gloire déclinants et vains les butins récoltés. Indésirables, les démons du passé s'invitent, souvent, en intrus importuns, au dernier dîner d'un crépuscule privé de plaisirs et prérogatives mais s'accrochant, vainement, à l'envie et l'appétit, et complètent les puzzles manquants, nécessaires à la morale de l'acte final.

Il est toujours plus facile de tromper, abuser, humilier et corrompre, en position de force, mais le parcours d'un héros imposteur demeure une longue tragédie théâtrale pleine de rebondissements, sur laquelle un critique averti ne se hasarderait pas à porter un jugement final, avant de voir l'épilogue pédagogique crépusculaire.

Culture de la servilité et de la dépersonnalisation

Même si entre la flatterie et la calomnie, il n'y a qu'un pas, c'est bien de la première que la sagesse doit se méfier le plus, car après tout, le dénigrement n'est qu'un hommage que les minables rendent, bien involontairement, aux grands.

Si un éloge mérité, tout aussi mesuré que non diminué, honore les deux côtés et particulièrement celui qui le donne, les louanges et flatteries hypocrites dégradent ceux qui les distribuent, et peuvent tromper ceux qui les reçoivent, sans les élever.

La sensibilité aux éloges et flatteries est une faiblesse humaine avérée dont personne n'est à l'abri, et celui qui prétend en être prémuni pourrait, en fait, n'être que plus exigeant, n'appréciant que des flatteurs joignant l'art et la manière. L'héroïsme sage et authentique, qui se suffit amplement, dans la discrétion, consiste à ignorer les calomnies et mépriser, davantage, les flatteries.

Courtiser les rois et les tyrans, désireux et anxieux de voir leurs ombres et égos, démesurément, grandis, est un vieux métier avilissant dans lequel les hypocrites n'ont pas de concurrents. Les faveurs obtenues sont, toutefois, très coûteuses et demeurent toujours en-deçà des attentes, car tout en teignant et engraisant le despotisme d'héroïsme, la flatterie cultive, en même temps, l'imbécillité et la dépersonnalisation.

Même s'ils s'enrichissent de leur servilité, les courtisans du despotisme demeurent, misérablement, insatisfaits, et la réussite sociale leur paraît, toujours, élu-

sive. L'humiliation continue cause, par ailleurs, un malaise chronique, de plus en plus, difficile à dissimuler, et qui n'est soulagé qu'en faisant subir le même sort, à tous les subalternes, présentant les mêmes prédispositions de médiocrité ambiante et servile.

Et quand cette pratique tyrannique et aliénante est stratégiquement encouragée et attisée, au plus haut niveau, la médiocrité collaborationniste, pyramidale mobilise, alors, des médias, organisations de masse, associations culturelles, et partis politiques. Une liesse collective euphorique pour les uns, et un terrible verrouillage sociopolitique pour les autres, desquels il est, tout aussi, difficile de se soustraire.

Les courtisans ne peuvent pas changer facilement de métier et sortir de la spirale de la servilité, car les caïds capricieux pardonnent plus aisément à quelqu'un qui ne les a jamais flattés, qu'à un servile qui cesse de le faire. Il arrive, même, que des rappels à l'ordre, cinglants et réguliers, soient nécessaires pour entretenir la platitude.

Les revers des astreintes subordonnantes sont, particulièrement, bien ressentis par les gouvernements mal élus, contraints de solliciter et négocier en position de faiblesse, le soutien des puissances occidentales pour compenser leur déficit en légitimité.

Et à cet effet, aussi invraisemblable que cela puisse paraître, il serait difficile de contester la pertinence du lien qu'établiront certains, entre ces rappels à l'ordre pédagogiques et l'intrigant feuilleton des ministres algériens humiliés dans les aéroports français.

La morale religieuse, de la négation à la honte, en passant par la crainte

«Nul refuge contre Toi
sauf auprès de Toi»,
Hadith

Un préalable élémentaire, à toute recherche de la solution d'un problème de logique ou de mathématiques, c'est d'être, d'abord, convaincu de l'existence de cette solution. Et de son unicité. Et surtout de changer de direction si on se rend compte qu'on est en train de s'en éloigner. Et dans la vie des créatures, il n'y a de refuge contre Le Créateur qu'auprès de Lui.

Si on ne doit discuter avec les gens qu'avec la seule approche dialectique qu'ils préfèrent, autant, alors, garder le silence ; et aucun prophète n'aurait pu ainsi accomplir sa mission. Qu'il s'adresse à des athées ou à des laïcs allergiques à la foi, l'argumentation religieuse, courtoise et pertinente, doit, toujours, faire partie des armes d'un croyant. Surtout au milieu de ses frères et sœurs qui, déboussolés par les sirènes d'une civilisation occidentale débridée et fatalement débarrassée d'une religion discréditée, veulent écarter leur Islam de leur vie quotidienne, voire de la gestion politique de leur pays.

«Malheur à ceux dont les cœurs sont endurcis contre le rappel d'Allah», Coran 39/22.

«Ne parlez pas trop sans invoquer Allah ! Les longues discussions, sans la mention d'Allah, endurcissent les cœurs, et le plus éloigné d'Allah est le cœur endurci», Hadith.

Un raisonnement logique et pertinent doit, évidemment, toujours accompagner et appuyer l'argumentation religieuse, mais celle-ci n'a pas à être zappée sous prétexte de gêner des interlocuteurs, affichant ou non leur irritation. L'embarras ne doit pas piéger et entraver l'expression de la morale même si celle-ci est irrecevable et rejetée, à l'avance. Les fruits de la bonne parole sont,

Une personne qui se connaît, suffisamment bien, ne risque, assurément, pas de se prendre pour Superman, et si tout le monde disposait d'un minimum d'amour propre et de confiance en soi, il ne resterait, forcément que très peu de héros à acclamer.



souvent, différés, et que de virulents antireligieux sont devenus, plus tard, meilleurs que les bons entendeurs.

Craindre sa propre religion et affronter les doutes qui en découlent, constituent la pire épreuve que peut subir un musulman dans sa foi, et donc dans sa vie. Les crises politiques, économiques ou sociales, ainsi que la situation peu enviable de beaucoup de pays musulmans, constituent, autant de circonstances aggravantes. Mais gare à celui qui cherche des solutions loin de son Dieu.

«Ce n'est là (Ô Allah) qu'une épreuve de Ta part, par laquelle Tu égares qui Tu veux et diriges qui Tu veux», Coran 7/155.

Le pouvoir, fut-il illégitime et brutal, fait, hélas, plus d'admirateurs et de flatteurs que le mérite et la sagesse, et l'admiration aveugle et stupide dévie du jugement objectif, et perçoit de la gloire, même dans les actes les plus méprisables. L'admiration d'une supercherie de sauvegarde d'envergure peut, même, métamorphoser psychiquement un individu vers un masochisme suprême, accueillant les rallonges douloureuses d'injustice et de pillage provenant des héros avec davantage de gratitude, puisque, à ses yeux, une rançon plus élevée illustre, encore mieux, le pire que les sauveurs ont bravement évité à la société.

«Presque tous les hommes, frappés par l'attrait d'un faux bien ou d'une vaine gloire, se laissent séduire, volontairement ou par ignorance, à l'éclat trompeur de ceux qui méritent le mépris plutôt que la louange», Machiavel.

La gratitude et les louanges les mieux placées et investies, qui retournent plus d'intérêts et de bénéfices sûrs et durables, sont celles que l'on adresse au Seigneur.

Tel est l'affairisme où la concurrence et l'envie sont, tout aussi légitimes et honorables, que fortement rétribuées.

«C'est à Allah qu'est la puissance et la gloire ainsi qu'à Son messager et aux croyants ; mais les hypocrites ne le savent pas», Coran 63/8.

Un crépuscule, plus inconfortable que prévu, pour certains anciens responsables, ayant des choses graves à se reprocher, et dont certains détails peu glorieux, jusque-là, minutieusement, dissimulés, commencent à remonter à la surface, n'est, en fin de compte, pas si mauvais que cela, même s'ils préféreraient, plutôt, s'en passer comme d'autres compagnons. Cela offre, quand même, une occasion inouïe, à ceux qui sauront la percevoir ainsi et voudront, ensuite, bien la saisir, pour prendre le bon recul et régler des litiges importants, avant qu'il ne soit trop tard. Et même s'ils manqueront, en toute vraisemblance, d'audace pour demander pardon à la société, ils pourront, au moins, se repentir auprès de leur Créateur.

Qu'ils saisissent cette dernière chance ou pas, le parcours très singulier de ces ex-responsables ne manquera, certainement, pas d'inspirer de la méditation aux uns et aux autres, et de livrer des enseignements pédagogiques. Et entre autres leçons, ceux qui vivent longtemps disposent de plus de temps, surtout pour mieux comprendre et bien sentir que la vie est très courte. Et même si certains irréductibles continueront d'acclamer, fidèlement, leurs « héros », nul doute que le nombre d'admirateurs et de flatteurs se réduira comme une peau de chagrin. Sans compter ceux qui, le moment venu, n'hésiteront pas à retourner la veste.

Le borbier syrien

Certainement, cette Syrie déchirée de 2015 n'est plus dans son âge d'or. Victime d'enjeux régionaux globaux, elle est aujourd'hui écartelée entre le fait de chercher à être soi-même et celui de se conformer aux intérêts géostratégiques des autres.

Par Kamal Guerroua*

Dépouillée de sa souveraineté territoriale ; détruite ; blessée ; en deuil, elle fait encore le pied de grue dans cette vaste salle d'attente du spectacle, son spectacle s'entend dont les acteurs ne sont autres que les Etats Unis, la France, les pays du Golfe et surtout la Russie. En effet, la stratégie militaire russe au Moyen-Orient se précise de jour en jour. Dans sa confrontation avec l'Occident, Poutine semble appliquer à la lettre la maxime inscrite dans «l'art de la guerre», une œuvre de Sun Tzu, un général chinois du VI^e siècle AV. J.-C. « les guerriers victorieux, dit ce dernier, gagnent d'abord et vont ensuite en guerre, tandis que les guerriers défaits vont à la guerre puis cherchent à gagner ». Après le dossier géorgien, celui de l'Ukraine et de la Crimée où les occidentaux se sont vu infliger une cuisante défaite diplomatique, c'est dans ce piège de la Syrie que Poutine veut les enfoncer encore plus. Vladimir Poutine revient sans cesse ces dernières années à la charge pour replacer son pays aux premières loges dans l'échiquier international, c'est-à-dire, déterrer le vieux rêve de l'ex-URSS. Avec en vue le danger de la nébuleuse «Daesh» comme argument, il compte cette fois-ci aller plus loin en supplantant les américains dans la région.

En retrait, ces derniers l'accusent de cibler par son aviation et ses missiles lancés depuis la mer Caspienne tous les points forts de l'opposition syrienne. Jens Stoltenberg, le secrétaire général de l'O.T.A.N l'aurait même regretté et prévenu les forces russes sur les violations de l'espace aérien turc, assurant que l'organisation atlantique est prête à défendre tous ses alliés (en fait les missiles Patriots de l'O.T.A.N déployés en Turquie seront toujours opérationnels bien que ce soit prévu de les neutraliser avant la fin de l'année, relents de la guerre froide et crispation des rapports Est-Ouest obligent). Quant à Ashton Carter, le secrétaire d'Etat américain à la défense, il a tout simplement qualifié le branle-bas de combat russe en Syrie d'«erreur fondamentale».

Or de l'autre côté de la rive, les choses sont vues autrement, Faysal Mikdad, le vice ministre syrien des affaires étrangères s'est félicité des résultats satisfaisants de cette offensive, plus rentable à ses yeux que toutes les actions de la coalition enclenchées il y a un an. D'ailleurs à en croire les dernières révélations, les hommes d'Al-Assad ont avancé sur Hama, Idleb, l'Attaquié et d'autres villes aux mains des islamistes. Et le combat face-à-face? Pas question pour ce téméraire Poutine de laisser se redéployer ses armées sur le sol! Le lointain souvenir afghan est là pour l'en dissuader. Reste pour le Kremlin le risque de la contagion du conflit aux pays frontaliers (Irak, Afghanistan, Pakistan, Tadjikistan, etc.), une faible hypothèse qui fait peur. En plus, avec ces frappes intensives, les russes peuvent provoquer plus d'exode de populations syriennes et feront à terme échec à l'initiative européenne de création de zone tampon sécurisée à la frontière nord de la Syrie pour l'accueil des réfugiés qui fuient la guerre. Et l'opposition?



Mais laquelle? L'homme fort de la Russie réfute dans une récente interview cette thèse en s'appuyant sur les solides liens de celle-ci avec les islamistes. Et puis comment ces américains-là puissent-ils larguer des tonnes d'armes sur la Syrie comme l'ont déjà fait avant eux les français en Libye (l'opération de l'Harmattan) alors qu'ils savent bien qu'elles (les armes) risquent de tomber entre les mains de Daesh? Imparable sur ce plan-là, la diplomatie russe s'est imposée dans le débat concernant le futur de cette Syrie aujourd'hui à feu et à sang. Et pour ficeler son arsenal argumentaire, elle a invité la semaine dernière Al-Assad pour effectuer une visite du travail à Moscou. Le contenu des pourparlers? Personne n'en sait une bribe mais il semble bien que la Russie pense déjà à l'après-Assad, une transition qui sera forcément négociée avec l'Iran, le Hezbollah et peut-être même l'Arabie Saoudite. En tout cas, cette sortie présidentielle syrienne est un aveu de reconnaissance implicite du Kremlin de celui que la plupart des capitales occidentales considèrent jusque-là comme «le bourreau du Damas»!

A voir de plus près, la tactique des Russes est à double tranchant : affaiblir sinon décimer en premier lieu cette soi-disant «opposition», tout en faisant de Daesh un grand monstre aux yeux du monde entier de sorte à ce qu'ensuite les occidentaux se rallient, une fois le terrain des affrontements balisé, à l'alternative d'Al-Assad versus les islamistes! L'ultime combat de coqs auquel assisteront en spectateurs tous les pays arabes voisins. Sans doute, la ligne de fracture dans les rangs de la coalition que les russes exploitent actuellement est la méfiance réciproque qui s'est graduellement installée entre la France de Hollande et les Etats Unis d'Obama, pourquoi? On se rappelle bien qu'en 2013, le président français a promis de «punir Al-Assad» suite aux attaques chimiques du 21 août de la même année du régime baassiste contre les populations civiles des faubourgs du Damas. Une attaque dont le bilan remonte à plus de 1000 morts. Obama qui s'est emballé au départ à l'idée de bombarder la Syrie s'est rétracté à la dernière minute, laissant son allié français dans l'embarras face à son opinion publique (un taux d'impopularité des plus bas depuis l'avènement de la V République) et aussi par rapport à l'interna-

tional. Quant à l'Angleterre, autre allié historique de l'oncle Sam, elle est devenue presque muette sur tout ce qui a trait aux questions du Moyen-Orient dans la mesure où le gros mensonge du Blair sur l'Irak a anesthésié sa sensibilité. A telle enseigne que dernièrement même, Jeremy Corbyn, le nouveau leader travailliste aurait promis de donner s'il est élu des excuses au peuple irakien pour cette bourde historique d'invasion illégale de l'Irak en mars 2003. Les fissures chez les alliés sont donc apparentes et Poutine plus que pragmatique les saisit au bon moment : l'approche de l'échéance des présidentielles de 2016 aux Etats Unis. S'ajoute à ce cortège de faiblesses, la déclaration de Hillary Clinton citée dans son ouvrage «Hard Choices» (Le temps des décisions) paru en juin 2014, suivant laquelle l'essor régional de l'organisation islamiste «Daesh» aurait été favorisé par le manque de soutien américain à l'opposition syrienne. Ce qui a d'ailleurs été interprété par nombre de pays arabes (Le Liban et l'Égypte notamment) comme un apport américain déterminant à la création de Daesh, et par ricochet, à la contamination du fameux Printemps Arabe.

Avrai dire, la théorie de «la complicité» est un sous-entendu qui revient souvent quand on évoque cette machine terroriste qui joue sur la fibre spirituelle de l'islam, répand la peur et le sang en orient, viole les femmes, menace les minorités chrétiennes, détruit des sites archéologiques millénaires, s'oppose à la démocratie du type moderne, etc. Entre temps, les regards des pays occidentaux se tournent d'abord vers l'Arabie Saoudite, le poids lourd sunnite des pays du Golfe, farouchement opposé à la Syrie d'Al-Assad (470 milliards dollars du P.I.B en 2012 contre 1600 milliards pour l'ensemble du conseil coopération du Golfe «CCG»), sans oublier son attraction spirituelle et symbolique pour tout le monde musulman (lieux saints de la Mecque, Médine) et son alignement systématique sur les positions occidentales. Ensuite vers la Turquie, considérée comme unique possible rempart contre cette machine islamiste. Bien entendu, les kurdes sont un secours fiable pour contrecarrer les islamistes et une simple promesse de reconnaissance de leur identité, conscience nationale, Etat suffit pour les galvaniser (les kurdes ont été marginalisés du

jeu politique depuis le traité de Sèvres de 1920 qu'Atatürk aurait conclu avec les alliés). Les américains le savent et jouent là-dessus. Or le troublant Erdogan s'y prend d'une manière floue qui suscite plus d'une interrogation surtout au lendemain du dernier attentat d'Ankara où plus de 90 de kurdes ont péri. En outre, la question migratoire n'est pas en reste, un poker gagnant pour Erdogan et les russes. La Turquie accueille en effet dans ses camps de réfugiés plus de 2,5 millions d'exilés syriens. Ce qui amène l'Europe à avoir recours à sa bonne volonté afin de contrôler les flux migratoires de plus en plus denses, en particulier le passage des réfugiés syriens d'abord vers les îles grecques, puis, vers les pays environnants du continent européen (plus de 700 000 sont entrés jusqu'à présent sur le territoire de l'U.E). Et comme Erdogan est un allié stratégique à cheval entre la Syrie et l'Iran, les européens lui ont proposé «un plan d'action» en échange de la coquette somme de 3 milliards d'euros affectée spécialement à ces camps-là.

Autrement dit, la Turquie sera sommée dorénavant aux termes de ce plan de reprendre tous les réfugiés refoulés de la Grèce du fait qu'ils ne sont pas éligibles au droit d'asile. Là, le président turc, pressé par la perspective des législatives de novembre, aurait réagi par la Realpolitik (un poker gagnant), en exigeant davantage de facilités dans l'octroi des visas pour ses citoyens, et surtout une reconnaissance européenne explicite de son pays comme Etat de droit, étape préliminaire à son intégration à l'U.E.

Ce qui n'est pas du tout envisageable par ces européens-là d'autant que la politique d'Erdogan est, d'une part, jugée trop autoritaire (beaucoup de verrous aux libertés individuelles, conservatisme, islamisme, etc). D'autre part, sa répression du P.K.K (le parti des travailleurs du Kurdistan) et sa gestion du dossier de Daesh sont des plus contestables. Enfin, au-delà des ramifications du conflit syrien, les russes s'adonnent à une démonstration de force qui annonce en filigrane leur retour triomphal dans la cour des puissants.

Un tel investissement propagandiste met mal à l'aise et les américains et les français. En même temps, les syriens, eux, souffrent d'une atroce guerre civile qui s'est transformée au bout de 4 ans en un conflit mondial aux conséquences désastreuses. Terrible!

*Universitaire

la **Chronique**
de Paris
Par Pierre Morville



**La viande rouge est
cancérigène, la maison est
pleine de dangers...
Au secours !**

On ne m'avait rien dit ! Et j'apprends ça, comme ça, à la radio. Entre trois annonces de guerre, d'attentats, de banales fermetures d'usines surgisse la nouvelle glaçante. Au début, on n'y croit pas. Mais les journaux rapidement feuilletés, la télé hâtivement allumée sur les chaînes d'information, vous confirment la sinistre nouvelle qui circule sur l'ensemble de la planète. Car l'organisme qui sonne l'alarme, ce n'est pas rien : l'OMS, l'Organisation Mondiale de la Santé ! Un machin qui dépend du machin de l'ONU ! 194 états membres ! Plus de 7000 personnes de plus de 150 nationalités travaillent pour lui dans 150 bureaux de pays, zones ou territoires, avec un siège situé à Genève. Outre des médecins, des spécialistes de la santé publique, des scientifiques et des épidémiologistes, l'OMS recrute dans les hautes administrations de ses états membres ainsi et possèdent de multiples experts dans les domaines des statistiques sanitaires, de l'économie ou des secours d'urgence. Ses labos ont fait leurs propres analyses, ses chercheurs ont dépouillé plus de huit cent études scientifiques déjà parues et ils confirment la sinistre nouvelle... Horreur ! Malheur ! La viande rouge et la charcuterie tout comme les salaisons donnent le cancer !

Et personne ne m'avait prévenu ! Parce que moi, cru, cuit, à peine saisi, bouilli, nature ou en sauce, steaks, tartares, gigots, épaules, cuissots, saucissons, hot dogs, bouillons de viande... j'en ai mangé des tonnes ! Et voilà que tous ces petits et grands animaux que j'aime tant, surtout culinairement, le petit agneau, le mignon porcelet, le solide bœuf, tous ces aimables mammifères se vengeraient vicieusement de leur sacrifice en cuisine en nous instillant hypocritement le cancer. « Les données les plus solides, quoique demeurant limitées », précise l'OMS, indiquent une association entre la consommation de viande transformée et de viande rouge et le cancer colorectal (celui de la fin de transit intestinal), le cancer le plus dangereux en terme de nombre de morts au niveau mondial, derrière ceux de l'estomac, du pancréas et de l'estomac.

Mais il existe également des indices indiquant des liens de la viande rouge avec les cancers de l'estomac, du pancréas et de la prostate, « mais les données ne sont pas concluantes ». Le risque de cancer n'est pas l'unique risque sanitaire de la consommation de viande, tient à nous rappeler l'OMS : maladies cardiaques, diabète, intoxications alimentaires, le bilan humain des excès d'alimentation carnée dépasse largement les quelques dizaines de milliers de cancers colorectaux annuels.

ENTOURÉS D'ENNEMIS DOMESTIQUES

Et c'est dans nos pays riches que le danger est le plus grand ! Dame, la viande rouge, ça coûte cher... Consommation moyenne des Français : 86 kilos par an. Moi, c'était beaucoup plus.

Non seulement le corps, le moral et l'appétit, en prennent un sale coup mais l'un des plus grandes constructions culturelles du génie humain, la gastronomie, est ébranlée dans ses plus solides fondements !

Déjà, qu'on s'interdisait de fumer (même de délicieux Havanes) et que boire un coup de rouge équivalait à avaler de la cigüe ou un cocktail d'arsenic, on savait déjà que les poissons étaient pleins de plomb et de mercure, maintenant on est condamné à ne manger que des légumes. Tout cela ressemble quand même à un immense complot des végétariens. Pire, des « végétaliens », une sorte de secte terroriste-extrémiste dont la pratique alimentaire exclut tous les produits et sous-produits d'origi-

■ Home, sweet home : la maison est remplie d'ennemis !



ne animale : adieu veaux, vaches, cochons mais aussi poissons, crustacés, mollusques, gélatine, œufs, miel, lait...

En plus, ces damnés végétariens pensent naïvement que les légumes, c'est tout gentil : ces ignorant ne connaissent pas les dangers du sucre, du sel (vous enfiler deux tasses à café de sel -225g- vous envoie au ciel), la noix de muscade qui peut vous donner des hallucinations, les piments (des déman-gaisons qui peuvent aller jusqu'à la mort), les pommes de terre qui contiennent de la solanine (troubles neurologiques), les champignons (cent espèces toxiques connues)...

La bouffe est dangereuse ? On aurait du déjà se méfier des signes malfaisants qui entourent l'endroit où l'on prépare les aliments : la cuisine. Terrifiante cuisine. Elle est remplie d'objets très dangereux. Des couteaux, canifs, hachettes, tranchoirs, hachoirs, piques, fourchettes qui coupent, découpent, piquent, transpercent, lardent la peau, les muscles, les viscères, les foies, les cœurs des animaux dont on prépare religieusement les plats mais, un « accident » est si vite arrivé, ces instruments de torture s'en prennent souvent aussi à nous. Qui, parmi nos lecteurs, ne s'est pas coupé en préparant un plat ou en le dégustant ? Maudit couteau !

Et je ne vous parle pas des autres risques encourus dans la sinistre cuisine : les incendies dus au bois ou au charbon ont fait place aux explosions de gaz. Et combien de mains innocentes se sont fait atrocement brûler sur les plaques électriques ? Et combien d'êtres fragiles et innocents se sont fait cruellement mutiler par la grande galerie des instruments de l'électroménager : hachoirs électriques, mixeurs de multiples tailles, grille-pains, bouilloires de toutes sortes, sans parler des multiples produits chimiques, poisons mortels à portée de bouche...

Les statistiques sont là pour prouver l'ampleur des menaces : la cuisine est la pièce la plus dangereuse de la maison. C'est dans ce lieu maudit que se produisent un quart des « accidents de la vie courante », le terme politiquement correct qui désigne les tentatives ou meurtres réussis par ces damnés objets de notre vie quotidienne. Elle précède de peu le jardin et la cour (24% des « accidents »). Vous vous croyez en sécurité dans le reste de la demeure ? 9% des accidents légers, graves ou mortels ont lieu dans le séjour, 7% dans les chambres, 16% dans les escaliers. Un conseil : si vous vous sentez en danger, enfer-

mez-vous dans la salle de bain : 4% des accidents domestiques. Mais surtout, évitez d'utiliser la baignoire.

Les objets diaboliques s'en prennent évidemment aux plus faibles, aux démunis : La majorité des accidents domestiques des enfants de moins de 5 ans et des personnes de plus de 65 ans surviennent à l'intérieur du domicile. Ces accidents constituent la première cause de décès chez les enfants de moins de 15 ans. Les escaliers sont à la hauteur de leur mauvaise réputation : chaque année, une personne de plus de 65 ans sur 3 est victime d'une chute, avec des conséquences dramatiques pour les plus de 75 ans. Les chutes, tous âges confondus, représentent la première cause de mortalité par accident de la vie courante, viennent ensuite les suffocations, les noyades, les intoxications et les accidents causés par le feu.

En plus de ces 56 morts par jour en France, ces millions d'accidents de la vie courante provoquent des blessures plus ou moins graves. 500000 hospitalisations et 4,5 millions de recours aux urgences sont consécutifs à un accident de la vie courante.

Quand on les interroge, les naïfs Français continuent à se croire en sécurité dans leur maison : 80% des français pensent que la maison n'est pas un lieu à risque. En effet, la maison n'arrive pour eux qu'en 9ème position, après les accidents de la route, les accidents du travail...

Et pourtant ! Les accidents de la vie courante font chaque année plus de 20000 morts : 5,9 fois plus que les accidents de la route (3400 en 2014), et 38 fois plus que les accidents du travail.

L'ennemi est partout. Il est là, en train de vous guetter : au cours de sa vie, chaque Français sera en moyenne victime d'un accident de la vie courante tous les 5 ans (chute, brûlure, blessure...). Mises bout à bout, ces statistiques représentent 11 millions de blessés chaque année. A quand des monuments aux morts dans tous les villages ?

DES TUEURS QUI DEVIENNENT INTELLIGENTS...

Le pire de tout, c'est que ces maudits objets de la vie quotidienne se multiplient à un rythme épidémique. On ne fait pas un tour au supermarché sans céder à l'achat d'un petit gadget innocent qui se révélera peut-être un jour un tueur impitoyable. Pire, accompagnés des marchands et publicitaires, qui nous en chantent quotidien-

nement les mérites exaltés, les industriels nous proposent maintenant de multiples machines domestiques in-te-lli-gentes ! Bref ! Ils ont greffé des micro-processeurs sur ces outils sadiques !

On avait déjà fait l'expérience des ordinateurs qui diffusent largement à l'extérieur, via l'internet, tous les secrets de votre vie intime (comptes bancaire, lettres d'amour, carnet de santé...). Et quand ils ne nous mentent pas sciemment ou vous volent (qui n'a pas perdu, comme par hasard, des documents essentiels dans la foutue mémoire du micro ?), les ordinateurs peuvent décider de tomber mystérieusement en rade, tous ensemble : c'est la grande panne des ordi, le grand bug Internet, comme l'Algérie en a fait la triste expérience en début de semaine...

Alors là, on ne peut plus rien faire : ni travailler, ni se distraire, ni envoyer un mail à ses amis ou à la famille. On ne peut plus écouter de la musique ou les infos. On ne peut plus regarder ses photos. On peut même plus jouer : un de mes compatriotes sur deux joue aux jeux vidéo, contre un sur dix en 1990.

Et le péril informatique s'attaque en les droguant évidemment d'abord aux plus fragiles, aux moins méfiants. On apprend l'ordinateur à l'école. Le slogan : « *Le code informatique est la langue du XXIème siècle et nos enfants doivent la maîtriser* ». Eloquent !

Je ne vous parle pas de la domotique. Maintenant, vous pouvez allumer les lampes ou la télé d'un claquement de main (un sacré progrès !) mais surtout votre aspirateur est branché avec votre machine à laver qui communique avec votre four électrique et moins à votre frigidaire (il paraît qu'ils sont fâchés) tout en ayant une grande discussion avec la machine à coudre et le fer à repasser.

Mais qu'est qu'ils peuvent bien se dire ? Pourvu qu'ils ne comptent pas contre nous...

Et tous ces composants de la micro informatique polluent notre environnement. Faits de métaux rares et instables, 1% seulement des matériaux de la top modernité sont actuellement recyclés.

MÉFIEZ-VOUS SURTOUT DES TOUT PETITS

Mais en attendant les robots, le pire de tous nos ennemis a un nom, épouvantable : « nanotechnologies ». Là votre ennemi est non seulement intelligent mais il est surtout partout, invisible et totalement incontrôlable. La nanotechnologie est la suite diabolique du processus de miniaturisation. On a commencé à créer des composants électroniques de plus en plus petits. « Il a fallu inventer des approches de miniaturisations », explique Aurélien Bancaud, du CNRS. Du bricolage microscopique en d'autres termes. « On sait faire des montres à l'échelle microscopique, on pourra en faire à l'échelle nanométrique, c'est l'idée de cette évolution dans le domaine technologique », poursuit-il. Le nanomètre est de l'ordre du milliardième de mètre. En parallèle, des techniques de fabrication par des méthodes de chimie ont permis de produire des « nanoparticules », autonomes en énergie. Il en existe déjà dans près de 900 objets du quotidien.

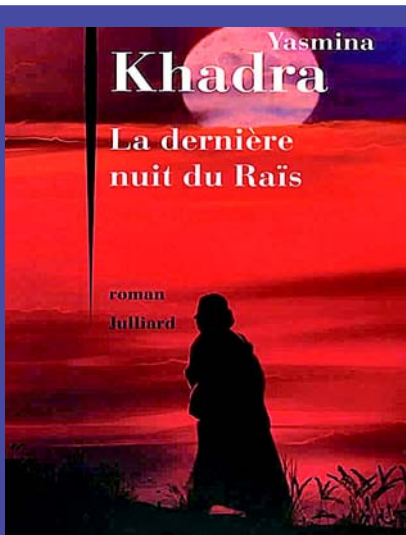
En résumé, explique Claude Weisbuch, directeur de recherche au CNRS, « 1. on ne voit pas les objets des nanotechnologies. 2. Les éléments nanométriques vont partout, et donc dans des endroits où ils sont dangereux, par exemple les organes du corps humain. 3. Les nanotechnologies permettront d'entrer dans des domaines où il ne faut pas aller (la maîtrise du vivant et le rêve/cauchemar de l'immortalité, le contrôle de l'individu par des nano-robots qu'on lui injecte à son insu), ou peuvent permettre in-fine la destruction de la planète par l'émergence d'une intelligence collective de nano-objets auto-reproducteurs qui échapperaient au contrôle de leurs créateurs dans une furie destructrice ». Paranoïaque, non ? Je vous le dis, à côté, les êtres humains vous apparaîtront bientôt comme des gentils...



Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres



L'ENVERS DES HOMMES



LA DERNIÈRE NUIT DU RAÏS.
Roman de Yasmina Khadra.
Casbah Editions, Alger 2015,
207 pages, 850 dinars.

Il méprisait Saddam Hussein pris, caché dans un puits. Il s'est fait prendre, lui, Mouammar Kadhafi, du clan des Ghous, maîtres du Fezzan, terré au fond d'une canalisation agricole, lors de sa fuite. Hussein a fini pendu. Lui s'est fait lapider par son peuple.

Vie et mort d'un dictateur sanguinaire et mégalomane... qui, enfermé durant de longues années dans l'exercice d'un pouvoir sans limites, une dictature, a formé un peuple qui, élevé dans une atmosphère de haine, de vengeance et de sang, lui a rendu la (grosse) monnaie de sa pièce. Mais l'auteur ne raconte pas que ça ! Il va plus loin et, à travers le personnage du Guide, du Raïs, à travers sa «résistance» pathétique et sa fuite éperdue, il décortique les ressorts du «Pouvoir» : Au départ, de «bonnes» intentions ; en cours de route de multiples déviations ; à la fin, la dictature mégalo-maniaque avec ses abus et ses crimes. De la démocratie populaire et/ou populiste et presque bon enfant à la dictature sanguinaire, le pas est vite franchi. On ne s'en aperçoit même pas. On ne veut pas «lâcher prise». On croit tout savoir, tout pouvoir, sans devoir. La rancune, la vengeance... dopées qui plus, sont des plats qui se mangent tout chauds. L'officier qui l'avait traité de «bâtard» (car, paraît-il, fils d'un soldat italien en fuite recueilli par la tribu durant la 2^e Guerre mondiale) et freiné sa promotion. Celui qui lui avait refusé la main de sa fille, le laissant

seul, comme un c...., avec une boîte de gâteau sur le pas de la porte. Ils le paieront tous (parents et alliés y compris) cher, très cher...avec, comme dessert la fille, devenue bonne mère de famille. N'empêche...Mais, plus dure est la chute. Les exemples dans le monde et surtout dans «notre» monde en développement, ne manquent pas.

Le Raïs finira donc seul, tout seul, seul au monde : «Abandonné par ses anges gardiens et par les marabouts» qui lui «prédisaient mille victoires pour quelques zéros de plus sur leur chèque».

L'auteur : Yasmina Khadra, vous connaissez ? Oui, donc, on vous fera l'économie d'une présentation. Et, pour ceux qui ne l'aiment pas, on signalera seulement que la plupart de ses romans sont traduits dans près de cinquante pays, qu'il a obtenu plusieurs prix en Algérie et à l'étranger et que certaines de ses œuvres (L'Attentat, Ce que le jour doit à la nuit...) ont été portées à l'écran. Qui dit mieux...en Algérie ? Voilà un «compliment» qui va grandement flatter son ego et qui ne va pas plaire à certains.

Avis Un livre plus que réussi ! Tous les détails, ou presque tous, mais aussi de l'histoire et de la psycho-sociologie, sur la fin peu glorieuse, d'un dictateur arabo-islamo-«marxiste»-internationaliste «révolutionnaire»... qui se prenait pour, sinon un prophète, du moins un Guide invin-

cible. Du «syncretisme (n)isme politique» comme on en a peu vu. Et, qui a préparé le lit à l'interventionnisme (ceux-là mêmes qu'il a humiliés ou qu'il a cru avoir «achetés»), à l'anarchie, à l'extrémisme et au banditisme. A quand des romans sur Saddam Hussein... sur Ben Ali et Bachar El Assad (?) ... sur... ? Une longue liste. Une liste ouverte !

Citations : «Un Guide n'a pas d'humour. Ses allusions sont des consignes, ses anecdotes des mises en garde» (p 31) «Il n'y a aucune différence entre celui qui se livre et celui qui refuse de se battre...». Le premier a le courage de sa lâcheté, le second en est totalement dépourvu» (p 48), «Le pouvoir étant hallucinogène, on n'est jamais à l'abri des rêveries meurtrières. De la garnison au palais présidentiel, il n'y a qu'un pas, et l'ambition démesurée prime le risque» (p 74), «Dieu n'est avec personne. N'a-t-il pas laissé mourir son propre fils sur la croix» (p 139), «Ce qui n'a pas de fin use et ennuie» (p 147), «Etrange comme les hommes espèrent accéder dans la mort à ce qu'ils n'ont pas acquis pendant leur vie» (154), «Le pouvoir est une méprise : on croit savoir et l'on s'aperçoit qu'on a tout faux. Au lieu de revoir sa copie, on s'entête à voir les choses telles qu'on voudrait qu'elles soient. On gère l'inconcevable du mieux que l'on peut et on s'accroche à ses lubies, persuadé que si on lâchait prise, ce serait la descente aux enfers» (p 193)



L'ALGÉRIE DE L'ESPOIR.
Essai de Ahmed Benbitour.
Editions Dar El Khaldounia, Alger
2015, 127 pages,
250 dinars.

Trop intello, Benbitour ? Au minimum, professeur avec un souci évident (forcé ?) de pédagogie. C'est la première impression retirée de la lecture de son «petit» livre qui ressemble bien plus à un constat et à un programme dressés bien plus par l'universitaire et (ancien) grand commis de l'Etat que par l'homme politique. D'habitude, les hommes politiques algériens vont droit au but, descendant (dénonçant) en flammes ce qui existe chez les autres (le pouvoir) et énonçant des solutions...pour la plupart généralistes. Chez notre homme, il y a une entrée en matière qui se veut (et qui est) rigoureuse, mais qui pêche par des raccourcis, surtout ayant trait aux faits ou propos historiques dont certains sont présentés rapidement et hors contexte (exemple concernant l'immense Ferhat Abbas, ce qui a entraîné une série de protestations et de rectifications). D'ailleurs, je ne comprends pas pourquoi nos politiciens, anciens ou nouveaux, passent leur temps, s'escrimant, quand ils écrivent (si, si, ça arrive !), à raconter l'histoire du pays, à remonter son cours -au lieu de se fixer uniquement (ou, surtout, sur le présent et l'avenir)- avec le grand risque, en tant que non-historiens validés, de raconter ou de rapporter des «bêtises» et d'ajouter de l'ombre à la confusion intellectuelle déjà existante ou entretenue par une certaine rancune, dans une ambiance de «règlement de comptes».

Ceci dit, le reste est totalement dans ses cordes. D'abord, description d'un pays en «transition per-

manente» : à savoir, ni système politique autoritaire organisé, ni démocratie et ni économie administrée correctement planifiée ni économie de marché. Ensuite, analyse du système de gouvernance avec un Etat qui se caractérise par l'autoritarisme, le paternalisme et le patrimonialisme dans l'exercice du pouvoir et par la rente et par la prédation dans l'allocation des ressources : Un système «kleptocratique». Après, et cela coule de source, la grande question : quelle stratégie pour la transition démocratique ? Beaucoup (trop) de questions et de comparaisons. Enfin, le programme pour construire...une Algérie de paix, de justice et de prospérité : avec des tâches prioritaires, autour de la refondation de l'Etat et de la refondation de l'économie.

L'espoir fait vivre !

L'auteur : Universitaire de qualité (licence ès-sciences mathématiques, DEA en calcul des probabilités et statistiques de l'Université d'Alger, et PhD en sciences économiques de l'Université de Montréal), plusieurs fois ministre (dans cinq gouvernements successifs : Finances, Energie), sénateur, consultant international...il est sorti du lot lorsque, chef de gouvernement avec A. Bouteflika, il avait démissionné. Il avait «osé» et ce n'était pas peu. Le reste est un long parcours d'opposant politique critique...

Avis Du déjà dit ou publié (dans la presse) mais qui a l'avantage d'être rassemblé

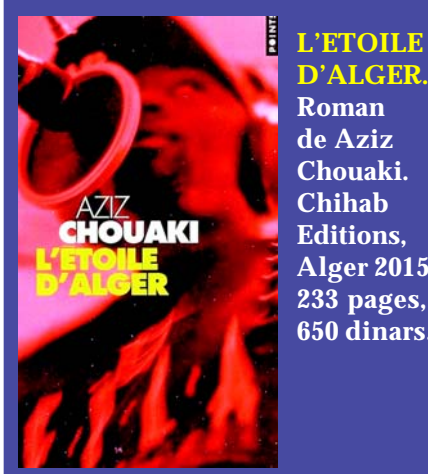
et actualisé. Au niveau du programme, une priorité aurait dû être mise en évidence et non diluée dans la refondation de l'école : la refondation du citoyen afin d'améliorer, sinon de changer, ses comportements individuels et collectifs, actuellement «bouffés» par le fatalisme et l'indifférence, par l'absence de morale collective, par la violence et la corruption.

Citations : «Face à une crise grave, la solution ne peut venir que d'innovations et de nouveaux paris» (p 23), «En l'absence du minimum de respect des règles de bonne gouvernance, ce sont les individus qui prennent les décisions au lieu et place des institutions habilitées. C'est alors la non gouvernance» (p 41), «L'Etat en Algérie se caractérise par l'autoritarisme, le paternalisme et le patrimonialisme dans l'exercice du pouvoir et par la rente et la prédation dans l'allocation des ressources» (p 61), «Lorsque nous parlons d'élites, nous parlons de groupe de gens, pas d'individus dispersés ; de société, pas d'un désert ; de puissance et d'influence, pas de gens marginalisés ; de richesses et de savoir, pas d'individus dépourvus de moyens intellectuels et matériels» (p 97), «Un système qui n'est pas disposé à apprendre, qui n'est pas juste, qui ne sert pas les intérêts de l'ensemble de la société, qui est construit sur la rente et la prédation, est appelé fatalement à disparaître. Le régime totalitaire court à son effondrement et son autodestruction» (p 101).

(Nouvel Hebdo) et il avait été obligé de s'exiler pour échapper aux terrorismes islamiste.

Avis Publié pour la première fois en 1997. Une écriture rapide, comme des rafales de mitraillette (à la mode dans le milieu journalistique francophone, à la fin des années 70 et durant les années 80). Une forme romanesque ultra-moderne et si originale non encore retrouvée chez ceux qui ont suivi et, parfois «perçé».

Citations : «C'est comme ça que tu tombes islamiste, c'est quand tu fatigues. De rêver, d'aimer, de vivre. (...) A force de fatiguer, tu peux plus rien voir venir» (p 51), «L'Algérie, c'est une immense poubelle sur un baril de poudre, voilà l'affiche du film, aujourd'hui» (p 80), «Tu n'humilies pas comme ça un Algérien longtemps, il t'explose le cul de ton âme, rebelle et féroce...» (p 80), «Les femmes, tu sais jamais où elles sont dans ce qu'elles disent» (p 110).



L'ETOILE D'ALGER.
Roman de Aziz Chouaki.
Chihab Editions,
Alger 2015,
233 pages,
650 dinars.

Voilà donc un ouvrage publié, aussi, en Allemagne, aux USA et en Italie (avec un Prix à la clé, en 2004), porté à l'écran et sur scène en chorégraphie hip-hop. Un livre qui nous replonge dans l'univers algérois du tout début des années 90. Avec une société, surtout celle des quartiers populaires et populaires, de plus en plus à l'étroit dans des logements plus proches des dortoirs et des taudis, qui se prépare à exploser face aux inégalités socio-économiques, au chômage, à la vie chère, à la misère rampante et à la crasse des idées...avec, en face, des couches de nouveaux riches de plus en plus arrogants. Tout un système qui ne voulait pas changer mais qu'il fallait faire péter.

Notre héros, c'est Moussa qui cherche à réussir dans la chanson kabyli moderne. Il vit encore, à plus de trente ans avec sa famille. Ils sont 14 dans un trois pièces. Dehors, les barbus, anciens et nouveaux, commencent à occuper le terrain et à imposer leurs règles de vie.

Il voulait être chanteur. Il est en passe de réus-

sir. Hélas, les idées passistes, renforcées par une «victoire» des islamistes aux premières élections municipales «libres», ferment le champ des loisirs tout en l'ouvrant aux «beggaries» et aux affairistes plus que douteux. C'est la descente aux enfers. Plus de lieux de détente acceptables. Plus de public connaisseur. Pas de visa. Pas de logement. Pas de mariage (une fiancée obligée d'épouser un «cadre»)....Ne reste plus que le «zambretto» et la drogue...avec, au bout, le crime et la prison.

La suite est une autre histoire, celle de la découverte d'un autre monde, celui des religieux fanatiques. Le grand terrorisme et la décennie rouge va commencer. Le chanteur devient un «émir» sanguinaire ! La descente aux enfers d'un jeune homme, mais aussi celle de tout un pays qui ne s'est pas encore relevé.

L'auteur : Musicien, romancier, dramaturge (son théâtre est fréquemment monté...à l'étranger), né en 51 à Tizi Rached. Il a été, aussi, journaliste

Un Pèlerinage à haut Risque

Chaque année, ils sont 62 500 Egyptiens à se rendre à La Mecque pour effectuer leur pèlerinage, un des 5 piliers de l'islam. Le mois dernier, l'événement a tourné au drame avec une bousculade qui a fait 1 254 victimes dont 177 Egyptiens. Témoignages de survivants.

Al-Ahram Hebdo

« La mort, je l'ai sentie toute proche, quand cette marée humaine a foncé sur moi. J'ai répété plusieurs fois la chahada (profession de foi) avant de perdre conscience. A mon réveil, mon seul souhait était de regagner mon foyer et de serrer bien fort mon enfant unique », relate Mona Oteifa, 40 ans, qui a failli perdre la vie lors de la bousculade de Ména en Arabie saoudite le 24 septembre dernier. Elle faisait partie d'un groupe de 10 personnes qui s'était dirigé vers l'une des artères menant de Ména à Jamarat, près de La Mecque, pour effectuer le rituel de la lapidation symbolique de Satan, et qui consiste à jeter des pierres en direction de trois stèles le représentant. La bousculade est survenue lorsqu'une foule immense quittant l'une des stèles en a rencontré une autre venant en sens inverse. « Nous étions quatre femmes et six hommes. Partis main dans la main, pour ne pas nous disperser, afin d'effectuer ce rituel difficile.

Après une demi-heure de marche, on a été obligé de se diviser en deux groupes, car il y avait énormément de monde. Le lieu de la lapidation était situé à une distance d'un kilomètre de notre camp. Face à ce chaos et cette foule immense, nous nous sommes retrouvés paralysés puisque l'endroit supposé contenir une personne en comptait dix. Puis, ce fut la ruée. Le mouvement rapide d'un grand nombre de personnes a commencé à me propulser et m'emporter comme la feuille d'un arbre dans une tempête. Mon mari, qui est robuste, a pu me rattraper et me sauver, alors que des larmes coulaient sur ses joues en voyant des personnes écrasées sous ses pieds », décrit Mona. Une scène qui restera à jamais gravée dans sa mémoire.

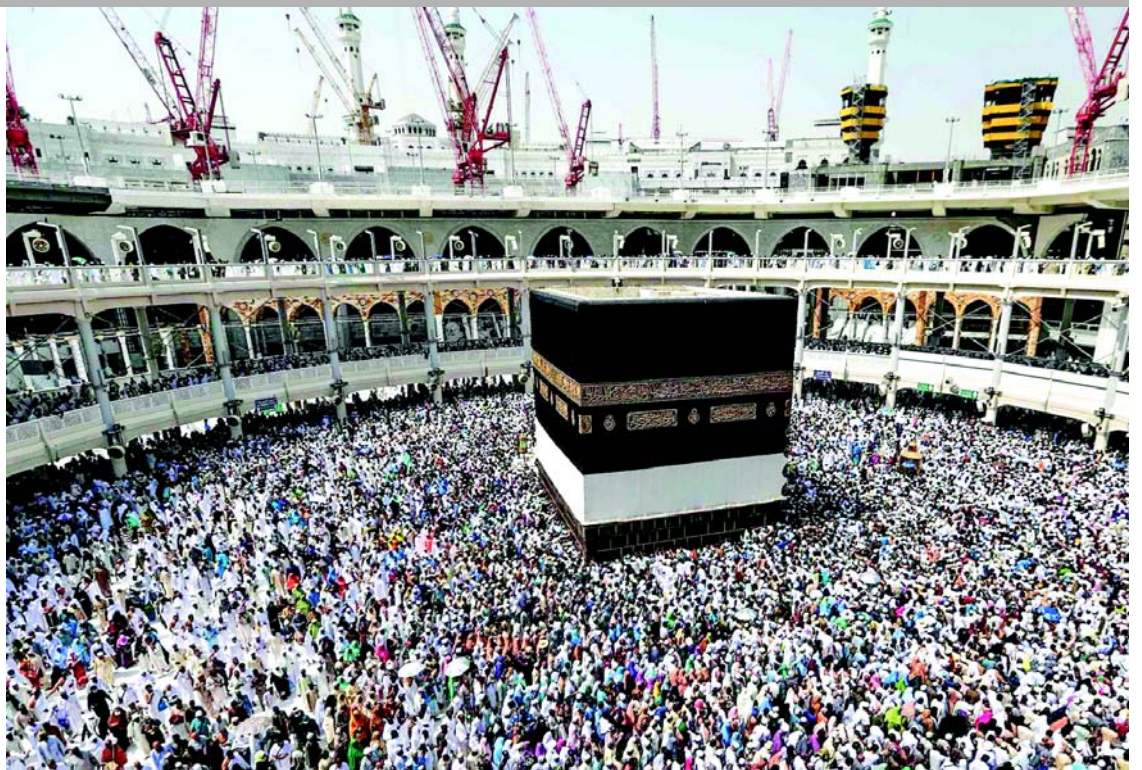
Mona fait partie du 1,4 million de musulmans ayant effectué cette année le pèlerinage, cinquième pilier de l'islam. Elle a été plus chanceuse que les 1 254 victimes qui ont perdu la vie lors de cette bousculade sur la rue 204 à Ména, selon les chiffres récents de l'agence Associated Press. Selon le ministère égyptien des Affaires étrangères, 177 res-

tissants égyptiens sont décédés lors de ce drame, en plus de 64 disparus et de 10 blessés. L'Egypte occupe la deuxième place en nombre de victimes après l'Iran qui a compté 465 morts. Une saison funeste que ce pèlerinage de l'an 1436 de l'hégire. En effet, cette bousculade est la deuxième catastrophe liée à La Mecque, cette année en Arabie saoudite. La première a été provoquée par la chute d'une grue sur la Grande mosquée. Sur les sept accidents majeurs ayant endeuillé le pèlerinage depuis 1990, six ont eu lieu lors du rituel de la lapidation de Satan, le dernier remontant à janvier 2006 quand 362 pèlerins ont péri dans une bousculade à Ména et 289 autres ont été blessés. Au fil des ans, d'autres bousculades ont eu lieu. Mais, la plus meurtrière remonte à 1990, où 1 400 personnes ont trouvé la mort par asphyxie dans un tunnel piétonnier. Une situation qui a poussé l'Arabie saoudite à prendre plusieurs mesures afin de garantir la sécurité des pèlerins et d'améliorer la gestion de cette foule immense et difficile à gérer. Des ponts à plusieurs niveaux ont été construits, et la présence policière a été renforcée. Malgré ces dispositions, un nouveau drame a eu lieu cette année.

TÉMOIGNAGES

Les témoignages des survivants divergent. Sayed estime qu'il s'agissait du hadj le moins bien organisé des quatre auxquels il a participé. « Les pèlerins étaient déjà déshydratés et s'évanouissaient. Ils tombaient les uns sur les autres », ajoute-t-il. Hala, femme d'affaires de 50 ans présente lors de cette bousculade, raconte qu'elle retournait à La Mecque quand ce drame a eu lieu. « J'ai aperçu de nombreux corps inertes jonchant le sol, recouverts ou non de draps blancs, ainsi que des affaires personnelles éparpillées, des chaussures et des parapluies, dont les pèlerins se servaient pour se protéger du soleil.

Tous les rituels du pèlerinage ont eu lieu paisiblement sans le moindre problème. Mais à Ména, c'était épuisant. Je n'ai pu regagner mon camp qu'à minuit avec les secouristes qui ont encerclé le lieu et ont commencé à accompagner les pèlerins à leurs tentes deux par deux ». La situation était complexe pour les



pèlerins dont les ressources ne permettaient pas d'avoir accès aux voyages organisés par le ministère des Waqfs, les agences de tourisme ou les ONG. Pour obtenir un visa plus facilement, ils arrivent en Arabie saoudite des semaines avant la saison du pèlerinage. « Cette catégorie de gens semble être la plus exposée à ce genre de drame, surtout à Ména, où ils passent leur journée dans la rue, puisqu'ils ne sont pas installés dans des tentes, à l'instar d'autres groupes », explique Fahmi Zayed, propriétaire d'une agence de tourisme. Ce pèlerinage est imposé à celui qui en a les moyens, mais ce rêve est celui de beaucoup d'Egyptiens. Selon la sociologue Nadia Radwan, malgré ses revenus modestes (2 748 dollars par an en moyenne), l'Egyptien peut passer sa vie à économiser pour se rendre à La Mecque pour un coût d'environ 20 000 L.E. (2 500 dollars). D'après Erfan Olwi, directeur de la fondation du patrimoine islamique à Londres, ce genre de crise a lieu à cause de l'absence de contrôle sur le nombre de personnes entrées en Arabie, ce qui rend parfois la direction du pèlerinage impuissante à gérer ces foules énormes, et ce, malgré les efforts déployés.

Par ailleurs, l'Arabie saoudite a ouvert une enquête pour apaiser la colère de l'Iran, de la Turquie ainsi que le déchaînement de critiques sur les réseaux sociaux en Egypte sur la gestion du pèlerinage par les Egyptiens. Dans une interview télévisée sur la chaîne Ten, le journaliste Akram Al-Qassas, rédacteur en chef exécutif du quotidien Al-Youm Al-Sabie, a mis l'accent sur la nécessité d'une coordination entre Al-

Azhar et le ministère des Waqfs qui organisent le pèlerinage. « Il ne suffit pas que les chefs des délégués jouent le rôle d'accompagnateurs, ils doivent faire preuve de plus de responsabilité vis-à-vis de ces pèlerins », martèle Al-Qassas. Le ministre saoudien de la Santé a attribué cette bousculade au manque de discipline des pèlerins qui ont tendance, selon lui, à ignorer les instructions des responsables. « Si les pèlerins avaient suivi les instructions, on aurait pu éviter ce genre d'accident », a déclaré Khaled Al-Falih à la télévision publique.

FATWAS RIGORISTES

Mais les accidents les plus mortels de ces 25 dernières années ont eu lieu le plus souvent durant le rituel de la lapidation, d'autant plus que certaines fatwas rigoristes appuient la nécessité d'accomplir ce rite à l'heure du zawal (entre la prière de midi et du coucher du soleil). De quoi inciter les pèlerins à se retrouver en grand nombre, en même temps et au même endroit. Et il est difficile de les convaincre d'être plus flexibles sur le respect des rituels du pèlerinage. « Nous avons payé très cher pour ce pèlerinage et on n'est pas certain de pouvoir le refaire. Alors, on tient à le faire comme il se doit, en respectant les étapes, comme l'a fait notre prophète », résume Amr Tamam, un pèlerin qui a risqué sa vie lors de ce rituel de la lapidation à l'heure recommandée. Dans son éditorial du quotidien Al-Watan, l'intellectuel islamiste, Naguih Ibrahim, souligne que beaucoup d'oulémas ont critiqué la fatwa suite aux drames de pèlerins ces dernières an-

nées. Un changement était attendu sur le terrain et dans l'esprit des muftis afin d'éviter un nouveau drame. Mais rien n'a changé. « Quand le prophète a fait le pèlerinage, le nombre de pèlerins était à l'époque de quelques milliers. Alors qu'aujourd'hui, il s'agit de plus d'un million et demi de pèlerins. D'ailleurs, la période de la lapidation imposée par ces fatwas est très courte en hiver, et l'été, il fait trop chaud à midi. La modification de cette fatwa est indispensable, surtout que le prophète lui-même a été très flexible avec ses compagnons lors de ce rituel », écrit-il. D'autres sont même allés plus loin, à l'instar de Soliman Gouda qui a écrit dans sa colonne d'opinion du quotidien Al-Masry Al-Youm que ces oulémas ayant promulgué ces fatwas sont responsables du sang des victimes. Ce qui pourrait aggraver la situation, c'est que les Egyptiens représentent l'une des plus importantes communautés de pèlerins étrangers, d'après une étude de l'Organisme public saoudien du recensement et des informations. Le drame pourrait donc se répéter si ce genre de fatwas n'est pas revu.

A Ména, avant le drame, une discussion tendue a eu lieu entre Omar et sa femme Dina. Il insistait pour effectuer le rite de lapidation à l'heure d'affluence alors qu'elle voulait l'éviter. « J'ai dû appeler un cheikh en Egypte en qui je fais entièrement confiance. Il m'a dit que je pouvais faire ce rite de lapidation à n'importe quel moment de la journée. Car, selon lui, le sang d'un musulman est bien plus cher pour le bon Dieu que l'application à la lettre de rites religieux. Un conseil que nous avons suivi », conclut-elle.

Islam : prier au travail, une revendication plus importante que le port du voile

Liberation

Loin des polémiques à répétition, le cabinet Inagora a mené, au printemps, auprès de salariées musulmanes pratiquantes d'Ile-de-France, une enquête sur leurs pratiques religieuses au sein de leur entreprise. « Personne n'avait jamais interrogé ces femmes. Seuls les managers avaient été sollicités sur ces questions », explique Anaïs Leleux, la consultante qui a mené en deux temps ce travail auprès de salariées du secteur privé : d'abord en soumettant un questionnaire à 250 femmes puis en effectuant trente entretiens individuels.

QUELLE EST LEUR PREMIÈRE REVENDICATION ?

Contrairement aux idées reçues, les pratiquantes musulmanes estiment que pouvoir prier dans l'entreprise est leur première priorité. Parmi les 250 femmes interrogées lors de l'enquête, 64% affirment que c'est la pratique rituelle à laquelle elles attachent le plus d'importance. Cette revendication arrive loin devant le port du foulard dans l'entreprise, que seulement 23% des musulmanes salariées placent en tête de leur priorité. 10% choisissent, elles, le fait de pouvoir pratiquer le ramadan.

Selon une étude sur les pratiques religieuses dans les entreprises menée par Inagora, les musulmanes demandent en premier lieu de pouvoir faire leur prière. Le port du foulard arrive loin derrière.



La prière (salât) appartient aux cinq piliers de l'islam (les devoirs du musulman pratiquant) comme le jeûne du mois de ramadan. Ce qui n'est pas le cas du port du voile. Selon Anaïs Leleux, le foulard « continue à susciter le débat [parmi les femmes musulmanes.] Certaines estiment que c'est une obligation religieuse tandis que d'autres le considèrent comme une pratique culturelle ».

COMMENT PRIENT-ELLES DANS L'ENTREPRISE ?

La plupart prient clandestinement. Les unes et les autres mettent à profit les pauses pour se retirer à l'écart des regards, dans un vestiaire par exemple. « Je prie vraiment en cachette, très rapidement, comme si je commettais un petit crime », raconte l'une des femmes interrogées, ingénieure dans les té-

lécoms. Quoi qu'il en soit, les salariées musulmanes avancent prudemment dans leurs revendications. A peine, 5% de celles qui ont été interrogées pour l'étude verraient la nécessité d'un local spécialement dédié à la prière au sein de l'entreprise.

LE PORT DU VOILE CRÉE-T-IL LA POLÉMIQUE ?

L'enquête divulgue un chiffre très étonnant. Selon les salariées interrogées, 50 % des entreprises où elles travaillent autoriseraient le port du voile contre 26% la pratique de la prière rituelle pendant les pauses. Pourtant, parmi les femmes musulmanes, soucieuses sans doute de ménager leur carrière, la discrétion domine. « La majorité ne le porte pas », souligne Anaïs Leleux. Ou si elles le portent, elles adoptent des stratégies pour passer inaperçues. Comme le note Anaïs Leleux, « la plupart noue leur voile en turban ». La consultante mentionne même le cas de la salariée d'une crèche qui passe une charlotte par dessus son voile pour le dissimuler.

Et alors qu'une femme interrogée sur trois estime que son employeur a une attitude fermée par rapport à sa pratique religieuse, la même proportion déclare avoir un patron ouvert. L'étude note aussi que plus l'entreprise est petite (les relations y sont plus personnalisées), moins la situation est potentiellement conflictuelle.

Ce que nos polices de caractère disent de nous

Rue89

Vous me direz que c'est bien normal, car c'est vraiment anecdotique et limite insultant. Pourquoi pas aussi leur demander leur couleur de chaussettes ou leur marque de disque dur ? Pourtant, si on lit les rares articles qui se sont intéressés à la question, on découvre des écrivains qui ont des opinions et des sentiments bien arrêtés sur les polices qu'ils utilisent.

EN SOUVENIR DE LA MACHINE À ÉCRIRE

Dans un article de Slate, on découvre ainsi les raisons très différentes pour lesquelles certains écrivains utilisent la police Courier, qui donne un résultat proche de ce qu'on aurait avec une machine à écrire. Jonathan Lethem l'utilise parce que ça lui rappelle ses débuts : «Avant l'ordinateur, j'avais déjà écrit trois romans sur une machine à écrire. Maintenant pour moi, la seule chose envisageable, c'est Courier, en douze, double interligne. J'écris pour toujours sur une Selectric mentale. Je vous jure que parfois, j'entends même le bruit de la boule métallique sur la feuille de papier.»

Pour Luc Sante, au contraire, c'est une façon de se défaire de la pesanteur de la machine : «Je détestais la machine à écrire – on était toujours obligé de recopier encore et encore la même page. J'aime Courier parce qu'elle a l'air provisoire – j'ai encore le droit de changer d'avis – alors que Times New Roman et ses semblables ressemblent à des couvertures de livres, et me donnent l'impression qu'elles sont gravées dans le marbre.»

Une scénariste de «Sex and the City» utilise pour sa part Courier, en souvenir de sa mère : c'est avec Courier qu'elle tapait ses premiers textes sur l'ordinateur familial, un gros IBM de son père, quand elle était toute petite, et qu'elle allait les montrer à sa mère pour la faire rire.

COMME UN COUP DE FOUDRE

Il n'y a pas que les écrivains professionnels qui investissent affectivement leurs polices de caractère. Sur le site du National Novel Writing Month (le mois national de l'écriture du roman chez les Américains), plu-

Les interviews d'écrivains regorgent de questions minutieuses sur les rituels d'écriture : où ils ou elles écrivent, à quel moment de la journée, dans quel état d'esprit. Mais on les interroge rarement sur la police de caractère avec laquelle ils préfèrent écrire.



tôt destiné aux écrivains amateurs, on trouve un forum entier dédié aux polices de caractères favorites.

L'une explique que Arial, c'est la fac, Calibri, le boulot, mais qu'avec Cochin, sa créativité coule à flot. Une autre se décrit comme une «Book Antiqua Girl» et parle de sa rencontre avec sa police de prédilection comme on raconterait un coup de foudre dans une soirée pleine de monde : «C'était elle la bonne.»

Un autre, enfin, déclare aimer Arial pour des raisons quasi cosmiques : «Elle rend tout rond, et j'aime ça.»

UNE NOUVELLE DIMENSION À L'ÉCRITURE

Ces petites déclarations d'amour, ces micro-phénomènes, montrent que le choix de nos polices n'est pas complètement anodin – on trouve même des quizz pour savoir «quelle police de caractère vous êtes».

Aujourd'hui, ça semble évident, mais quand les logiciels de traitement de texte ont introduit le sélecteur de police, ils nous ont fait gagner une

dimension en plus dans l'écriture.

Maintenant, en plus d'une bibliothèque, on peut avoir une typothèque. Et l'utilisateur lambda, l'écrivain du dimanche, le gamin qui écrit ses premières histoires sur l'ordinateur familial, peut jouer avec son texte et se l'approprier comme seuls les éditeurs, les imprimeurs ou les designers le pouvaient.

TOUS (UN PEU) TYPOGRAPHES

Car avant, il fallait être spécialiste, typographe, universitaire, éditeur pour se préoccuper sérieusement des polices de caractère. Aujourd'hui, chacun peut en citer quelques-unes de tête.

Un seul exemple : le débat furieux qui entoure la police Comic Sans MS, créée par Microsoft et distribuée en 1995, omniprésente sur les invitations de boum, de pot de départ et les «slides» projetées dans les mariages. Depuis des années, les sites qui clament leur haine ou leur amour pour Comic Sans s'affrontent.

En 2013, sur Twitter, la police Comic Sans MS était le troisième sujet de plainte des utilisateurs sur Twitter, juste après les compagnies aériennes et juste avant Justin Bieber.

Le fait que des gens (même si les gens sur Twitter sont loin d'être représentatifs de la population générale) préfèrent taper sur une police que sur Bieber en dit long sur la place qu'a pris la typo dans la culture populaire.

LA TYPO SAUVÉE IN EXTREMIS

Pourtant, il y a 30 ans, les spécialistes voyaient d'un œil sombre l'avenir de la typographie. Ils se voyaient condamnés à l'obsolescence, suivant le chemin des cadraniers et des ferblantiers.

L'écrivain américain Douglas Coupland se souvenait, en 2006 (dans un article intitulé «J'adore la Helvetica») :

«En école d'art, j'ai étudié la typographie pendant plusieurs années. C'était avant les Macintosh et on devait dessiner toutes les polices à la

main, à la gouache, y compris les nombres et les accents. En 1982, il y avait à tout casser 50 000 personnes en Amérique du Nord qui savaient ce qu'était le crénage. Aujourd'hui, mon neveu de 10 ans peut vous l'expliquer.»

Le neveu de Coupland est extrêmement bien informé car j'ai dû pour ma part chercher la définition sur Wikipédia.

Reste tout de même que l'informatique et le numérique ont donné une nouvelle jeunesse à la typographie. Sans avoir à se préoccuper du caractère physique, de la fonte réelle, les typographes peuvent maintenant expérimenter, inventer dans tous les sens. Coupland encore :

«La typographie s'est démocratisée massivement, et a produit en dix ans plus de merveilles qu'en un siècle.»

On me dira que ça nous fait une belle jambe. C'est sûr que ça en jette moins que de dire qu'Internet a démocratisé l'accès à la culture, aux médias, à l'éducation, etc. C'est vrai, mais ce n'est pas pour ça que ça ne compte pas. Toute petite avancée qui nous ouvre de nouvelles dimensions de jeu avec le texte est bonne à prendre. Surtout à une époque où on n'a jamais autant écrit.

POLICE IMMUABLE SUR FACEBOOK

Cependant, quelque chose me taraude. Les derniers articles sur nos rapports intimes aux polices de caractère remontent à 2011. Dans la presse récente, quand on a parlé de typo en termes d'émotion, d'histoire et de caractère, c'était au sujet de Google, qui a refait son logo, ou d'Apple, qui a changé récemment de police fétiche.

Plus un mot sur ce que nos polices veulent dire de nous ou sur les histoires secrètes que nous entretenons avec elle. Les récits sont ceux de la com' des géants du Web, qui dominent les plateformes sur lesquelles nous écrivons.

Bien sûr, ce pourrait être parce que le journalisme fonctionne par modes et que cette mode est passée.

Mais une part de moi se demande si ce n'est pas symptomatique d'une certaine standardisation de nos usages.

Car nous écrivons de moins en moins sur des logiciels de traitement de texte et de plus en plus sur des plateformes, comme Twitter et Facebook, qui, elles, ne nous permettent pas de changer de police.

Comment marche Skynet, le programme américain d'assassinats par drones ?

Skynet est un programme utilisé pour identifier des membres d'Al-Qaïda puis les tuer avec des drones. «Le Monde» révèle en détails comment fonctionne le principe.



L'OBS

Les agents de la NSA ne manquent pas d'humour... noir. Ils ont appelé Skynet, du nom du système informatique incontrôlable de «Terminator», leur programme chargé d'analyser les métadonnées d'appels téléphoniques pour tenter de détecter des activités suspectes. Selon «Le Monde», qui a exploité les documents révélés en avril par Edward Snowden, Skynet a été déployé au Pakistan pour identifier des membres d'Al-Qaïda, puis les tuer à coups de drones télécommandés. Le quotidien révèle en détails comment fonctionne ce programme.

COLLECTER DES DONNÉES SUR LE MODE DE VIE DES CIBLES

Cela commence par une collecte massive de métadonnées, principalement celles des compagnies de téléphone mobile (lieu, temps de conversation...). Au total, ce sont 80 catégories de données qui sont extraites puis analysées. «L'hypothèse fondamentale est que le mode de vie des cibles à identifier diffère fortement de celui des citoyens ordinaires», écrit «Le Monde».

SÉPARER «TERRORISTES» ET «INNOCENTS» GRÂCE À DES ALGORITHMES

Skynet s'appuie également sur la «vérité de terrain», un lot de données dans lequel les utilisateurs de téléphones mobiles ont été classés en deux catégories : «terroristes» et «innocents». Mais comment savoir qui est terroriste et qui est innocent ? Les documents de l'agence suggèrent que Skynet utilise les données personnelles de membres connus d'Al-Qaïda afin d'établir un profil type de terroriste, à lequel est comparé l'ensemble des autres profils.

Une série d'algorithmes produit ensuite un

score pour chaque individu, avec un seuil prédéterminé : si le score d'un individu est supérieur au seuil, c'est un terroriste, et si son score est inférieur, il est innocent.

«En fonction des données de la 'vérité de terrain', la NSA s'offre une marge de sécurité en choisissant un seuil garantissant que seul un certain pourcentage de «terroristes» seront formellement classés comme tels», indique «Le Monde». Selon les documents divulgués par Edward Snowden, l'agence a choisi 50 % : la moitié des «terroristes» sont des innocents ou des «faux négatifs» ; la moitié des «innocents» sont des terroristes, soit des «faux positifs».

DES RÉSULTATS «INVALIDES»

En comparant les données de 100.000 individus à sept téléphones de terroristes connus, la NSA détermine un pourcentage de «faux positifs». Là où on avait 50% de faux négatifs, l'algorithme détermine finalement 0,18% de faux positifs ou même 0,008 % pour sa version améliorée. «En réalité, ces résultats sont scientifiquement invalides», note «Le Monde». «Cette méthode ne permet pas la généralisation souhaitée, car les 100.000 individus sont choisis au hasard, alors que les sept terroristes proviennent d'un lot déjà connu. [...] Il aurait fallu mélanger les 'terroristes' à la population générale avant de choisir un échantillon au hasard, mais cela ne serait pas pratique, à cause de leur nombre minuscule – sept au total.» Cette erreur qui peut paraître insignifiante est en fait très importante : «0,008 % de la population du Pakistan représente près de 15.000 'innocents' accusés à tort – tandis que, dans le même temps, 50 % des 'terroristes' ne seront pas visés, car leur score est inférieur au seuil fixé arbitrairement».

On ignore toutefois si tous les individus classés comme «terroristes» par Skynet sont ensuite systématiquement visés par des drones.

La mégastar du Real Madrid peut-elle s'engager dès l'été prochain avec le Paris Saint-Germain ? S'il quitte le club merengue, tout est possible...

Les stars du Real Madrid dont le Portugais Cristiano Ronaldo débarquent ce soir au Parc des Princes pour affronter le PSG pour le compte de la Ligue des Champions. Tous les regards seront tournés par la superstar Ballon d'or 2015 et meilleur joueur du monde avec son rival argentin Lionel Messi. Cristiano Ronaldo n'est pas seulement un joueur de football mais une marque mondiale qui fait vendre des maillots et des produits estampillés Real Madrid dans le monde entier. Les dirigeants qataris du PSG le savent et en rêvent ouvertement. Recruter Cristiano Ronaldo serait encore plus fort que David Beckham et Zlatan Ibrahimovic réunis sur le plan du business.

Il faudrait déjà, bien sûr, que le Real Madrid soit vendeur. L'été dernier, le président Florentino Perez a entrouvert la porte en plaisantant sur le montant du transfert... Dans le jargon du football, c'est presque un appel d'offre. Lionel Messi, par exemple, a toujours été intransférable dans la bouche des dirigeants catalans. «Si le PSG le veut, il n'a qu'à payer la clause d'un milliard d'euros et il peut le prendre», a déclaré le dirigeant. On peut déjà penser que les négociations sont ouvertes. Depuis l'arrivée sur le banc madrilène de Rafael Benítez et ses schémas de jeu rigides, la star boude. Le Gallois Gareth Bale est mis en avant dans la communication du Real et Cristiano Ronaldo, à 31 ans passés, peut chercher un dernier défi à relever. A condition, bien sûr, que l'on paie ses fastueux émoluments... ce qui limite les clubs susceptibles de s'offrir le Soulier d'or (meilleur buteur européen).

■ LE PSG EN PÔLE

Imaginons, donc, que le Real Madrid accepte de vendre Cristiano Ronaldo. Qui dans le top 10 européen a les moyens d'acheter et de surpayer un joueur de plus de trente ans en lui offrant un contrat minimum de trois ans ? Comme avec Zlatan Ibrahimovic, le PSG n'espère pas effectuer une plus-value sur le marché des transferts, ce qui est sa grande force... Donc limitons le choix des possibles. Les clubs italiens n'ont plus la surface financière, le Bayern Munich n'achète pas de superstars étrangères et Cristiano Ronaldo ne signera jamais au FC Barcelone ou à l'Atlético Madrid, cela provoquerait la révolution en Espagne. Il reste donc deux destinations possibles :

L'ÉTÉ PROCHAIN Pourquoi Cristiano Ronaldo va signer au PSG

PARIS
MATCH



l'Angleterre et la France (ou plutôt Paris).

La Premier League est le championnat le plus disputé au monde. Cristiano Ronaldo peut en témoigner, c'est sous le maillot de Manchester United qu'il a remporté ses premiers trophées entre 2003 et 2009. Retourner au sein de ce club, avec le tempétueux Louis Van Gaal sur le banc, paraît inimaginable même si les tabloïds anglais en font régulièrement leurs choux gras. Manchester City a l'argent mais la ville serait à feu et à sang si Cristiano Ronaldo, l'ancien Red Devils, devenait la star des Blues - c'est juste l'une des plus grandes rivalités du football. Restent Londres et ses

nombreux clubs. Chelsea et Arsenal sont les deux clubs les plus fortunés. José Mourinho est sur le banc du premier. Il a déjà dirigé son compatriote Cristiano Ronaldo par le passé, au Real Madrid. CR9 sera-t-il enclin à revenir sous les ordres du charismatique entraîneur de Chelsea ? Objectivement c'est le plus grand rival du PSG. Arsenal a beaucoup de moyens mais recruter une star de plus de trente ans n'entre pas dans la stratégie d'Arsène Wenger.

■ SES AMIS SONT DÉJÀ LÀ

Dernier point extrêmement important, le rôle

de l'agent de Cristiano Ronaldo, Jorge Mendes. Très influent, il a déjà ses entrées au PSG comme dans tous les grands clubs du monde. Il ne sera pas un obstacle surtout que Cristiano Ronaldo, s'il signe dans un nouveau club, lui permet de toucher le jackpot - 10% d'un transfert en 100 millions d'euros... Le PSG a déjà bien travaillé à la venue de la star en engageant l'été dernier l'un de ses meilleurs amis joueurs, l'Argentin Angel di Maria. Tous les voyants sont donc au vert pour le club parisien, surtout que sportivement ce ne serait peut-être pas l'affaire du siècle.

Nobel de la paix : quel impact pour la Tunisie ?

La prestigieuse récompense de l'Académie suédoise au quartet du dialogue national confère un statut d'exemplarité à la jeune démocratie tunisienne.



Le Point

Deux certitudes. La date : le 10 décembre, le roi de Suède remettra le prix au quartet tunisien. La somme : 855 000 euros, le montant du chèque accordé au lauréat d'un prix Nobel. Les retombées du plus prestigieux prix décerné au monde sont pour le moment difficilement quantifiables. Le Nobel place la Tunisie en exemple d'une démocratie capable de se construire en quatre ans malgré un environnement hostile. On compte sur les doigts d'une main le nombre de démocraties dans le monde arabe.

Du Maroc au Moyen-Orient, rares sont les régimes pratiquant le suf-

frage universel en toute transparence. En janvier 2011, ce que l'on a facilement qualifié de «révolution du jasmin» - vision sahélienne du pays - a placé la petite Tunisie (10,7 millions d'habitants) au centre du monde. De Washington à Canberra, les médias ont répercuté l'onde de choc partie de Sidi Bouzid le 17 décembre 2010. Puis la colère tunisienne a contaminé l'Égypte, la Libye. Moubarak et Kadhafi ont chuté dans la foulée.

Aujourd'hui, Le Caire est gouverné d'une main de fer par le maréchal Al-Sissi, embastillant plus de 80 000 opposants. Chez le voisin libyen, la chute du colonel Kadhafi a entraîné dès 2012 le chaos. En Syrie, le début de révolte a été bombardé par Bachar el-Assad, fidèle aux techniques de son père. Depuis,

Damas demeure une forteresse alaouite. Près de 80 % du territoire se divise entre Daesh, Al-Qaïda et rebelles anti-Assad. Du Printemps arabe, il ne reste désormais qu'un seul survivant : Tunis.

■ FONDAMENTAUX DÉMOCRATIQUES POSÉS...

En quatre ans, la Tunisie a su se doter des institutions nécessaires à son bon fonctionnement démocratique. Une nouvelle Constitution, un régime parlementaire, une instance indépendante capable d'organiser des élections sans bavures (Isie)... Les fondamentaux sont là. Le Nobel peut-il aider un pays qui traverse de graves difficultés ? Béji Caïd Essebsi avait le 20 mars dernier que «le pays était dos au mur». Propos tenus 48 heures après

l'attentat commis dans les murs du musée du Bardo faisant dix-huit morts. Un second attentat, mené à Sousse le 26 juin, laissera trente-huit cadavres sur la plage du Riu Marhaba Hôtel. L'industrie du tourisme, l'un des trois piliers de l'économie nationale, s'effondre. 400 000 emplois directs et indirects sont menacés. Le député Jilani Hammami, issu du Front populaire, confie que «l'hiver est la saison des colères sociales en Tunisie». Faisant référence à la révolution tout autant qu'aux émeutes du pain, en 1984.

■ ... SUR FOND DE SITUATION ÉCONOMIQUE DIFFICILE

En effet, la Tunisie est économiquement exsangue. Ben Ali s'est envolé pour l'Arabie saoudite en laissant un modèle économique obsolète, les

régions intérieures dans l'abandon le plus complet. En 2015, on dénombre 16 % de chômeurs (taux national), chiffre qui dépasse les 35-40 % dans certaines régions. Les marges de manœuvre budgétaires sont très faibles. La directrice générale du FMI, Christine Lagarde, a pointé du doigt lors d'un séjour tunisien le poids de la masse salariale de la fonction publique : 13 % du PNB ! S'ajoutent la difficulté de collecter l'impôt, la baisse des recettes en devises que le tourisme génère, l'évasion fiscale de certaines grosses fortunes, la grève dans l'industrie du phosphate qui a coûté plusieurs milliards de recettes au pays, le poids de la contrebande, la corruption qui mine tous les secteurs d'activité...

■ ET LA STRATÉGIE ?

Le FMI, la Banque mondiale ont délivré plusieurs prêts. Mais l'État manque de carburant. Et de nombreux députés de la majorité grognent actuellement contre l'absence de stratégie du gouvernement d'Habib Essid. «On ne gouverne pas, on gère au jour le jour», nous confiait récemment un député Nidaa Tounes. Le prix Nobel de la paix apporte de l'estime, de l'attention. Ce matin, plusieurs Tunisiens interrogés dans la rue exprimaient leurs doutes : «Prix Nobel de la paix ? On a tenté d'assassiner un député hier...» C'était à Sousse. L'élue Ridha Charfeddine a essuyé une dizaine de coups de feu alors qu'il se rendait à son bureau. In fine, ce Nobel récompense la Tunisie de 2013 et 2014 qui a su surmonter les assassinats politiques, la tentation de la violence. En 2015, les Tunisiens veulent du boulot, un système éducatif en état de marche, des hôpitaux salubres. Le Nobel de la paix a pour mérite de redonner de la fierté à un peuple épuisé par un quotidien de plus en plus difficile.

Le général major Abdelghani Hamel à Oran Inauguration de l'unité aérienne régionale de la police

K. Assia

La première unité aérienne régionale de la Sûreté nationale a été inaugurée, hier, à l'aéroport international Ahmed Benbella à Es-Sénia, en présence du général major Hamel Abdelghani directeur général de la Sûreté nationale, le wali d'Oran, le chef de la sûreté d'Oran, les cadres de la police et les autorités civiles et militaires. Cette structure, deuxième du genre après celle d'Alger, s'étend sur une superficie de 1000 m2 et dispose d'un espace de parking pour quatre hélicoptères, de quoi améliorer les missions de cette nouvelle unité à vocation régionale. Celle-ci a pour but de réguler et de surveiller le trafic routier, assurer la couverture des différentes manifestations sportives et autres activités, l'accompagnement des escortes, les évacuations sanitaires en plus de la sécurisation des biens et des personnes. Tout en mettant en exergue les grands axes de la stratégie de modernisation du corps de la DGSN, le responsable de la nouvelle structure a indiqué que l'unité dispose actuellement d'un personnel qualifié, spécialisé en plus d'équipements sophistiqués. Outre cette unité, un autre projet est en cours d'étude au niveau de Dar El Beida où il est question de travaux d'aménagement des locaux, lesquels serviront de blocs administratifs à la nouvelle unité aérienne sise à Es-Sénia. Le projet prévoit, selon l'intervenant, la réalisation de trois blocs avec

un espace de parking pour quatre hélicoptères et autres commodités.

Par ailleurs, cette visite de deux jours effectuée par le patron de la DGSN a été l'occasion pour s'enquérir du taux d'avancement de nombreux projets et d'inaugurer par la même une série de réalisations lesquelles visent à améliorer le rapprochement de la police de proximité. Au niveau de la localité de Oued Tlélat, une daïra ayant connu plusieurs opérations de relogement, le général major a procédé à l'inauguration d'un nouveau siège de daïra situé à la sortie de ce village de 34 000 habitants, sachant que la couverture sécuritaire est d'un policier pour 290 habitants. Un autre projet de réalisation d'une sûreté urbaine est également en cours de réalisation. Dans la daïra de Gdyl, un nouveau siège destiné à abriter la sûreté de daïra a été également inauguré dans cette localité de 48 000 habitants. Le corps de la police a été également renforcé d'une nouvelle sûreté urbaine, de quoi répondre aux doléances de la population. Dans l'après-midi, le patron de la DGSN a inauguré le nouveau siège de la sûreté de daïra de Bir El Djir, une nouvelle infrastructure retenue dans le cadre du renforcement de la police de proximité. D'autre part, cette visite a permis au général major Hamel d'honorer plusieurs journalistes à l'occasion de la célébration de la Journée nationale de la presse. Par ailleurs, le corps de la Sûreté nationale continue de développer sa stratégie de modernisation, no-



Ph.: B. H. Karim

tamment à travers les deux systèmes : IBIS destiné à l'identification automatique en balistique, aux douilles, aux projectiles, et le système AFIS destiné pour l'identification des empreintes, a-t-on appris en marge de la visite effectuée par le DGSN à Oran. Après la phase d'essai et de généralisation de toutes les données, c'est au tour de la modernisation de ces deux systèmes que l'accent est à présent mis.

Les systèmes sont alimentés par de nouvelles données lesquelles sont informatisées à travers l'ensemble des 48 wilayas, de quoi développer et améliorer la recherche et l'enquête des services concernés.

Pour infraction au code de la médecine du travail 105 entreprises verbalisées par l'inspection du travail à Oran

J.Boukraa

Exercée au sein d'un service médical du travail, la médecine du travail est obligatoirement organisée, sur le plan matériel et financier, par les employeurs. Elle est placée sous la surveillance des représentants du personnel et le contrôle des services de l'inspection du travail. La médecine du travail bénéficie à tous les salariés, quelle que soit la taille de l'entreprise. Mais nombreux sont les employeurs qui négligent ce volet. Selon M.Bendib, inspecteur régional du travail, une journée d'étude régionale a été organisée hier en collaboration avec le laboratoire du droit du travail et de l'emploi de la faculté de droit de l'université de Mostaganem. La journée a regroupé les inspecteurs de six wilayas de l'Ouest (Oran, Mascara, Sidi Bel-Abbès, Aïn-

Témouchent, Mostaganem, et Tlemcen) et les représentants de quelques entreprises notamment dans le secteur du BTPH. L'inspecteur régional a indiqué que de nombreux dépassement ont été constatés. Le plus grand nombre des infractions a été enregistré dans le secteur des services qui négligent les visites médicales périodiques des employés. Cette année 395 entreprises englobant 916 employés ont été verbalisées par l'inspection régionale du travail pour non-respect de l'obligation de soumettre les travailleurs à l'examen médical, contre 1.063 entreprises (2.312 employés) en 2014 pour infractions au code de la médecine du travail. Ces entreprises sont réparties sur les six wilayas que coiffe l'inspection régionale d'Oran. Pour la wilaya d'Oran 416 entreprises ont été verbalisées en 2014, pour un effectif de 917

employés, et 105 entreprises en 2015 pour un effectif de 814 employés. Selon la loi, sont à la charge de l'employeur, l'ensemble des dépenses liées à la médecine du travail et notamment les examens médicaux, les examens complémentaires, le temps et les frais de transport nécessités par ces examens, le temps passé par les médecins du travail à l'étude des postes de travail dans l'entreprise. Ainsi, pour bien expliquer les textes de loi relatifs à la médecine du travail, quatre communications ont été présentées hier : le rôle de l'inspecteur du travail dans le respect de la réglementation relatif à la médecine du travail, les normes internationales en matière de médecine du travail et la législation nationale, le rôle du médecin du travail et enfin le rôle de la CNAS dans la prévention des accidents de travail et des maladies professionnelles.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Cruelle dépendance



le réparer nous-mêmes ? Des techniciens on en a, de la bonne volonté aussi, alors quoi ! ? Si on veut gagner notre totale indépendance,

il faudrait que l'Algérie se dote de compétences techniques pour avancer seule et sereinement. On a appris hier qu'une équipe de Coréens s'était installée dans l'Ouest pour nous expliquer comment gérer nos déchets. Qu'un partenariat avait même été signé. Il serait intéressant d'analyser le fond de cet accord. Aurons-nous la possibilité de dupliquer les méthodes et techniques apprises dans tout le pays où devons-nous sans cesse « alerter » le monde entier en cas de crise. Sauvez-nous, aidez-nous, on n'y arrivera pas sans vous, ceux de là-bas. Barka. C'est faux tout cela. Si nous avions les écoles de qualité, nos jeunes pourraient relever les mêmes défis relevés par d'autres jeunes dans les autres pays. Domage que nous n'ayons pas la fierté de revendiquer notre indépendance dans tous les domaines. Ouvrez les portes aux Algériens, vous verrez ce qu'ils seraient capables de faire. Sauvez-nous, aidez-nous ! Des déchets, y'en a partout, même là où on n'y pense pas !

Manque d'enseignants permanents à l'Ecole préparatoire SNV d'Oran Sit-in des étudiants devant le siège de la wilaya

D. B.

Des dizaines d'étudiants en 1^{re} et 2^{ème} années de l'Ecole préparatoire en Sciences de la nature et de la vie SNV d'Oran, ont organisé, dans la matinée d'hier, un sit-in de protestation devant le siège de la wilaya d'Oran, pour dénoncer le manque latent d'enseignants permanents au sein de leur école. Selon les représentants des étudiants, le recours à ce sit-in intervient, après plusieurs démarches entreprises par les étudiants auprès des responsables concernés pour la prise en charge de leurs doléances. Nos interlocuteurs indiquent que depuis la rentrée pédagogique, en septembre, leur établissement souffre d'un important manque d'effectif, notamment, les enseignants permanents.

« Les quelques cours qui sont dispensés sont assurés par des enseignants vacataires dont la disponibilité, vis-à-vis, de l'école reste très restreinte » lit-on dans une correspondance adressée par les étudiants au ministre de l'Enseignement supérieur et dont une copie a été remise aux responsables de la wilaya. Les étudiants ont tenu, aussi, à informer les respon-

sables, qu'ils sont appelés à passer, en fin d'année, un concours national qui leur permettra d'accéder aux écoles nationales supérieures. « Le retard cumulé, depuis septembre, nous pénalise par rapport à nos homologues d'Alger et Mostaganem » précise la même correspondance. Les étudiants signalent que cette situation est due au fait que la demande de rattachement à l'ENP d'Oran, déposée par le directeur, le 24 août, n'a été accordée que le 11 septembre 2015. « Les procédures administratives afin de recruter les enseignants permanents, nous condamne à une durée d'attente trop longue que nous ne pouvons pas nous permettre », assurent les mêmes étudiants. Avant de se disperser dans le calme, les étudiants ont remis aux services de la wilaya, une lettre explicite de leurs revendications, accompagnée d'une pétition signée par les étudiants concernés. « Nous espérons une intervention du wali d'Oran, pour accélérer les démarches de recrutement des enseignants permanents pour nous éviter un retard pénalisant », concluent les étudiants de l'Ecole préparatoire en Sciences de la nature et de la vie.

Non conformes à la référence nationale Plus de 300 ouvrages religieux interdits d'entrée

Pas moins de 311 livres religieux importés ont été interdits d'entrée à Oran, pour non conformité à la référence nationale, a-t-on appris mardi, auprès de la direction de wilaya des Affaires religieuses et des Wakfs. Ces ouvrages, en langues arabe et française, traitant de sujets de 'fiqh' contraires à la référence religieuse, en Algérie, ont été refoulés, au cours des deux dernières années, a-t-on indiqué au service de la Culture islamique et de l'Enseignement du Coran.

L'interdiction, décidée sur avis de la commission compétente composée d'imams et relevant du conseil de la 'Fetwa' à la direction précitée, est intervenue après la saisie de ces ouvrages par les agents de contrôle à l'aéroport in-

ternational 'Ahmed Benbella' et au port d'Oran, a-t-on ajouté. Par ailleurs, cette commission a interdit, l'année en cours, l'entrée d'une marchandise importée d'Europe, un paquet de chewing-gum, à la saveur de fruits, contenant un jouet non toléré par la référence religieuse nationale, selon la même source. Une baisse sensible d'importation de marchandises portant atteinte à la religion musulmane a été relevée, cette année, par rapport aux années précédentes.

Les importateurs sont plus attentifs, notamment, suite au refus d'admission de chaussures, en plastique, importés, dont les semelles étaient frappées, au nom d'Allah et du prophète Mohamed (QSSSL).

Affaire Samir Slama contre Maghreb Emballage Le jugement mis en délibéré pour le 15 novembre

Houari Barti

Le Tribunal pénal de Cité Djaïmel à Oran a fixé, hier, pour le 15 novembre prochain, la date de mise en délibéré du jugement dans l'affaire opposant le journaliste Samir Slama à l'ex-gérant de la Sarl Maghreb Emballage. C'est suite à une plainte déposée par ce dernier que Samir Slama est poursuivi pour «diffamation et divulgation de secrets d'une enquête judiciaire». Une plainte actionnée après la publication d'une «enquête documentée» sur le journal électronique «Le Journal de l'Oranais» dans laquelle le journaliste d'investigation a tenté de lever le voile sur «le processus de remplacement de l'entreprise Maghreb Emballage par une autre entité du

nom d'Union Emballage» et où il y est question de «fuite de capitaux». Maghreb Emballage, noté-t-on, fait l'objet d'une procédure judiciaire entamée depuis plus d'une année. Dans sa plaidoirie, la défense de l'ex-gérant de Maghreb Emballage a mis l'accent sur le «vide juridique» qui caractérise l'activité de la presse électronique en Algérie, alors que les avocats du journaliste Samir Slama se sont référés dans leurs plaidoiries sur «le code de l'information» et «le droit des citoyens à l'information». Interrogé hier, à l'issue de sa comparution par voie de citation directe, Samir Slama s'est dit «totalement confiant» en la justice car, a-t-il dit, «la justice n'est pas un épouvantail pour le journalisme d'investigation».

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Khadar Ahmed, 76 ans, Hai Bouamama
Beljilli Daoud, 50 ans, Cité Grande Terre
Brahim Brim, 79 ans, Maraval
Bensalah Khadra, 76 ans, Victor-Hugo

Horaires des prières pour Oran et ses environs

15 moharram 1437				
El Fedjr 05h56	Dohr 12h47	Assar 15h48	Maghreb 18h15	Icha 19h33



ADRAR

Des Coréens pour les énergies renouvelables

Bentouba Said

Une délégation de la Corée du Sud a effectué ce mardi une visite au centre d'énergie renouvelable de la wilaya d'Adrar afin de concrétiser un projet énergétique suite à un accord signé avec le Centre de recherche des énergies renouvelables (CDER), a-t-on appris du Pr. Hamouda Messaoud, directeur de l'unité d'Adrar. La délégation composée de chercheurs et chefs d'entreprises était accompagnée de chercheurs experts algériens relevant du CDER, conformément aux orientations de son directeur, Pr. Nouredine Yassa. Un projet de réalisation d'une petite centrale photovoltaïque d'une valeur estimée à 150.000 dollars. Il s'agit d'un don de la Corée du Sud. Toutes les questions en relation ont été débattues avec les

responsables du CDER. Une action qui vise à monter des projets communs en énergies renouvelables surtout avec le programme d'investissement algérien qui prévoit l'installation de 8.000 mW dans les prochaines années afin de faire face à la dépendance au pétrole. La première phase du programme pilote de plus de 260 mW a été lancée en 2014 dans plusieurs wilayas où Adrar seule compte 53mW en photovoltaïque. La délégation sud-coréenne a visité le centre d'énergie renouvelable de l'unité d'Adrar qui regroupe plusieurs divisions scientifiques, photovoltaïque, thermique, séchage et biomasse. Des discussions ont été menées avec les chercheurs du centre et les experts du CDER. La délégation s'est rendue ensuite à la nouvelle centrale photovoltaïque du site d'Adrar d'une capacité de 20 mW

réalisé par les Chinois pour la Sonelgaz. Des explications ont été données sur la technologie photovoltaïque utilisée dans la centrale, une centrale qui déjà mise en service par l'injection de 10 mW dans le réseau électrique. En marge de cette visite, des entretiens ont été tenus avec le directeur du laboratoire du développement durable et informatique de l'université d'Adrar afin de développer des créneaux de partenariat dans le domaine de l'énergie puisque Adrar enregistre le taux d'ensoleillement le plus élevé en Afrique du Nord et dispose de l'espace suffisant pour monter ces centrales de panneaux solaires. Une petite visite touristique à la localité du Bouda a été organisée à l'honneur de la délégation coréenne afin d'explorer les potentialités touristique et culturelle de la wilaya.

TLEMCEM

Lancement de l'année université de la formation continue

Khaled Boumediene

La prestigieuse grande bibliothèque de l'université Abou Bekr Belkaid d'Imama a été le cadre du lancement officiel de l'année universitaire de la formation continue (UFC) 2015-2016, mardi dernier. Cet événement, organisé sous la houlette du directeur général de l'UFC, Djamel Houd Mouissa, pour la première fois à Tlemcen, s'est déroulé en présence du secrétaire général de la wilaya, Amieur Mohamed, du recteur de l'université de Tlemcen, Djafour Mustapha, du représentant de la justice, le procureur de la république Kdider Ismail, du directeur de l'UFC de Tlemcen, Seddik Baghdad, et de nombreux invités, professeurs et étudiants. Après l'allocation de bienvenue du recteur de l'université de Tlemcen, le directeur général de l'UFC, Djamel Houd Mouissa a souligné que «l'UFC de Tlemcen, à l'instar des autres universités est un partenaire incontournable de développement des ressources humaines et de promotion de gestionnaires et cadres de l'Etat et d'entreprises d'autant plus qu'aujourd'hui, près de 53 établis-

sements sous tutelle du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, sont implantés dans différentes régions du pays. Ces établissements dotés d'un encadrement pédagogique de qualité, assuré par près de 4200 enseignants compétents, contribuent à la formation et le développement des ressources humaines dans les domaines des filières juridiques, économie et sciences de gestion, sciences technologiques et langues techniques. Avec une formation de graduation en présentiel où à distance, ces ressources humaines peuvent apporter une valeur ajoutée décisive et durable pour le secteur économique, public ou privé». De son côté, le secrétaire général de la wilaya, Amieur Mohamed, qui a procédé au lancement officiel de l'année universitaire de l'UFC à partir de Tlemcen, a indiqué dans sa brève allocution prononcée devant l'assistance que «l'UFC, qui occupe une place essentielle dans l'enseignement et les formations diplômantes et qualifiantes, est appelée à se hisser au rang mondial et sortir de la concurrence locale, et ce en accordant davantage d'intérêt à la qualité de l'ensei-

gnement pour atteindre les standards internationaux les plus élevés. Elle doit être largement ouverte sur les mutations survenues dans le monde et bien préparée à la concurrence scientifique». Il faut souligner dans ce contexte qu'avec la désignation d'un nouveau directeur, l'UFC de Tlemcen va désormais sortir de sa léthargie de plusieurs années, d'autant plus que le nouveau directeur, Seddik Baghdad, un ex-administrateur assidu de l'université de Tlemcen, a déjà prouvé ses compétences à la tête de l'UFC de Mascara durant ces dernières années.

A noter que l'université de formation continue de Tlemcen a été créée en 1990 par un décret exécutif. Entre 1989 à 1997, cette université-pilote assurait une formation en cycle long (licence). Depuis 1997, cet établissement assure des formations universitaires en graduation présenteielle (Bac ou examen spécial UFC) dans des filières de l'anglais technique, l'informatique, la comptabilité et la gestion pour le secteur économique, public et privé. Dans la graduation à distance, l'UFC de Tlemcen assure une formation de trois années dans la filière du droit des affaires.

CHLEF

De nouvelles structures pour la police

Abbad Miloud

M. Aïssa Naili et Ferrag Ali, respectivement directeur de la sécurité publique et directeur de la police judiciaire, représentant le directeur général de la sûreté nationale, accompagnés des autorités locales civiles et militaires, ont inauguré mardi six infrastructures aux communes de Chlef, Sendjas et El-Karimia, à savoir la 8^e sûreté urbaine extra muros, la brigade de recherche et d'investigation (BRI), et un centre de protection maternelle et infantile et un centre médico-social à Chlef, deux brigades mobiles de la police judiciaire (l'une à la commune de Sendjas et l'autre au siège de la daïra d'El-Karimia) comprenant chacune un célibatorium, dotés de toutes les commodités nécessaires pour le bien-être du policier. Ces structures construites dans le respect des normes modernes offrent un cadre de travail agréable.

Depuis le mois de février 2012 jusqu'au 27 du mois courant pas moins de 25 structures ont été inaugurées : quatre sûretés de daïra, cinq sûretés urbaines extra muros implantées dans les localités à forte concentration de population où à la demande des citoyens, quatre brigades mobiles de la police judiciaire, une brigade de recherche et d'investigation, huit célibatoriums, une salle de sports, un CMS et un CPMI ainsi que des logements de fonction et 132 logements socio-participatifs.

TIARET

L'arbre, cet être vivant

El Houari Dilmi

De concert avec l'université Ibn-Khaldoun, l'association de protection et de défense de la nature, « Salem El Akhdar » de la wilaya de Tiaret, a mis à profit la célébration de la Journée nationale de l'arbre pour organiser à la faculté des sciences de la nature et de la vie une journée d'information et de sensibilisation autour de l'importance de l'arbre et son rôle dans la vie quotidienne des gens. Un film documentaire sur la désertification et les menaces qu'elle représente pour la biodiversité a été projeté pour l'occasion, suivi d'un débat fructueux avec l'assistance présente. Une exposition-photos sur la place de l'arbre dans la biodiversité, nécessaire à la survie de l'homme sur terre, a également été organisée, suscitant un vif intérêt du public. La Conservation des forêts a également tenu à mar-

quer cet événement en organisant diverses activités au centre d'insémination artificielle et d'amélioration génétique de Tiaret. Un exposé sur les projets réalisés par la Conservation des forêts, parallèlement à la distribution de dépliants et autres prospectus parlant de l'importance de cet être vivant qu'est l'arbre. Un arbuste a symboliquement été planté par le wali au centre d'insémination artificielle et d'amélioration génétique avant le lancement d'une campagne de reboisement au sein de ce centre relevant du ministère de l'Agriculture, de la Pêche et du Développement rural, avec la participation des élèves de plusieurs établissements scolaires, des éléments des douanes nationales, de la Protection civile, les clubs verts relevant du secteur de l'éducation nationale, les scouts musulmans et des associations, impliquées dans le champ de la protection et la défense de la nature.

AÏN-TEMOUCHENT

Des collégiens au Salon international du livre d'Alger

Mohamed Bensafi

Au palais des pins maritimes (Alger Est), le Salon international du livre d'Alger (SILA), qui se tient à partir d'aujourd'hui jusqu'au 07 novembre prochain, est un rendez-vous facile d'accès pour organiser une sortie culturelle. Le collège «Cdt Farradj» d'Ouled-Boudjemâa (daïra d'El-Amria) va réaliser un pareil événement. En effet, cet établissement de l'enseignement moyen va parrainer une excursion au profit de 60 élèves encadrés par une vingtaine d'enseignants pour leur permettre de prendre part à cette grande manifestation littéraire et culturelle incontournable, qui voit chaque année la présence d'exposants venus d'une cinquantaine de

pays et plus d'un million de visiteurs. Faire découvrir aux collégiens, à l'aube de leur orientation, le monde du livre et leur inculquer l'intérêt de cette richesse littéraire, restent donc les objectifs affichés de ce voyage au cœur de l'automne ô combien enrichissant.

Un bus flambant neuf sera mis à la disposition de ces visiteurs pas comme les autres. Il partira ce week-end en destination d'Alger. Les excursionnistes devront profiter aussi de leur séjour dans la capitale, coïncidant avec l'anniversaire du déclenchement de la révolution algérienne, pour visiter le musée du Moudjahid du Makam Echahid (El-Madania) et bien d'autres recoins magiques d'Alger, surnommée à juste titre El-Bahja.

EL-BAYADH

Naftal sensibilise les élèves sur l'usage de la bonbonne de gaz

Hadj Mostefaoui

C'est parti, la caravane de sensibilisation de la population scolaire sur les risques d'accidents dus au gaz butane (GPL) a démarré sur les chapeaux de roues ce mardi aux toutes premières heures de la matinée par une imposante rencontre avec les élèves du CEM Moulay Mohamed. Face à un parterre de collégiens tenus en haleine pendant plus d'une heure lors d'une séance d'explication et de sensibilisation sur la fixation du détendeur loin des sources de feu, brillamment dirigée par deux experts en commutation et spécialistes en sécurité issus de Naftal -GPL de Saïda. Intervenant plusieurs fois, les élèves ont tenu à marquer leur assistance par une série de questions liées à la manipulation de la bonbonne de gaz et son em-

branchement sur les cuisinières et lessiveuses à feu domestiques. Cette vaste opération menée tambour battant touchera, dans une première phase, pas moins de 64 établissements scolaires du chef-lieu de wilaya pour s'étendre par la suite à l'ensemble des 21 communes, afin de se rapprocher davantage des chefs de familles vivant en zones éparses qui seront conviés à une série de rencontres. En effet, cette frange de la population dont la majorité vit encore sous la tente, dans des hameaux non encore raccordés au réseau public de gaz de ville, ignore l'abécédaire des mesures de sécurité obligatoires que tout un chacun doit apprendre sur le bout des doigts et d'éviter ainsi les fréquents accidents domestiques aux graves conséquences. Quatre ingénieurs en sécurité, solidement formés sur la prévention et

la sécurité, ont entamé un véritable marathon en faisant du porte-à-porte auprès de chacun des établissements scolaires de la ville, y compris ceux de la formation professionnelle pour sensibiliser le maximum d'élèves.

Les trois thèmes cités plus haut et retenus lors de cette opération, feront également l'objet de séances-débats face à un public juvénile, se rapportant de plus près à l'inconscience des usagers de la bonbonne de gaz, à l'utilisation des moyens de chauffage ou de cuisson défectueux, la fixation du détendeur et enfin sur l'état des tuyaux de raccordement, lesquels figurent en bonne place sur l'agenda de ces cadres, avec naturellement des séances de projection de courts-métrages sur les avantages et les inconvénients liés à l'utilisation de la bonbonne de gaz.

BLIDA

Le consortium agroalimentaire est né

En gestation depuis quelque temps, le consortium agroalimentaire vient de naître et de couronner un partenariat doublement bénéfique entre l'université Saad-Dahleb de Blida et le secteur économique dans sa composante agroalimentaire.

Tahar Mansour

C'est en présence du ministre de l'Enseignement supérieur, M. Abdelkader Hadjar, du président du FCE, M. Ali Haddad, du président de la CACI, M. Laïd Benamor, de celui du CEIMI, M. Kamel Moula, d'un représentant de l'ambassade de France et du recteur de l'université, M. Mohamed-Tahar Abadlia que l'annonce a été faite. En prenant la parole, le ministre de l'Enseignement supérieur a rappelé que pour chaque région du pays ayant sa vocation propre, il convenait de créer des consortiums entre les universités et le secteur socioéconomique en prenant en compte cette vocation, comme pour Blida, wilaya agricole par excellence, qui a donc créé ce consortium agroalimentaire, ou Oran où ce sera un consortium spécialisé dans l'industrie qui sera mis en place. Ce partenariat entre l'université et son environnement économique et industriel permettra d'assurer une formation adaptée à la filière, d'optimiser les processus de production, d'élaborer des études

Self-Life et d'améliorer les propriétés fonctionnelles et nutritionnelles des produits (pour l'agroalimentaire) en orientant la recherche vers la résolution des problèmes liés à cette filière. Il faut dire que l'université Saad-Dahleb est pionnière en la matière puisqu'elle a pris sur elle de s'ouvrir sur son environnement économique avec lequel elle entretient des relations privilégiées grâce à la volonté affichée par les deux parties de mettre en œuvre ce partenariat complémentaire. D'ailleurs, le ministre de l'Enseignement supérieur a déclaré, lors de son allocution, qu'il avait « demandé à toutes les universités de s'ouvrir sur leur environnement pour mettre en œuvre un programme scientifique basé sur le partenariat avec le monde économique. L'université peut contribuer pour régler les problèmes de pollution, de transport et d'autres problèmes qui touchent à la société ». Ses domaines d'intervention seront liés aux processus technologiques alimentaires et de consommation, ainsi qu'aux analyses alimentaires (analyses de la bio-activité, la microbio-

logie et la valorisation des micro-organismes) aux fins industrielles. Quant au président du FCE, M. Ali Haddad, il a affirmé que « l'université demeure le fer de lance de l'économie nationale et l'Algérie de demain se fait aujourd'hui. Nous avons beaucoup à faire avec l'université ». M. Haddad, qui a fait ses études supérieures au sein de l'université de Blida, annonce aussi qu'un important budget sera dégagé pour prendre en charge les projets de jeunes étudiants dans le cadre d'un programme ayant pour dénomination 'Génération FCE'. En outre, et dans le cadre de la coopération avec l'UNITAR (Institut des Nations unies pour la formation et la recherche), une formation d'une semaine sera assurée aux USA pour les jeunes entrepreneurs algériens. De son côté, le président du CEIMI, M. Kamel Moula, rappelle à l'assistance que l'Algérie importe les trois quarts de ses besoins alimentaires et « il est temps de retrouver les manches afin de répondre à nos besoins et commencer par empêcher cette urbanisation anarchique qui a dévoré les terres agricoles ».

BOUHAROUN

Vol d'un camion et usage d'un faux permis de conduire

Tahar Mansour

Les gendarmes dépendant du Groupement territorial de Blida reçurent une information faisant état du vol, à 3h30 du matin, d'un camion de marque Kia au niveau de la ville de Bouharoun dans la wilaya de Tipaza. Aussitôt, toutes les routes et voies susceptibles de voir passer le camion volé ont connu une augmentation de la présence des gendarmes et les barrages ont été instruits afin de procéder au contrôle systématique des véhicules du même type. A 4h30 le même jour,

le camion fut localisé dans les environs de L'Arba mais, à la vue des gendarmes, le conducteur gara le véhicule et s'enfuit.

Toutes les issues furent alors fermées et le fuyard ne tarda pas à être appréhendé. Après son arrestation, il présenta un permis de conduire portant le nom Ch. Y. 42 ans mais il s'avéra par la suite que ce n'était ni son nom ni son âge. Grâce au système d'identification, les enquêteurs se rendirent compte qu'il s'agissait du dénommé B. H., 38 ans, repris de justice et faisant l'objet de plusieurs mandats de recher-

che délivrés par la justice. Poursuivant leurs recherches, les gendarmes identifièrent et appréhendèrent son complice, le dénommé K. I. 39 ans qui commença par nier sa participation au vol du camion mais il fut confondu par les enquêteurs.

Les deux mis en cause ont été présentés en date du 25 octobre courant auprès du procureur de la République près le tribunal de L'Arba qui ordonna leur mise en détention préventive sous les chefs d'inculpation d'association de malfaiteurs, vol de véhicule, faux et usage d'un faux document et fausse déclaration.

BOUIRA

Le gaz de ville pour 8900 foyers

Farid Haddouche

Le compte rendu qui vient d'être exposé lors du tout dernier conseil de wilaya, conjointement par les responsables des secteurs de l'énergie et des mines et de la distribution de l'électricité et du gaz de la wilaya de Bouira annonce un développement important en matière de couverture du gaz naturel. La projection de ces deux services fait part du réalisable raccorde-

ment de 8900 habitations au gaz naturel pendant l'année 2016. De la sorte, le taux de couverture actuel qui est estimé à plus de 60 % sera hissé à 74 %. Pour le moment, il s'agit de 6 communes qui n'ont pas le gaz naturel, selon les indications des services concernés. Néanmoins, ces derniers ont avancé que les travaux sont en cours pour doter en gaz naturel les communes d'El-Mokrani, Souk Lakhmis, Boukram, Zbarbar, Maàlla, pour la région ouest, et

Ouled Rached pour la région sud-est. Par ailleurs, des retards ont été observés dans certains projets gaziers déjà lancés. Le problème a été imputé aux entreprises qui en ont la charge. Cette situation a fait réagir le wali, M Nacer Maskri, qui a exigé des secteurs impliqués dans ces réalisations d'établir des rapports mensuels qui résulteront des rencontres coordinatrices entre les différents partenaires, qui seront tenues de manière très régulière.

TIZI-OUZOU

Six blessés dans un accident de la route

Naït Ali H.

Le conducteur d'un mini-bus transportant des membres de l'exécutif de la wilaya de Tizi Ouzou a perdu, avant-hier matin, le contrôle de son véhicule alors que la délégation du wali était en visite dans la daïra d'Iferhounène au sud-est de la wilaya. La défaillance du système de freinage du véhicule a contraint le chauffeur à se diriger sur un tas sable entreposé aux

abords de la chaussée à hauteur du village Kerouche dans la commune d'Imsohul (60 km au sud-est de Tizi Ouzou).

Selon les indications fournies par la Protection civile, six membres de la vingtaine de passagers à savoir les directeurs de l'éducation, de l'action

sociale, du commerce, des travaux publics ainsi que du directeur adjoint d'Algérie Télécoms et du médiateur du wali ont eu des blessures légères. Ils ont été pris en charge sur les lieux de l'accident par les éléments de Protection civile faisant partie de la délégation.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

15 moharram 1437				
El Fedjr 05h41	Dohr 12h32	Assar 15h31	Maghreb 17h58	Icha 19h17



MÉDÉA

Nouvelles variétés de cerisiers

De nouvelles variétés de cerisiers, testées avec succès à la station d'expérimentation de l'Institut technique de l'arboriculture fruitière et de la vigne (Itafv) de Benchicao (Médéa), sont mises à la disposition des opérateurs de la filière désirant diversifier leur culture et rentabiliser les investissements dans ce créneau, a indiqué la directrice de cette structure.

Les producteurs de cerise ont désormais le choix entre « quinze nouvelles variétés » dont les tests d'adaptation au sol et au climat local, menés depuis une dizaine d'années, ont été concluants et sont susceptibles d'être introduits, dès à présent, dans le circuit de production local, a indiqué Kheira Benyoucef à l'APS. Elle a précisé que toutes les variétés expérimentées offrent de grands avantages, en termes de qualité du produit et sur le plan du rendement.

Les variétés mises à la disposition des producteurs sont « parfaitement adaptées aux conditions climatiques de la région et aux exigences édaphiques du relief local, en l'occurrence la structure et la texture du sol et sa teneur en calcaire », a-t-elle expliqué. L'entrée en production de ces nouvelles variétés devrait permettre d' étoffer le patrimoine génétique local et de « booster » une activité agricole qui a

périclité au cours des dernières décades, en raison de son abandon par les exploitants agricoles aux dépens d'autres cultures arboricoles jugées plus rentables, a soutenu Mme Benyoucef. La superficie réservée à la culture du cerisier a été portée, grâce aux nouvelles plantations réalisées notamment dans les communes de Benchicao, Ouzera, El-Omaria, Si-Mahdjoub et d'Ouled Brahim, à près de 1.500 hectares, contre à peine 400 ha exploités de façon irrégulière par ces propriétaires, dont seulement 320 ha étaient en production, selon Ourida Ould Kherroubi, chef de service à la direction des services agricoles (DSA).

L'objectif tracé par la DSA consiste en l'extension, à moyen terme, des superficies consacrées à la culture du cerisier pour augmenter la production, notamment dans les zones disposant d'un savoir-faire dans ce domaine, et diversifier l'activité agricole dans la région, a-t-elle ajouté. La production de cerise obtenue, durant l'année 2015, se situe entre 16 mille et 18 mille quintaux, selon les estimations de la DSA qui prévoit le doublement des quantités engrangées, avec l'entrée en production, d'ici trois à quatre années, des nouvelles plantations réalisées dans le cadre de la relance de cette filière.

KHENCHELA

Une semaine de sensibilisation aux risques du gaz

Une semaine de sensibilisation aux risques liés à l'utilisation du gaz naturel vient d'être lancée dans la wilaya de Khenchela à l'initiative de la direction de la Protection civile (DPC), a-t-on appris lundi auprès des responsables locaux de ce corps constitué. L'opération, qui se poursuivra jusqu'au 31 du mois en cours, est organisée avec la collaboration de la société de distribution de l'électricité et du gaz Est (SDE), les directions de l'éducation, de la formation professionnelle et de la santé ainsi que les communes, a précisé le

lieutenant Adel Messaàdia, responsable de la cellule de la communication et de l'information à la DPC. La campagne qui mettra à contribution l'ensemble des unités de la Protection civile donnera lieu, notamment, à des journées à thème au cours desquelles les méthodes les plus sûres devant présider à l'utilisation des appareils fonctionnant au gaz seront expliquées aux citoyens qui recevront également des conseils liés, en particulier, à la « nécessaire aération des appartements » et à la « vérification des équipements installés ».

ILLIZI

Un institut de formation des imams

Un nouvel institut national de formation des imams a ouvert ses portes dans la wilaya d'Illizi, ont indiqué lundi des responsables du secteur des Affaires religieuses et des Wakfs. Cette structure de formation, mise en service dimanche, en présence des autorités de la wilaya d'Illizi et de responsables du secteur des Affaires religieuses, est composée de 12 salles de cours, un bloc administratif, un internat de 300 lits, un réfectoire et un stade de proximité en cours de réalisation, a indiqué le directeur du secteur à Illizi, Abdelkader Bakhou. L'ouverture de cet institut s'inscrit dans le cadre d'une stratégie du ministère de tutelle portant sur la création d'instituts de for-

mation similaires à travers les wilayas du sud du pays, en vue de garantir la stabilité des cadres du secteur par le placement des futurs imams formés dans les postes d'emploi à ouvrir, a précisé l'inspecteur central au ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohand Ouidir Sayeb. L'institut, qui sera un centre de rayonnement culturel dans la région et œuvrera à la préservation du référentiel religieux de l'Algérie, assurera la formation d'étudiants nationaux et étrangers, a-t-il ajouté. Concernant son encadrement, il sera assuré, dans une première étape, par des cadres du secteur et des universitaires diplômés en sciences islamiques, a-t-il encore fait savoir.



■A louer Appartement F3 - 85 m² - 4ème et dernier étage à Dar El-Beida (Zitoune) - Libre de suite – Tél : 0557.75.51.35

■Loue pour une année : Appartement de 3 pièces + hall + cuisine et salle de bains, sis au 24, Bd Abane Ramdane 1er étage C.V. 0Montant 40.000 Da/mois (climatiseur - chauffe-eau - internet) – Tél : 041.33.66.04 - 0553.47.80.76 (par message)

■A vendre Appartement F2 - Acte + L.F. - Maraval cité les Glycines. Prix après visite S.V.P – Tél : 0550.57.07.06

■Vend F3 aménagé à 100%. Acté. Etage 2ème avec garage individuel (Gardien jour et nuit) Haï El-Yasmine 2 - en face Promoteur Hasnaoui – Tél : 0772.22.86.92

■A vendre F2 - C.SDB. Propre. Acté. Place Hoche à côté Mosquée El-Ansar ORAN-Ville – Tél : 0561.62.95.61

■Vends Appart F3. 5ème étage. Acté. Refait à neuf. Prix 540 négociable. Cité l'Avenir à côté de Station Bouazza - Chollet – Tél : 0778.13.02.28 ou 0561.45.00.06 - Libre de suite - Visite de 9 H à 15 H 30

■URGENT : A vendre Appartement 80 m² à Canastel (Coopérative El-Moudjahidine). Hall. 2 Chambres. Séjour. Cuisine. SDB et Garage collectif - Prix après visite - Tél : 0771.51.20.89

■TLEMCEM : Vds F4 - 2ème étage 325 Logts au Cerisier – Tél : 0559.31.65.24

■ORAN : A vendre Appart F3 - 1er étage cité Yaghmoracen. Sup. 64 m² - Tél : 0796.22.69.68

■A vendre Appartement F2 + cuisine - Acté définitif notarié - aux Amandiers. Libre de suite - Prix 560 négociable - 3ème étage – Tél : 0557.85.26.89

■Location Appartement haut standing F4 Résidence « L'Orée du Cap » en face la mer à Ain El-Turck - Pour toutes personnes intéressées, contacter : 0555.20.46.15

■Vends Appart 3 Pièces - Cuisine SDB - 4ème étage à Plateau - ORAN – Tél : 0771.24.62.17

■Loue à St-Charles au RDC : F1 + petite Cuisine + Toilettes - Pour 6 mois 1,1 U/mois - Payable d'avance – Tél : 0552.09.39.50

■Loue Appart F3 au 2ème étage sur Bd à Akid Lotfi - ORAN – Tél : 0772.54.31.84

■Vends F3 - 1er étage Bd Didouche Mourad - Plateau. ORAN. Sup. 68 m² - Tél : 0550.59.01.57

■A louer Appart F3 Bel-Air, 6ème étg. Ascenseur. Quartier sécurisant face la Wilaya. Parking. Prix 4 U/mois ferme + contrat 1 an + cautionnement 1 mois – Contacter : 0662.05.08.96

■A vendre F3 - Acté - 55 m². Situé à Plateau (ORAN). 3 Voisins : Immeuble d'un seul étage – Tél : 0554.38.25.52 - Prix 630 Millions

■A Vendre Appart F3 au 1er étage - Acté - Cité 120 Logts : Bt B4. N° 6 - El-Kerma – Tél : 0773.88.96.51 – 0675.52.85.43

■A louer 1 F2 + 1 F3 dans un bloc de 3 locataires (Nvelle Construction). Meublés ou Non - Pour plus d'Info. Tél : 0797.22.33.39

■Loue F3 centre-ville Miramar. Refait à neuf. Double façade. Toutes commodités. Très bon voisinage - Tél : 0558.10.89.61

■Vend Apparts : F2 RDC Sabah + F3 Yasmine (5ème) + F3 Akid Lotfi (4ème) + F3 Larbi Ben M'hidi (1er) + F3 Bd Benzerdjeb RDC + F3 Bd Front de Mer + F4 les Pyramides + F5 Rue Med Khemisti (1er) - AG BENSAID - 04 Rue Med Khemisti – 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■BENABADJI IMMOB. Désistements : F2 Marsa 290 U / F2 Les Amandiers 350 U / F2 Bir Djir N/Construction 420 U / Actés : M. Maître espagnole F4 750 U / F4 Larbi B. M'hidi 1er Prof. libérale 143 m² / F2 St-Pierre 360 U / Loue F3 C.Ville 3 U – 0558.15.61.96

■A vendre Appartement F2 au 5ème étage à GDYEL - Prix 280 U – Tél : 0780.46.26.90 – 0790.09.15.96

■Vends F5 premier étage. 110 m² avec 3 façades – Acté - Près de toutes commodités – USTO / HLM - ORAN - Prix à débattre – Tél : 0664.19.92.70

■Location Appartement F4 - 3ème étage aux 500 Logts GDYEL - ORAN – Tél : 0778.11.28.29

■A vendre un F4 à AADL Pépinière - 90 m² - 14ème étage : 2 Ascenseurs - Bon voisinage. Immeuble propre – Tél : 0550.03.64.85

■Agence Immobilière LITTORAL – 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46 – Loue : F4, 5ème CNL Bir Djir - F3 4ème Millenium - F3 2ème meublé. Haï Sabah - Villa meublée R+1 Sidi Bachir - F3 1er Gdyl - Villa R+2 Bir Djir

■Agence Immobilière LITTORAL – 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46 – Vend : F3 5ème Akid - Bel F3 RDC Enseignants Khemisti - F2 65 m² avec accès individuel 1er étg. dernier étage double terrasse - F3 4ème Méridien

■Vente Appart F3 + cour + terrasse (R+1). 1er étg. 1 cuisine + 1 salon + 2 chambres + hall + 1 salle de bain + 1 WC. Sup. 90 m². Cité 210 Logements CNEP. Senia – Tél : 0771.82.52.53 – 0782.55.88.89

■Vends Appartement 127 m². Rue Khemisti (Open Space) espace ouvert sans mur pour Cabinet ou Société – Tél : 0555.30.68.57

■A vendre à Haï Es-Seddikia en face le Boulevard : Un F3 de 76 m² au 2ème étage (Acte + Livret foncier) – Tél : 0559.23.31.21

■Vends F2 - 60 m². 2 façades. SDB, cuisine, 1 chambre, hall + salon. 3 Portes fenêtres. Immeuble 2 étages, perpendiculaire au N° 49 de la rue de Mostaganem – Tél : 0790.65.98.19 – 041.33.68.00

■Vends F5 sup. 211 m² - 4ème étage, avec garage 25 m² dans une Coop. clôturée près de la Poste Cité Petit. Prix demandé 2 Milliard 300 Millions – Tél : 0552.45.09.91 / 0552.15.87.57

■A vendre bel F3 - 72 m² - Acté - Misserghine - Très ensoleillé - Bon voisinage - Tél + Internet + Eau H24 - Parking voiture individuel + grande Cave - Faire offre au : 0560.19.41.25

■Loue grand F2 meublé. 70 m² (Plasma - Clim - Chauff. Central - Parabole - Machine à laver) à Bir El Djir (à côté de l'hôpital pédiatrique) – 45.0000 DA – Tél : 0540.42.28.44

■Part vend. Acté : F2 + débarras 60 m² standing. Ttes commodités. 4ème étg. 02 Ascenseurs. Immeuble sécurisé. Parking sous-sol. Place Gambetta. ORAN – Tél : 0775.23.08.01 - 0771.52.42.52

■A vendre F3. Sup. 58 m². 4ème étage Cité Dalila - Gambetta - en face Commissariat 11ème - La visite est ouverte – Contactez : 0556.92.66.06

■Vends F4 - Acté - 88 m² à ORAN : 29, Bd Adda Benaouda – Plateau. 1er étage - Convendrait Habitation ou Profession libérale - P.D. 11 500 000 DA – Tél : 0540.98.68.52

■A vendre F4 à Seddikia 3ème étage sur le boulevard - 90 m² - état initial - Bon voisinage - Prix négociable – Tél : 0672.46.58.18

■Vends Appart F3. Sup. 135 m². Gd Salon. 2 Pièces. Cuisine. SDB. WC. Deux Balcons au 3ème étage, nouvelle Constr. - Endroit très calme à ORAN Hippodrome – Tél : 0779.19.81.68

■Vends Appart F3 - Acté - Neuf - Pour Habitation ou Profession libérale - Fenêtre Mischler avec volet roulant - barreaudage + balcon - Porte de l'immeuble fermée à clef - Parking sécurisé – Tél : 0668.21.90.78

■Vends F2 - Désistement - 7ème étage les Hauts-Plateaux ARZEW - ORAN – Tél : 0665.44.26.79

■A vendre Appart F3 aménagé F4 - 1er étage Haï Sabah - Haï Chouhada – Tél : 0772.25.83.41

■Location Appart F3. 200 m². 1er étage de Villa Cité Emir AEK. St-Hubert – Tél : 0541.91.62.24 – 0540.79.51.34

■Vends : F3 USTO. 2ème (11 MDA) - F3 Lycée Lotfi. 2ème (15 MDA) - F4 Fernand-Ville. 2ème (15 MDA) - F4 Canastel. 2ème (20 MDA) - F3 La Bastille. 2ème (700 U) – AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■TLEMCEM : Vends Appart F3 - C. WC. Débarras. Grand Couloir – Centre-ville - Acté + L.F. - 2ème étage et dernier – Contacter : 0559.03.93.78 - Curieux s'abstenir

■V. Appartement 4 Pces + Cuisine + SDB. WC. RC : aux Amandiers Bloc 2 N° 1 - Endroit convient pour activité commerciale, face Clinique Maternité – Tél : 0663.53.93.49

■Location Apparts : F4 C. SDB. RDC Gdyl + F3 C. SDB 1er étage Bel-Air nouvelle promotion + F4 C. SDB Rue Med Khemisti + F2 C. SDB Gambetta nouvelle promotion + F7 C. SDB étage de villa + Villa 250 m² St-Hubert - Cabinet Immob. 04, Rue Med Khemisti – 041.29.26.03 : 0552.58.43.72

■A louer F4 aménagé en F3 Cité 60 Logts EPLF près Hôtel Millenium 2ème étage. Immeuble sécurisé - Loyer : 45.000 DA mois – Tél : 0672.44.94.90

■Loue centre Bouisseville Ain El Turk : Beau et grand F2 - Superficie 78 m² - étage 2ème Maison Maître – Tél : 0661.20.51.37

■Vends F4 - Acté - 87 m² - 4ème étage. Refait à neuf. En plein centre de l'Akid Lotfi à côté de Joy - Possibilité Promesse de vente – Tél : 0560.01.86.85

■A vendre Appartement F2 : 69,43 m² - 2 façades. 1er étage. Rue Mouloud Feraoun - Plateau – Tél : 0773.28.46.44

■Vends F3 à Yaghmoracen Cité CNEP. Ensoleillé. Bloc sécurisé (Interphone - ADSL) à proximité de la gare routière. Très bon voisinage. 3ème étage - Acté + Livret foncier – Tél : 0798.24.47.79

■Vends ou Echange Appart F5 - 140 m² - Acté - Larbi Ben M'hidi. ORAN. 3ème étage + Villa aux Coraless (Désistement) R+1 - contre Magasin centre-ville - Curieux s'abstenir – Tél : 0549.06.09.40

■MOSTAGANEM - Loue Appartement F3 - 2ème étage. Meublé et équipé. Climatisé. Toutes commodités. Internet. Téléphone - Cité Zaghloul - Mostaganem - Tél : 0561.02.09.46

■Vends Appart F3 + petite Chambre - Acté - Double façade : Cuisine. SDB. WC. Couloir - Au Premier 1er étage à Yaghmoracen - Pour visite prendre RDV au : 0771.45.28.04

■A vendre dans Programme neuf à Bir El Djir côté Pépinière ORAN Cité « Bel Horizon » : Appartement F4 - 90 m². Neuf. Jamais occupé - Si vous êtes intéressés merci de contacter Mr Lahouari au : 0772.78.25.06

■A vendre Appart F3 - 81 m² Hay Yasmine 2. Cuisine équipée. Salle de bain équipée refaite à neuf - Gardien de Nuit et de Jour dans une cité fermée - Prix à débattre - Tél : 0556.23.25.01 ou 0775.60.39.85

■Vends F2 modifié en F3 - 52 m². Propre. 10ème étage - Acté - Avec Ascenseur à Adda Benaouda – Plateau - Veuillez nous contacter Tél : 0770.95.88.49

■Vends très bel F3 - Acté - 1er étage à Seddikia - Pas de via-à-vis - Refait à neuf et toutes commodités - Chauffage central + Clim – Tél : 0770.82.85.43

■Vds F3 Cité Monte-Carlo C.V. ORAN - Refait à neuf - Toutes commodités - Tél + ADSL – 6ème avec Ascenseur - 0560.63.45.63 ou 0542.71.42.60

■A vendre F2 - 39 m². 2ème étage Saint Pierre - ORAN - Pas de courtois SVP - Prix : 520 U – Tél : 0554.22.43.67

■Vds Appart F3 aménagé en F4 (89 m²). Refait à neuf. Dble Salon. 2 Ch. Séjour... Dble Fcde. 5ème étg. avec Ascenseur. Bien ensoleillé. Pas de vis-à-vis. USTO 1500 Logts. ORAN – PO : 8,6 U - Tél : 0561.98.48.15

■MASCARA : Vends Appart F3 + Débarras. Cuis. SDB. WC. 2ème étg. Cité des Fonctionnaires. Acté + Livret Fonc. Près de Lycée. CEM. Ecole. Marché - Convient Habitation ou Cabinet médical – Tél : 0549.55.62.09

■Vends F2. Cuisine. Douchette - Eau H24 - 1er étage - Acté – 33,81 m². Rue de Nancy – Miramar - Centre ORAN - Convient Habitation ou Profession - Tél : 0773.53.91.91

■Vends Appart F5. Acté avec Livret foncier. 4ème et dernier étage. Sup. 100 m². 3 façades. Situé à la Cité Yaghmoracen (à côté de la salle Chahrazed). Bien aéré, ensoleillé, les pièces avec radiateur – Tél 0555.48.73.88 - Prix après visite

■Part. Vend Appart F4. 4ème étage. 108 m². Calme + sécurité totale. Immeuble vitré CNEP. Chauff. central + Clim - Pas de vis-à-vis – 23, Av. d'Arcole – Gambetta - Prix après visite – Fixe : 041.53.15.89 – Port. : 0542.96.55.03



■Vds Logt à ORAN Cité Petit face jardin et moquée. Sup. 242 m². R+1 + jardin. RC Boulangerie. 02 Locaux + 2 Pces + G.H. 1er : F6 + SB + Cuis. + 2 Cours + Terrasse. Prix après visite – Tél : 0558.13.79.53 – 0554.67.02.63

■Vends Haouch 100 m² - Acté - En tôle - Sidi El Bachir : 3 P C B + garage + hall + P. Haouch - Tél : 0659.47.76.66

■Loue Villa à Bechar pour Société. 400 m². 4 Chambres. Cuisine. 2 SDB + Garage + Sous-sol de 2 Chambres - Gde Salle + SDB - Contactez-moi Tél : 0662.03.27.15

■ORAN - Courbet : A vendre Villa 374 m². R+2. Toutes commodités. Convient pour Habitation ou autres - Accepte Echange contre Bien similaire de préférence à ORAN-Est - étude toute proposition Tél : 0540.99.57.91

■Vends Villa 200 m² - R+2 - à Yaghmoracen en face hôpital militaire – Tél : 0558.02.62.59

■A vendre une petite Villa à BOUSFER W. D'ORAN – Sup. 104 m². Deux façades – Décision. Premier étage fini plus les piliers + l'entourage - Tél : 0662.05.28.41 à partir 08 H - 21 H Soir

■A vendre Villa les Castors. Superficie 310 m². 12 m façade - N°: 0770.23.90.64 - 0560.54.54.64

■A vendre belle Villa 200 m². Actée. Double façade. Rez-de-Ch. : 03 Locaux + Gd garage + hall et Gde salle - 1er étg. : 03 Chbres + hall + Gd salon. Cuisine. WC - SENIA. Kara (ORAN) - Tél : 0772.18.45.27

■A vendre 02 Villas. Sup. 115 m² situées à El Barki. Coop. 28 Février. Refaites à neuf + Local à louer. Sup. 12 m² à USTO Bt 1500 Logts - Prix après visite – Tél : 0560.85.07.48

■URGENT - Vends Villa 300 m². R+1. Grand Jardin - Actée - Lieu commercial. Cité 155 Villas CNEP - Es-Senia - Vendeur direct : 0560.35.25.67

■A vendre grande Villa à Trouville RN 700 m - Hammam - Puits - Bâche d'eau – Piscine + Jardin + Local + 200 m des locaux sur 3 - Tél : 0552.30.34.47

■A vendre Maison (R + Four banal) 200 m² : Rue Benfréha Benyoucef - Ibn Sina « Victor Hugo » - ORAN - Tél : 0557.64.99.40

■Location Villas : 800 m² R+1 St Hubert + 1.200 m² R+1 les Palmiers + 300 m² R+2 Pépinière + 300 m² R+1 + Local 250 m² Sénia + 1.000 m² à Trouville avec piscine + 150 m² R+2 Courbet – AG. BENSAID – 04, Rue Med Khemisti - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■Vends vieille Maison R+1 avec terrain 612 m² de superficie à Allée des Villas - Ain El Turk - Tél : 0661.59.97.26

■Vds Villa 253 m² en R+1 + piliers 2ème étage 7 pièces. 2 SDB. Véraanda. 3 WC. Gde Cour. Arbres fruitiers. La Poste Belgaid - ORAN - Bon prix - Tél : 0792.10.79.36

■Loue Villa à ORAN. Refaite à neuf - Idéale pour : Bureau - Banque - Clinique ou Société – Tél : 0557.37.77.35

■Vends M.M. 2 étages à Misserghine R.N. - 3 Façades - Intermédiaire s'abstenir - Promesse de vente possible - Tél : 0670.24.92.79

■A vendre Villa à ES-SENIA 200 Logts - 1er étage - 07 Pièces - Jardin - Cour - Toutes commodités – Tél : 0676.85.42.96

■Vends Maison. Actée. Sid Lakhiair. SENIA. 2 Garages. Salle de bain. Cuis. Haouch. Toilettes. Salon - 1er : 3 Chbres. Salon. Hall. Salle de bain. 2ème : Chbre. Terrasse. 144 m² - Tél : 0661.25.15.48

■BENABADJI IMMOBILIER. Villa 1034 m². D. Faç. Boulanger. Villa Boussville plage 225 m² avec piscine N. Construction 3.6 U. Villa 208 m² Yaghmoracen 4,5 U. Villa 400 m² magasins Cité Petit 5 U. Villa Misserghine 280 m² Zabana 3,5 U. Villa Castors 107 m² 4 U – 0558.15.61.96

■Vends vieux Immeuble vide - Superficie 216,55 m² - Situé à Haï Yaghmoracen (ex-St Pierre) – Mobile : 0550.31.54.66

■Vente Villa au Camp 5 Ain El Bia - Bethioua - ORAN - 247 m² - Actée - Faisant coin. 2 façades. Jardin. Garage. 1 Séjour. 1 Salle à manger. 1 Chambre - Libre de suite - Prix offert : 1 Milliard 50 – Tél : 0676.82.45.59

■ARZEW - Particulier met en vente une très belle Villa R+1 de 288 m², deux façades, avec deux Locaux commerciaux de 45 m², toutes commodités (R. - Internet - Garage 2 Véhicules - Jardin - Terrasse...) sise Cité les Pins – Tél : 0661.21.82.31

■Villa à louer surface bâtie 503 m² sur 3 niveaux pour Société étrangère ou nationale - Possibilité de louer le Rez-de-chaussée ou à vendre. Particulier à Bir El Djir - Tél : 0557.14.39.96

■A vendre Maison 120 m² - 12 m façade - RDC – Terrasse. Finie 95%. Toutes commodités - Cité Haï Chahid Mahmoud (Boudjemaâ) - Prix : 980 U – Tél : 0551.43.55.50

■TLEMCEM : Vds Villa 420 m² dans quartier résidentiel, en plein C/Ville, 3 Niv. + entrée sol aménagée avec garage + jardin – C. / s'abstenir – Tél : 0673.43.03.03

■A vendre une vieille Villa à MOSTAGANEM - 02 étages - 02 doubles façades - Superficie 500 m² - Tél : 0661.88.96.40

■A vendre Villa 200 m² RDC + 2 - Adresse : En face Station d'essence Cité Djamel - côté Pier Import - W. d'Oran – Tél : 0791.13.82.82

■Location une belle Villa 2 ét. avec garage à Haï Louz - Bir El Djir - 60.000 DA – Tél : 0559.50.21.37

■Vends une très jolie Villa de 200 m² à Belgaid, achevée à 80% des travaux à 3 Millions 200 – Tél : 0555.03.33.83

■Magasin Vente Bureautique et Papeterie cherche Secrétaire - Vendeur (se) de rayon - Habite ORAN-Ville - Envoyez vos CV : 041.24.30.93

■A vendre M.M 100 m². R+2 + terrasse + garage. Finie à 80% à SENIA - Kara 2 – Tél : 0557.34.03.87

■Loue Villa 300 m². Toutes commodités. Garage et Rideaux électriques. Chauffage central. Climatisation Cuisine équipée. Hammam. 4 Salles de bain. 2 Salons. 4 Pièces - Bien située à la Résidence Hasnaoui cité fermée et sécurisée – Tél : 0555.625.100

■A vendre Carcasse R+1 - 220 m². 165 m² Bâtie. Toutes commodités - Coopérative 1er Octobre 1955 - Moudjahidine Canastel - P.O. : 2750 U – Tél : 0552.77.86.99

■Vends 2 Villas collées F12 + 6 locaux - situées au Terminus 37. HASSI – Tél : 0790.88.41.41 - 0771.25.95.40

■A vendre Maison 80 m². 3 Façades - Actée - à Sidi El-Bachir (Nouvelle Route) : 2 Pièces - Terrasse + Garage – Eau. Gaz. Electricité - Prix : 1,1 M. – Tél : 0776.91.90.32

■A vendre Villa R+1 - Actée - à Maraval. ORAN - 174 m² - 6 Pièces. 02 Cuisines. 03 Douches. Hall. Grande Cour. 02 Locaux commerciaux – Tél : 0774.97.84.59

■A vendre Habitation 02 Façades. RC + 2 étages. 240 m². RC (02 Locaux 70 m² + Cour + F2) - 1er étg. (F5. Hall Couple + Véraanda). 2e étg. (Salon + 1 Pièce non achevée) – Tél : 0560.38.87.99 – 0772.21.81.15 – Sise El-Amria.

■Part. Vend Maison R+2 - Actée - à Misserghine cité EPLF Zabana - 150 m² - Située sur axe principal - Libre de suite - Intermédiaire et curieux s'abstenir – Tél : 0661.24.70.00

■Vends Maison de Maître R.D.C. + 2 étages + Terrasse avec Buanderie - Bâche d'eau - 4 Locaux - Endroit commercial à St-Antoine. Superficie 300 m² environ – Tél : 0772.56.30.74

■Vends Villa 198 m². Actée. Livret foncier. Double façade. RDC : 04 Locaux commerciaux. 01 WC. 01 Puits - 1er étage : 01 Salon. 01 Gd Hall. 03 Chambres. 01 Cuisine, 01 Bain - Cité 209 Lots - Sidi Chahmi – Contacter 0777.90.49.82

■A vendre Villa à ELANÇOR proche les Andalous. 2 façades. Tout confort. Sur 200 m² avec petit Jardin + Puits - proche de tout commerce - Visite Mr Lahouari : 0549.23.19.00

■Vends Villa 750 m² à la Cité des Palmiers - ORAN - Tél : 0550.09.10.09 / 0771.71.86.74

■Vends Chalet américain F5. Cuisine. 02 Salles de bain + Cour + Garage - sur 320 m² - Libre de suite. Camp 5 – Bethioua - ORAN – Tél : 0550.28.71.02

■Vends Villa AÏN TEMOUCHENT quartier résidentiel - Haut standing - Toutes commodités - Livret foncier – Tél : 0770.11.62.48 – 0550.86.07.03

■A vendre : Niveau de Villa - Acté - F5 : 167 m². 2ème étage + Dépôt 180 m². Hauteur 4 m. Situé derrière Gd Bd Belgaid à côté Nv. APC. Coopérative Panorama – Tél : 0561.69.87.75 - Prix après visite

■Vends Villa 260 m² (R+1) - Actée + Livret foncier (quartier résidentiel La Lofa) - Prix après visite - Tél : 0555.42.13.97

■A vendre Villa R+1 à Yaghmoracen près de l'hôpital militaire 200 M - 5 Pièces - Salon - Cuisine - 2 SDB - 2 WC - 2 garages - Pt Jardin - Cave - Tél : 0772.83.61.62

■A vendre Villa à NEDROMA (Khoriba) quartier Al Assa (W. TLEMCEM) 500 m². 3 étages. Divisée en 3 Appartements de 150 m² chacun avec jardin 200 m². Livret foncier. Prix 1,9 Milliard négociable à 150 m, mosquée, commerces – Tél : 0771.524.905 / 0791.788.173

■A vendre à NEDROMA (W. TLEMCEM) Villa Immeuble de 520 m² avec 8 Magasins et plusieurs Appartements à finir. Gros potentiel. Avoir. Prix raisonnable après visite - Tél : 0771.524.905 / 0791.788.173 - plein centre-ville

■A vendr Villa 1er étage : F5 - 255 m² - HASSIAN EL TOUAL - FLEURUS - Actée – Tél : 0790.59.01.72 – 0549.54.02.69

■A louer une Villa commerciale. Sup. 165 m². Deux façades + 3 Locaux. R. CH. + 2 à Bir El Djir - Millenium - ORAN - Tél : 0670.31.62.09

■Vends Villa à LA LOFA – ORAN - Terrain 380 m² - Deux façades - R+2 - Tout confort et Sécurité - Prix après visite - Contacts : 041.28

■ Société de Distribution cherche des Vendeurs niveau 3^{ème} Année AS Lycée et des Chauffeurs Catégorie Lourd et des Agents Commerciaux - Tél : 0560.05.72.56 / 57 - Email : mekahlil.orian@hotmail.fr

■ Société algéro-espagnole spécialisée dans la Menuiserie Aluminium recrute des Poseurs avec expérience minimum 5 ans - Tél : 0560.00.56.73

■ Atelier de Confection cherche des Couturières qualifiées - Adresse : Rue de Tlemcen - N° de Tél : 0558.31.02.35

■ Recrute : Vendeuse sérieuse, dynamique et présentable ayant un bon sens de communication et l'esprit d'équipe - Un Magasinier avec expérience et Manutentionnaire - Contacter au : 0782.72.49.43

■ Restaurant luxe à ORAN recrute : Cuisinier - Chef de rang - Sérieux. Exp. Dip. Equipe - Salaire motivant - Tél : 0560.08.40.35 - Ridaoran@hotmail.fr

■ Recrute Chauffeur Léger Femme avec expérience - Envoyer CV par mail : ylofti@hotmail.com

■ Recrute Technicien de Maintenance avec expérience dans l'industrie de plastique - Envoyer CV par mail : ylofti@hotmail.com

■ Société à ORAN recrute Téléprospectrices pour mise en relation et prospection commerciales - Tél : 040.22.32.47

LOCAUX

■ Je possède Local sup. 56 m² - Eau. Electricité et Gaz. Toilettes - La Radieuse - Je cherche les Professeurs avec leurs élèves, tous les niveaux - Tél : 0558.86.13.84

■ Loue Local superficie 56 m² - Eau. Gaz. Electricité. Toilettes - Convient pour : Bureaux - Crèche ou Atelier - La Radieuse - Tél : 0558.86.13.84

■ A vendre Local - Libre de suite - Acté - Rue Dumanoir en face Ecole (Belahmer), 18 m² - PD 300 U - Tél : 0771.53.77.94 - 0796.74.05.52

■ Vds Local commercial au centre-ville : 27, Rue des Soeurs Benslimane - 32 m² avec cave et sanitaires - ORAN - Tél : 0699.20.23.11

■ Loue Local de 100 m² sur trois niveaux. Très bien situé Rue Larbi Ben M'hidi - ORAN - AG IMMO. Tél : 0772.54.31.84

■ Cherche Preneur pour un Magasin à louer d'Habillageur Homme avec tout équipement nécessaire, bien situé à Trait d'Union - ORAN - Contacter le : 0549.12.27.28

■ A vendre Local de 75 m² aménagé en Studio et Magasin commercial à Ain El Turck (Pas loin de Eden) - Tél : 0776.17.37.36

■ Loue Hangar Dépôt de 500 m² à Misserghine, charpente de 7 m de hauteur (Eau et Force motrice) - Tél : 0555.30.68.57

■ A louer Local 40 m² à El Kerma. D.F. - Conviendrait : Laboratoire d'analyses - Assurance... etc. - Possibilité d'extension - Mobile : 0553.89.20.16 - 0770.73.83.19

■ Loue Local 80 m² refait à neuf à 40 m du Boulevard Front de mer (CV). Conviendrait pour Agence - Banque - Assurance... Tél : 0554.27.48.52

■ A louer Locaux commerciaux à Misserghine sur boulevard principal - Tél : 0776.39.35.44

■ Cause Retraite : Vends Restaurant Local Logement 320 m² à 4 Km d'ALICANTE 1ère Ligne de la plage - Tél : 0661.20.51.37

■ Loue 3 Niveaux de bureaux de 540 m² chacun plus Local de 320 m² - Vends Villa à St Hubert pour Société - Banque... Tél : 0669.12.68.04

■ A louer Local commercial en pleine Avenue - R+1 - 120 m² x 2 - Toutes commodités - Aménagement luxe : 73, Avenue Chakib Arselane - ORAN - Tél : 0552.77.86.99

■ Vds Local commercial 45 m² avec sanitaires et arrière-boutique, toutes commodités (Electricité - Eau - Gaz) situé à l'Hippodrome - ORAN - Tél : 0552.68.46.45

■ Vends Complexe de 20 Chambres froides « Positives - Négatives » - Etat neuf - Etude toutes propositions - Tél : 0661.20.51.37

■ Vente Local commercial en exclusive en plein Boulevard des Martyrs de la Révolution ex-EL HAMRI d'une superficie de 100 m² en R+4 nouvelle construction avec toutes les commodités - Prix après visite - Tél : 0556.88.77.25

■ A vendre ou à louer Local Akid Lotfi, façade boulevard en face Stade. Sup. 16 m² avec Sedda et Ligne téléphonique - Tél : 0550.44.42.10

■ Vente Parc. Sup. 35.000 m². Clôturé - Acté - Situé au bord de la RN 11 Béthioua - Tél : 0561.29.15.48

■ A louer Local bien situé, climatisé avec sanitaires. Sup. 30 m². Situé à l'Avenue d'Arcole - Gambetta - Tél : 0552.32.86.35 - 0778.87.19.21

■ AIN TEMOUCHENT-Ville : Loue grand Magasin. Sup. 118 m². Centre-ville en face marché couvert. 2 Grandes portes. Toutes commodités - Convient pour toute activité - Tél : 0663.38.07.51

■ A louer Local au RDC nouvelle construction avec sanitaires - Sup. 25 m² situé au 14, Av. Emir Khaled (Eckmühl) ORAN - Contactez au : 0550.98.92.29

TERRAINS

■ Vends à ES-SENIA 200 Logts - URGENT - Terrain 470 m². Bâti 220 m². Acté - Tél : 0792.50.01.39

■ Vends Lots de Terrain à Sidi Maârouf - ORAN : 156 m² - 140 m² - 232 m² - Tél : 0550.94.02.92

■ SIDI BEL ABDES - Vends plusieurs Lots de Terrain viabilisés à Oued Seftoune - S.B.A. - Tél : 0557.61.28.43

■ Vds Terrain 220 m² double façade à Akid Lotfi - ORAN - Très bien situé pour Résidence et Commerce - Tél : 0772.54.31.84

■ Vends Lot - Sup. 300 m² - Route Sidi Outhmen Bedel Zaouia - W. TLEMEN - Tél : 0554.17.62.42

■ Deux Lots de Terrain. Superficie 140 m² - 154 m² - Terrain viabilisé situé à Sid El Bachir - Prix demandé : 40.000 DA/m² - Contacter le 0558.57.28.31

■ A vendre un joli Lot de Terrain 260 m² à Ain El Karma à côté de la forêt et la mer en face la Mairie - Prix D. 650 U - Tél : 0782.39.66.75 / 0775.67.66.92 - Acté notarié

■ Ag. Immo. LITTORAL - 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46 - Vd Terrains : 150 m² Coop. Wilaya Belgaïd - 250 m² double façade dans Résidence fermée 14 m de façade Belgaïd + 200 m². 10 m F. Moustaqbal (3) + 147 m² 2 F. côté Golf (Pépinière)

■ Vends un Lot de terrain à Cap Blanc - Village 231 m² situé dans un bon endroit - Tél : 0774.38.26.17

■ Vends Lots Terrain : 150 m². 1 F. Belgaïd + 130 m² 2 F. Canastel - AG. ES-SALEM : 041.74.89.57 - 0770.35.12.91 - 0771.69.87.27

■ A vendre Boulangerie Pâtisserie (Fonds et Murs) en Activité avec un puits d'eau douce - 350 m². Quartier marché 32, Rue de la Bastille - ORAN - Prix : 2 M 500 négociable - Tél : 0779.50.97.67 ou 041.40.76.59

■ A vendre Terrain - Acté - 1.000 m² Zone Activités de BOUFATIS. 40 m x 25 m façade - Tél : 0673.43.34.35

■ A vendre Terrain - plate-forme et piliers avec entourage et portail. 241,50 m² BIR EL DJIR - Millenium - Tél : 0673.43.34.35

■ Vends Lot de Terrain à Belgaïd vue sur mer - Sup. 168 m² - Acté - Veuillez contacter : 0658.12.43.13

■ Vends Terre Agricole et Urban. : (87 Ha avec Liv. Fonc. Saïda) + (17 Ha Concession Gdyl) - Terre Urbanis. (4.400 m² Bounif) + (5 Ha Tafroui) + (9.000 m² les Amandiers) + (270 m² à Fleurus) - Tél : 0550.13.19.62 - 0552.56.15.18

■ MAGHNIA : A vendre 2 Lots de Terrains 228 m² / 114 m² - Tél : 0672.44.49.71

■ MISSEGRGHINE (Haï Benzerdjeb) : Particulier vend Terrain à bâtir 211 m². 1 Fcde. Clôturé + Puits eau douce - Accepte l'échange contre F4 - F5 + complément - Offert 71.000 DA/m² - Demande 79.500 DA/m² - Etude ttes propositions - Contact : 0558.60.50.26

■ Vente 3 Lots Terrain Actés : 222 m² - 444 m² - 500 m² à BETHIOUA - Centre - Endroit stratégique, résidentiel, toutes commodités disponibles : Eau - Gaz - Elect. 27.000 Dinars/m² - Tél : 0792.21.72.95 - 0796.59.06.51

■ Terrain Promo Immob. S. 725 m². 2 F. Excellente situation 30 m donnant Bd double voie. Cité AADL Akid Lotfi. B. El Djir - ORAN avec P. Const. 9 étages 27 Logts Gd Stand cherche Part. sérieux - Négoc. après visite terrain - Tél : 0771.36.03.92

■ Vente de Terrains de 109 m² à 200 m² - Acté et viabilisés dans un lotissement clôturé avec Gardien à GOTNI (BOUFATIS) - Prix intéressant Tél : 0552.13.04.97 - 0555.91.58.42

■ Vends un Lot de Terrain 6.450 m². Livret Foncier. Acté + Plans - Prix 4 Milliards 500 Millions - situé Ayaiida - Daira de Bethioua - W. d'Oran - Contacter : 0778.30.22.62

■ Vends à GHAZAOUET à 1 Km du Port : Terrain plusieurs Hect. 800 m Pénétrante Autoroute. Façade sur Route Nationale - Acte notarié + Livret foncier + Plan cadastral + Certificat d'urbanisme + Eau - Tél : 0558.47.34.69

■ A.V. : 128 m² îlot 14 Bir El-Djir + Carcasse 200 m² R + 3 POS 50 Cité du Golf. Bir El-Djir - ORAN - Tél : 0558.20.32.99

■ A vendre Lot de Terrain pour Promotion Immobilière. Sup. 5.000 m² à MOSTAGANEM (Route d'Oran). Acte - Livret foncier et Certificat d'urbanisme R+15 avec étude d'un Projet de 156 Logts avec Centre commercial et 2 Niveaux Sous-sols - Tél : 0792.29.72.44 et 045.35.13.75 - et pour plus de détail consultez la page web : http://sarikaierfi.wlx.com/projet

■ Part : A vendre Lot de Terrain - Acté - 240 m². Clôturé avec plate-forme bien construite à BOUYAKOR + P.C. (R+1) - PD. 1 Milliard 300 - Curieux s'abstenir - Tél : 0561.16.90.44

■ Vends Lot Terrain - Acté - 305 m² - Viabilisé 100% - Bon quartier - Très bon voisinage - Haï El Louz - Sidi El Bachir - ORAN - Tél : 0559.04.88.87

DIVERS

■ Vends Centrale à béton ELBA 30 m3 - Année 82 - Avec 01 an de garantie - Tél : 0669.53.56.56

■ Vends : Grue fixe état neuf (ENMTP) flèche 30 m + Malaxeur. Année 1992 (SONACOME) + Camion 15 T (HINO) 1984 + Pompe à béton (02 Gächis) état neuf - Tél : 0771.39.39.14

■ Industriel pour Affaire commerciale besoin de Liquidités d'Argent remboursable 12 mois avec Garantie de bénéfice de 25% Notarié et Bancaire - Tél : 0776.12.60.60

■ Souhaitez-vous apprendre le travail dans une Pharmacie ? Une formation de 03 mois sur le Médicament avec une Attestation de réussite - Tél : 0549.23.55.06

■ Entreprise de Travaux Bâtiment offre ses services d'Enduit intérieur en plâtre à projeter - Tél : 0770.25.79.22

■ Vends Lot de 16 Machines à coudre industrielles différentes marques qui sont Brother - Jack - Kingtex - Singer - JAKI - Taking et Table de coupe et des Tabourets pour machine à coudre et de grand Paniers - Intéressés Tél : 0553.28.07.98

■ Vous avez des Tenues traditionnelles « Caftan - Chedda - Robe blanche - Constantinoise - Robe de soirée... etc., même pour enfants » que vous ne savez pas quoi faire ! On a une solution pour vous, ça va vous faire rentrer de l'argent, oui : Contactez-nous au 0783.12.89.37

■ Cherche Associé sérieux pour Affaire de Conditionnement des Produits alimentaires (Légumes secs et Fruits secs) : Local (70 m²) + Investissement - Tél : 0550.37.22.43

■ Crèche « Les Petits Filous » offre à vos enfants le Préscolaire, le Coran, arabe, français, anglais, dessin, théâtre, la demi-pension - ouverte de 7 h 30 à 17 h 00 assistée par Psychologue - Pédiatre - Nutritionniste - ORAN - Tél : 0559.20.74.75

■ « Commerce International et Marketing » : Formation de 6 mois par des Samedis, 5 Modules. Formateurs des Experts (FR / AR). Niveau 1.AS et plus - Ecole agréée IBN KHALDOUN - Tél/Fax : 041.41.43.36 / 0550.02.21.36/15

■ Cherche Machine Coupe-bande laize 1,20 m minimum pour couper Tissu en Bande - Tél : 0771.37.30.61

■ V. Unit. Product. Mat. 1ères pour Gobelets Carton. Mach. Flexo 4 couleurs + Mach. Découpe (2 Moules) + Papier / Transf. + Encre) - Tél : 0561.82.97.40

■ Offre Logiciels sur mesure ou standard : Stocks - Facturation - Cabinet médical - Clinique médicale - Hôtel et autres... - Tél : 0559.84.24.62

■ Vends Fusil de chasse calibre 16 canons superposés marque DACTU (France) - Tél : 0550.85.53.30

■ IBS - Ecole de Formation Agréée par l'Etat lance Formation : BTS Assurances - GRH et Marketing - Mobile : 0795.25.03.19 -Adr. : 22, Bd Viviani - Sananès - ORAN

■ IBS - Ecole de Formation agréée par l'Etat lance Formation en Anglais - Français et Espagnol - Mob : 0795.25.03.19 - Fixe : 041.21.75.77 -Adr. : 22, Bd Viviani - Sananès - ORAN - Site : www.ibs5.org

■ IBS - Ecole de Formation agréée par l'Etat lance Formations en Bureautique et Infographie - Mobile : 0795.25.03.19 - Fixe : 041.21.75.77 -Adr. : 22, Bd Viviani - Sananès - ORAN

PENSÉE

Pour

Mr ASSAM Abdelaziz.

Cela fait exactement un an aujourd'hui, que tu es parti à jamais... Personne ici ne t'a

oublié. Chaque jour tu es au cœur de nos pensées peu importe le moment ou l'endroit. Tu es toujours présent. Bien des fois ton absence nous fait mal surtout quand on repense à ta disparition si brutale. Aujourd'hui l'émotion est toujours là, car quoi qu'on fasse un papa ne se remplace pas. Repose en paix cher papa. Un an après, toute la famille, ta femme et tes enfants Amel, Nadia, Fathia et Hichem ainsi que tes petits-enfants Wissam, Sanny, Aïmen, Kamil et Adil. Tes beaux-fils Medjid, Anis et Aziz, ne t'ont pas oublié - Inna Lillah Wa Inna llayha Rajiouna - ALLAH Yarhmak

A mon papa que j'aime et qui est parti le 29/10/2014.

PENSÉE

Hommage à notre chère grande sœur

KHELADI Zohra
qui est décédée le 29-10-2014.
Hommage à toi notre grande sœur aimée ZOHRA, partie dans l'Au-delà, je voudrais te dire tout ce que je n'ai pas su te dire quand tu étais là, te récrire le plus beau poème, je voudrais te dire les mots d'amour les plus tendres, te dire que tu es toujours là au fond de nos cœurs, je voudrais te dire que mille souvenirs bercent nos mémoires, ton visage, ton sourire, nous les revoyons sans cesse, que tes paroles, ta voix nous les entendons toujours, je voudrais tellement le revoir un seul instant, une seule seconde pour te dire tout, pour te dire rien ! Pour te dire malgré que tu nous aies quittés, nous t'aimerons encore. Que Dieu te garde dans Son Vaste Paradis.

PENSÉE

TALEB Boumediene

Aujourd'hui, onze années nous séparent de la dernière fois que nous nous sommes vus, beaucoup d'événements se sont écoulés, certains heureux et d'autres beaucoup moins où nous aurions tant aimé que tu sois avec nous. Repose en paix. Nous demandons à ceux qui l'ont connu et aimé de prier pour le salut de son âme.
Sa femme et sa fille.

■ IBS - Ecole de Formation agréée par l'Etat lance un MASTER Professionnel en Audit Interne - Mobile : 0795.25.03.19 - Fixe : 041.21.75.77 -Adr. : 22, Bd Viviani - Sananès - ORAN

■ Cède Licence Pension à ALICANTE - Centre : 10 Chambres (1 - 2 et 3 Lits) - 2 Cuisines - 3 SDB - Tél : 0034.6.32.32.63.15 / 0557.03.93.27

■ Loue Licence de Café Wilaya d'ORAN - Tél : 0696.34.60.14

■ A vendre un Massicot (LMM) manque française (Ouverture 107 cm) bon état, jamais utilisé - Un Massicot (POLAR). Ouverture 115 cm avec Table soufflante et Cellule très bon état - Tél : 0669.42.77.60

■ SBA : Crèche pour enfants 03 mois - 04 ans à partir de 3.000 DA/mois - Tél : 0554.65.28.84

■ Vends Chalutier L : 21 m - L : 6 m en bois moteur 12m26 BAUDOUIN pêche côtière. Année 2009 - Tél : 0668.78.20.28 - 0661.45.06.51 - 0775.57.51.34

■ A vendre Machine Boisson gazeuse complète avec Emballage 25 Cl et Moule - Tél : 0558.37.81.15

■ Nomades Tours Spécialiste du Maritime - ORAN - ALICANTE / ORAN - MARSEILLE / ORAN - ALMERIA / GHAZAOUET - ALMERIA - Réservation toute l'année - Tél : 041.30.14.01

■ Importateur Grossiste dispose en Stock : Photo murale - Parquet stratifié - Parquet en PVC - Papiers adhésifs - Bordure décorative - Tapis rouge - Tél : 0560.01.51.79 / 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■ Importateur Grossiste dispose en Stock : Papier Peint - Moquette - Gerflex - Gazon synthétique - Tapis mosquée - Tapis couloir - Tél : 0560.01.51.79 / 0550.22.76.48 - BLIDA - ORAN - ALGER - SETIF

■ Vds Meubles de la Malaisie : Chambre - Demi Chambre - Salles à manger - Table + Chaises pour Restaurant et Coffee Shop - Salons complets - Tél 041.54.10.20

■ Achète Poinçonneuse pneumatique ou Banc à poinçonner - Mob : 0670.40.04.04

■ Vends Chaudière et Echangeur d'eau chaude - Convient pour Douches ou grande Maison - 110.000 Calories - Tél : 0661.20.51.37

■ A vendre Prémix 12.000 litres peu servi. Production boisson gazeuse SANTOJA - ESP. 0796.66.39.45

■ Vends Machine de forage par Battage + Foreuse horizontale + Réducteur de rotation pour Grue GROOVE + 3 Treuils mécaniques + Génératrice 30 KVA - Tél : 0560.12.95.89

PENSÉE

Déjà cela fait 1

an - le

16-10-2014 -

HADJ

ABDELKRIM

BELHIA

Bien que les fleurs se fanent, meurent et disparaissent, leurs précieux parfums demeurent toujours. Ceux que nous aimons ne meurent jamais.

Tu demeures avec nous cher papa à jamais, empreint dans nos souvenirs précieux.

Tes enfants

PENSÉE

A tous ceux qui l'ont connue,

nous demandons d'avoir avec

nous une pieuse pensée pour

notre épouse, mère, sœur,

belle-mère, grand-mère et

arrière-grand-mère

Hadja BAYA BOUAYED

épouse MERED.

ALLAH Yarhmek Bi Rahmatih

Fi Djenati El Firdaous.

PENSÉE

A tous ceux qui

ont connu et

aimé

Hadj

Abdelkader

BENAFFANE

décédé le 29 Octobre 2012 aux

Lieux Saints de l'Islam d'avoir

une pieuse pensée à sa

mémoire.

Son épouse et ses enfants

■ Le Facebook Algérien est un réseau social éducatif, pour le Bac 2016 - Inscrivez-vous et connectez-vous sur : www.fcbk31.com - Tél : 0771.07.76.32

■ Des Cours de Maths et de Physique sont dispensés aux élèves de 4e AM - 3e AM - 2e AM - 1ère AM dans un local sis à Haï Nakhla (face au Hammam Zoubida - Belgaïd) - Tél : 0666.81.05.18 - 0561.60.57.46

■ Société de Taxi (Eurl Taxi Amrane) cherche des Chauffeurs de taxi sérieux et qualifiés et diplômés / La Consignation est exigée - Tél : 0792.20.74.58 - Adresse : N° 34 îlot 440 Bir El Djir - ORAN

■ Protégez-vous bien avec NEW SECURITY - Caméra de Surveillance - Système d'alarme et Réseaux Télécommunication et Informatique - Installation - Maintenance - Formation - Tél : 0542.85.41.12 - 0792.31.96.56

■ Le Facebook Algérien est un réseau social éducatif, pour le Bac 2016 - Inscrivez-vous et connectez-vous sur : www.fcbk.com - Prof. NEHARI Abdou : 0771.07.76.32

■ Hansa Language Centre organise un Séjour linguistique et culturel en Espagne Décembre 2015 pour : Etudiant - Adulte et Professionnel - Adresse : 01 Max Marchand - Front de Mer - Tél : 0559.86.91.37 / 0780.30.04.86

■ Import Médical Vend : Echographie vétérinaire et humaine 2D. 4D. Couleur Doppler neuve - Autoclave - Compresseur - ECG - Laser CO2 Dermatol... etc. - Bon prix - Tél : 0771.63.32.73

■ INSTITUT DATA @ - Depuis 1890 (sans but lucratif) Agrément Etat et Constructeurs. Bureautique. TI. BTS. Informatique. Langue. Gestion -21, R. Lamartine - ORAN - Tél : 041.33.75.98 - 0774.05.69.68

PENSÉE

OFFICE PUBLIC : MAÎTRE BENHAMED ABDELLATIF
COMMISSAIRE-PRISEUR PRES LE TRIBUNAL DE TLEMCEN
BT-B N° 09 RESIDENCE EL-BAHDJA - IMAMA - TLEMCEN -
TEL & FAX : 043-21-34-95

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Le Commissaire-priseur met en vente, aux Enchères Publiques Verbales et Soumissions Cachetées, de divers Matériels appartenant à la CERAMIR - REMCHI - TLEMCEN.

Le Jeudi 12 Novembre 2015 à 10 h du matin

LOT N°	DESIGNATION	IMMATRICULATION
01	Tracteur SONACOME Type / TB340 Série / RWT 340	2-500-13
02	Bus SONACOME Type / 49V8 Série 12 SF 2994	392-492-13
03	Tracteur Routier SONACOME Type / TB 305 4x2 Série / RWE 2632	106-592-13
04	S/REM. SONACOME Type / SRP 32 T Série / CN2N3723P	105-892-13
05	S/REM Citerne 25000 litres SONACOME Type / SRE 32 Série / T2N7251E	19-897-13
06	LOT UNIQUE DES CARREAUX CERAMIQUE de différents Types et Coloris environ : Blanc simple : 2.610 Cartons Format 25 x 40 cm + 60.480 Cartons Format 20 x 30 cm + Blanc diamanté 7.968 Cartons 20 x 30 cm Produit décoré : Mechouar bleu 261 Cartons 25 x 40 cm + 2.496 Cartons 20 x 30 cm + Amel motif 5.568 Cartons 20 x 30 cm + Amel liserie 1.056 cartons 20 x 30 cm + Mechouar blanc 522 Cartons 25 x 40 cm + Quods motif 288 Cartons 20 x 30 cm + Quods liserie 192 Cartons 20 x 30 cm + Mechouar blanc 480 Cartons 20 x 30 cm + Amir motif 864 Cartons 20 x 30 cm + Djibala bleu 1.248 Cartons 20 x 30 cm + Hoggar liserie 768 Cartons 20 x 30 cm + Andalousse motif 192 Cartons 20 x 30 cm + Remchi marron 480 cartons 20 x 30 cm + Remchi bleu 192 Cartons 20 x 30 cm + Marbré belge 384 Cartons 20 x 30 cm + Firdaous motif 96 Cartons 20 x 30 cm + Firdaous liserie 96 Cartons 20 x 30cm.	

Conditions de vente :

- Vente sans garantie.
- Tout adjudicataire est soumis à l'application du décret exécutif 33/97.
- Le matériel est visible à l'adresse indiquée à partir de la date de la parution au journal.
- Les soumissions timbrées à 20 DA devront être déposées au Bureau du Commissaire-priseur munies de la photocopie de la CIN.
- Les soumissionnaires peuvent déposer l'équivalent de 20% de l'offre au Bureau du Commissaire-priseur au plus tard la veille de la vente contre une Quittance.
- Versement 20% non remboursable en cas de désistement.
- Enlèvement se fera au plus tard 08 jours après la vente.
- L'adjudicataire est réputé connaître le matériel et aucune réclamation n'est recevable à ce sujet.
- Pour tout renseignement complémentaire, s'adresser à l'Office du Commissaire-priseur.

LE COMMISSAIRE PRISEUR
M. BENHAMED ABDELLATIF

Office Public des Ventes aux Enchères
Maître TAHRAOUI BAHOU
Commissaire-priseur près le Tribunal d'Arzew
06 Rues des Jardins N° 23 Arzew - Wilaya d'Oran
Fax/Tél : 041-79-13-43 - 05-49-63-63-61

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES Par Soumissions Cachetées le 04/11/2015 à 10 h 30 à l'Office du Commissaire-priseur

Au profit de la Société SOTRAMO Direction de la LOGISTIQUE Siège de BETHIOUA

N° LOT	DESIGNATIONS	MARQUES
01	- Engin Ponton Plate-forme de Manutention Elévatrice - STIDIA (EX BIG-R), 1253 TONNEAUX EPAVE en état de FERRAILLE. Visible au Port de BETHIOUA - (02) Deux Canots Pneumatiques PHENIX SB 125 PNX 38014 D001	
02	Clapet Chaland CANASTEL Type CDB158 MALTA DRYDOCK. Visible au Port d'ARZEW	
03	Remorqueur des eaux côtières (BOUHAROUN). Visible au quai du Port de BETHIOUA - Mis à Sec -	
04	Remorqueur des eaux côtières (Colonel OTHMANE MATRIC OR1478). Visible au quai du Port de BETHIOUA - Mis à Sec -	
05	(02) Deux Pompes HYDRAULIQUES - Mécanisme d'Embrayage - Diverses Pièces de Rechange TWIN DISC MTU VP (Ensemble) / ALLISON CLB (Fiat-Allis)	KAWASAKI MACK (Ensemble)

Conditions de vente : Vente sans Garantie : (Habituelle).

Le Commissaire-priseur

IMPORTANTE SOCIETE

DANS LE DOMAINE DE L'INDUSTRIE METALLO-MECANIQUE RECRUTE UN (01) CHEF DE DEPARTEMENT CONTROLE DE GESTION

Compétences :

- > Gestion financière : des éléments de prix aux éléments de coûts ;
- > Elaboration des Budgets de Compte d'Exploitation et de Trésorerie ;
- > Trésorerie : recouvrement, relations bancaires ;
- > Comptabilité analytique ;
- > Système d'Informations de Gestion : outils et processus ;
- > Relationnel à l'écoute et au service des actionnaires et des opérationnels ;

Missions principales :

- > Gérer les flux financiers de la société ;
- > Assurer les entrées de cash en limitant les impayés ;
- > Organiser les règlements fournisseurs ;
- > Anticiper et piloter les besoins de financement ;
- > Optimiser les placements bancaires ;
- > Construire le Budget et ses Actualisations et produire mensuellement le Résultat d'Exploitation ;
- > Contrôler la facturation clients et la tarification ;
- > Planifier les charges récurrentes et maîtriser les charges exceptionnelles ;
- > Analyser les écarts d'Excédents Brut d'Exploitation ;
- > Actualiser les prévisions de trésorerie ;
- > Etablir les éléments de gestion budgétaire par activité et manager les indicateurs de performance ;
- > Assurer le contrôle de la réalisation des contrats clients et fournisseurs (en relation avec le Responsable Achats)

Critères :

- > Formation universitaire en Contrôle de Gestion ;
- > Etre âgé de 30 ans et plus ;
- > Expérience de 05 ans et plus ;
- > Fluence en langue Française.

Envoyez votre CV à l'email suivant : resp.rh.recrutement@gmail.com



L'Eden Resort & Spa,
recherche pour l'animation
de son restaurant « Alcazar »
un groupe musical avec chanteur
et artistes, pour animer
ses soirées.
Envoyez vos CV avec photos et
lettre de motivation à :
direction@hotelseden.com
ou par fax au : **041 74 40 09**
Tel : **0561 655 310**

AAPEP

L'Association algérienne
des psychiatres d'exercice
privé tiendra son 8e congrès
national le 20 novembre
2015 à l'hôtel Mercure
aéroport, Alger.

Thème : Comorbidités psychiatriques et addictions

Pour tout renseignement, s'adresser
: Dr. Sadki. Tél. : 021 78.11.25
Email : sadkipsy@hotmail.fr
Dr. Bouchène. Tél. : 021 31.43.06
Email : bouchene_farid@yahoo.fr

إعلان

ليكن في علم جميع المتعاملين أن ديوان الثقافة والفنون
بلدية وهران قد حل بموجب قرار من الجمعية العامة
المنعقدة بتاريخ 2015/09/13، لذا الرجاء من كل
المتعاملين التقرب من المصفي ب 11 شارع العربي بن
مهيدي وهران في مدة أقصاها شهر، ابتداء من تاريخ
صدور هذا الإعلان بالجريدة حاملين كل الوثائق
والإثباتات المطلوبة لذلك.

المصفي



NOUVEAU N° DE TELEPHONE

SIEGE : 13, Rue Belhadj
Abdelmalek (Michelet) - Oran
041 33 34 15 – 041 33 00 62
– FAX : **041 33 00 63**
USINE BELGAID : Haï Belgaïd vers
Kristel - Bir El Djir
041 72 71 46
Email imp.graphicor@yahoo.fr

Société maritime recrute

Aide comptable

- Etre diplômé en comptabilité.
- Maîtrise des logiciels de gestion.
- Expérience de plus de 3 ans dans le domaine.
- Résidant à Arzew.
- Effectuer les déclarations fiscales et parafiscales.
- Accomplit toutes les tâches relevant de son domaine et compétence.

ENVOYER CV PAR FAX AU
N° 041 53 06 77



cégep
de Sherbrooke
CANADA



Lance **pour sa rentrée 2015,**
les Formations Étrangères Diplômantes



Autres
partenaires
HIMI :



BTS

Gestion des Entreprises,
Administration Réseaux,

BREVET TECHNICIEN SUPÉRIEUR

* Au Canada, le terme collège désigne une institution de formations supérieures.

Possibilité de suivre un cursus :
BTS – INGÉNIEUR – MBA.

Le COLLÈGE DE SHERBROOKE et le COLLÈGE LASALLE sont des institutions Québécoises possédant une expertise confirmée dans des domaines tels que l'administration des affaires, l'informatique, le génie industriel et l'environnement. Le collège Lasalle est agréé Microsoft, Oracle et Cisco.

12, Cooperative El Bahia Haï Es Salem (ex St Hubert), Oran
0550 94 76 64 - 0560 08 30 98 - 041 24 79 16 - 041 24 79 15
Mail: contact@insim-oran.com - Site Web: www.insim-oran.com

MEDECINS

DIPLOMES FRANÇAIS à Oran

Session 1 du 10 au 13 déc.

- * ALLERGOLOGIE & EFR
- * Diabétologie : 29 au 30 janvier
- Du 07 au 10 avril :
- * Echographie Générale et Obstétricale.
- * Echographie Pédiatrique.

PLUS DE RENSEIGNEMENTS

05 57 51 96 59

WWW.ISSGROUPFRANCE.COM

Journée gratuite
05 novembre
Certificat Européen

PHYTONUTRITION & ENVIRONNEMENT

Formation Nutrition & environnement santé
en 6 modules : biologie du vieillissement,
physiopathologie, Diabète, nutraceutique, technologies
minceur, anti-âge et santé, allergie alimentaire.
public concerné : médecin, infirmier, Biologiste, ingénieur chimiste,
préparateur en pharmacie, Biologiste, Psychologue, Nutritionniste.
Organiser par **Océan** CENTER CULTURE & BUSINESS
LOT 869 coopérative en band "cosider 2" Bordj El-behri - ALGER-
Téléphone : 0561 62.05.49
E-mail: oceancenter2015@gmail.com - FB: www.facebook.com/centreocean

Recrutons

* **Directeur de centre commercial**

avec expérience dans la grande
distribution, résidant dans la région
de Mostaganem.

* **Visiteur médical** pour la région
de Sidi Bel-Abbès. Transmettre CV
à : nadia@cabinetconseil-rh.com

Contournement de Djebel Ouahch

Les finitions risquent de reporter le délai de livraison

Selon des informations que nous avons recueillies auprès de différentes sources, le secrétaire général du ministère des Travaux publics, qui s'est rendu ces derniers jours à Constantine pour inspecter la progression des travaux du chantier de contournement du tunnel de Djebel Ouahch, a insisté énormément auprès des opérateurs et responsables des travaux sur le respect des délais fixés auparavant pour la livraison de ce projet avant la fin de ce mois d'octobre.

A. Mallem

Aussi, le représentant du ministère des Travaux publics a déclaré aux différents responsables du chantier dans lequel sont engagées sept entreprises de réalisation, qu'il s'agit d'un engagement de l'Etat et qu'il faut en conséquence impérativement respecter cet engagement et livrer le projet à la date fixée, avant la fin du mois d'octobre. C'est pourquoi, ont confirmé nos interlocuteurs, le rythme des travaux à ce niveau a connu une activité intense faisant que le travail se déroule H/24, faisant remarquer aussi que ces travaux sont pratiquement terminés et que les finitions seront accomplies avant la fin du mois pour que la route soit enfin ouverte à la circulation routière d'une façon tout à fait normale. Aussi, les autorités n'attendent désormais que la venue du ministre du secteur pour présider à l'ouverture officielle de la voie de contournement.

«Interrogé hier, le directeur des Travaux publics de la wilaya de Constantine, M. Zahnit Salim, a répondu, pourtant, que «le chantier n'est pas encore terminé et qu'il le sera bientôt Inch'Allah!». Notre interlocu-

teur soutiendra que le plus gros des travaux sera bien achevé d'ici le 1^{er} novembre, mais il faut compter aussi avec d'autres travaux de finition qui restent encore à mener. De ce fait, il est fort probable que la livraison du projet soit décalée de quelques jours, car on voudrait que le projet soit achevé en entier avant de l'inaugurer et l'ouvrir à la circulation.

Reste que le chantier de dégagement du pont Salah Bey et la trémie de Ziadia est encore à l'arrêt à cause de problèmes divers et contraignants rencontrés par l'entreprise brésilienne Andrade Guetteriez en charge du chantier. Et cela fait que l'impact positif qui sera induit par l'ouverture à la circulation de la voie de contournement de Djebel Ouahch, sur l'autoroute Est-Ouest, n'influera pas beaucoup sur la circulation à l'intérieur de la cité des ponts qui demeure un véritable casse-tête chinois. Et la population qui en souffre énormément au niveau de cet axe s'est rendue réellement compte de l'importance de cette voie de dégagement qui, une fois réalisée, pourra desserrer l'étau de la circulation. «Et le plus tôt sera le mieux», souhaitent les automobilistes.

Béni H'miden

L'appel des habitants de Chaabia

A. El Abci

Les habitants de «Chaabia», dans la commune de Béni H'midène, se plaignent de la dégradation avancée de la route reliant leur localité au chef-lieu de commune, et ce depuis des années, situation qui est à l'origine de difficultés énormes pour eux, mais également pour les «visiteurs», parents ou autres, et particulièrement en saison des pluies où tout déplacement devient une véritable épreuve. Ils réclament des autorités municipales l'aménagement de la route en question afin de briser le terrible isolement dans lequel ils se trouvent depuis pratiquement 2009.

Selon les habitants, la route à voie unique, qui est le seul moyen d'accès au chef-lieu de commune et par conséquent au reste du monde, s'est encore dégradée cette année, à telle enseigne qu'elle est actuellement carrément impraticable, en raison des multiples crevasse et trous béants qui y exis-

tent de bout en bout. «Cette situation a fait que les taxis rechignent à venir jusqu'à chez nous, nous privant des visites des parents et nous donnant du fil à retordre pour l'évacuation d'un malade ou d'un blessé et cela même pour la somme de 500 dinars la course», soutiennent les concernés.

Questionné sur ce sujet, le maire de Béni H'midène, Rabah Djaafar, reconnaît les difficultés que rencontre cette localité et «le problème est posé au niveau de notre APC, qui n'a malheureusement pas les moyens financiers nécessaires pour engager les travaux de réhabilitation». Et, dira-t-il, «nous attendons pour ce faire une aide de la wilaya ou du ministère et à cet égard, j'ai reçu des promesses du wali pour des subventions en 2016». Cependant et pour certaines parties de la route, a-t-il assuré, «des aménagements pourront être entamés dès le mois de novembre prochain, sous réserve de conditions atmosphériques favorables.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

15 moharram 1437

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h26	12h18	15h19	17h46	19h05



Ziadia

Des robinets à sec depuis trois mois !

A. Mallem

Les habitants du bâtiment A10 de Ziadia, où résident une trentaine de familles, endurent la soif depuis le mois d'août dernier parce que l'eau n'arrive plus dans leurs robinets. Ces derniers, qui sont confrontés à des difficultés pour s'approvisionner en eau potable auprès du voisinage, ont considéré que leur situation n'a que trop duré et nous ont contactés hier pour nous faire part du calvaire qu'ils endurent. «Il y a deux ans environ, les conduites d'eau potable ont été changées, commencent-ils à expliquer, mais quelque temps après, des éclatements se sont produits au niveau des joints situés dans un bâtiment voisin. Et suite à nos appels, les techniciens de la Seaco sont venus pour faire les réparations nécessaires. Et c'est après cela que les problèmes ont commencé : la pression a diminué considérablement et dans certains appartements, le débit a été réduit à néant. Nous avons vainement

pris contact à deux reprises avec la Seaco et des résidents se sont ensuite déplacés à cette société sans aucun résultat». Et un autre locataire, M. Adel Teyar, de signaler son cas personnel en affirmant qu'il réside au 1^{er} étage du bâtiment cité et qu'«au mois d'août 2015, j'ai appelé moi-même, pour réclamer l'augmentation de la pression parce je ne recevais plus d'eau. Mais c'est le silence complet de la part de la société et rien n'a été fait. Depuis maintenant trois mois, je ne reçois plus une goutte d'eau». Aussi, ont ajouté les locataires, ils sont obligés chaque jour de prendre des bidons pour aller s'approvisionner dans les bâtiments environnants de la cité de Djebel Ouahch. «Notre quartier est délaissé à tel point qu'au mois de juin dernier, une conduite a éclaté au niveau du bâtiment et ce sont les habitants eux-mêmes qui se sont chargés de la réparation», affirme-t-on.

Contactés hier par nos soins, les responsables de la Seaco au niveau de la direction de la communication ont

assuré n'avoir reçu la réclamation de la part des plaignants seulement le 26 octobre en cours au niveau du chef de secteur de Djebel Ouahch et Ziadia, et «ils exagèrent énormément quant à la durée de la panne dans le but essentiel d'obtenir une augmentation de la pression», ont-ils affirmé. Le responsable de la communication a signalé toutefois qu'il y a une fuite dans les bâtiments avoisinant l'immeuble A10 et «qui n'ont aucun problème puisqu'ils sont approvisionnés normalement chaque soir». Et d'ajouter qu'une équipe se déplacera sur les lieux le soir même ou le lendemain matin pour vérifier les conduites et l'approvisionnement. D'autre part, ce secteur connaît actuellement des perturbations provenant de la conduite 600 mm qui vient de Bekira parce que les équipes techniques de la Seaco sont en train de procéder à des raccordements de branchements nouveaux pour améliorer l'alimentation du quartier de Djebel Ouahch et Ziadia, a-t-on encore expliqué.

Raccordement des foyers au gaz naturel

La wilaya à la rescousse de quatre communes

A. E. A.

Une cérémonie de signature d'une convention relative à l'alimentation en gaz se déroulera, aujourd'hui, au cabinet du wali et ladite convention sera paraphée par la direction Ali Mendjeli de la Société de distribution de l'électricité et du gaz de l'Est (SDE), d'une part, et les présidents des APC d'Ain Abid, Ibn Ziad, Beni H'midène et Messaoud Boudjirou, d'autre part, indique un communiqué de la cellule de communication de la wilaya de Constantine.

Selon le directeur de l'énergie et des mines, Ahmed Bouzidi, dont l'administration sera présente à la cérémonie en tant que partie concernée par l'opération, il s'agit d'un engagement de la

Société de l'électricité et du gaz de l'Est de raccorder à son réseau de distribution gaz, les communes en question. L'opération nécessitant une enveloppe d'environ 30 milliards de centimes, que les budgets des communes concernées ne peuvent supporter et y pourvoir, le financement sera assuré par la wilaya. En effet, les quatre APC ont fait appel aux autorités de la wilaya qui ont consenti à avancer cette somme d'argent, sur les fonds propres de cette dernière et ce, pour pallier la faiblesse des ressources des quatre communes en question, dira-t-il. Et de poursuivre que ces cellules de base de l'Etat quoique pressées et relancées à chaque fois par leurs populations, estimée grosso modo à près de 2.000 habitants des localités encore dépourvues de cette énergie, ne

pouvaient pas satisfaire leurs doléances et n'attendaient en l'occurrence qu'une subvention du ministère de tutelle ou de la wilaya. Et comme en plus, expliquera-t-il, les travaux de raccordement de ces localités ne pouvaient non plus être assurés à brève échéance dans le cadre du programme quinquennal 2015-2019, la wilaya a pris en charge le problème du financement des opérations d'alimentation en gaz naturel de ces localités. Alors que la Société de distribution de l'électricité et du gaz de l'Est (SDE), direction Ali Mendjeli, se chargera pour ce qui la concerne et en vertu de la convention à signer avec les APC, de l'exécution des opérations sur le terrain et assurera la réalisation des travaux de raccordement et d'approvisionnement.

Festival international du malouf

Escapade musicale envoûtante

La 3ème soirée du festival international du malouf, animée par les troupes «La voix de la Belgique», «Eugenios Voulgaris» (Grèce) et «Maqam», a offert, mardi soir, une escapade musicale envoûtante, pleine de tendresse et de mélancolie, sur les traces de la musique savante. Durant plus de deux heures, des artistes et des musiciens à la sensibilité bouleversante ont donné tout son sens à l'élégance d'une musique qui reste un héritage universel, dans une harmonie de cordes et un enivrement de rythmes confirmant le caractère sans frontières de la musique. La Marocaine Naziha Meftah, star de la troupe «la voix de la Belgique», sous la houlette du compositeur et chef de la troupe Samir Bendemrad, (un artiste d'origine algérienne établi à Bruxelles), a subjugué le public nombreux du théâtre régional de Constantine (TRC) avec sa voix attachante, au timbre bien particulier. Gracieuse dans un caftan jaune et doré, Naziha a interprété une des plus belles chansons du terroir algérien, «Ya belaredj», avant d'enchaîner avec «Belahou ya hama-mi», en hommage à la mémoire vivante du malouf constantinois Mohamed-Tahar Fergani, que Samir Bendemrad a présenté comme «le maître au coup d'archet exceptionnel».

Avec le plus grand naturel, ravie par l'accueil chaleureux du public, l'artiste entonne «Bent Bladi» en hommage au chanteur marocain Abdessadek Chakara, et puis «Chehlat La'ayane», «Oussfour tal min chibak» et «Zahrat al mada'ine» de la diva Fairouz, et encore «Oussfour ta'ar» de Marcel Khalifa dans un flux musical ininterrompu. Entre luth, violon, violoncelle, mais également piano, cajon (caisse de résonance parallélépipède d'origine péruvienne, ndlr) et saxophone des musiciens belges, italiens et tunisiens composant la troupe, jaillit un «discours»

musical subtil est engagé, devant une assistance ravie de «sentir» l'âme de la musique. La première partie de la soirée a été animée par le groupe d'Eugenios Voulgaris dont les six membres ont fait voyager le public sur les traces de la musique traditionnelle des îles grecques. Dès la première note, la voix caressante et douce de la chanteuse du groupe Charitini Georgopoulou s'élève pour entonner la vie, l'amour et la joie de vivre dans une expressivité fascinante et touchante même pour les mélomanes qui ne comprennent pas la langue. Des notes de Qanun, de luth et de violon se sont imbriquées les unes aux autres pour donner cette matière sonore saisissante qui captive les coeurs et les esprits et à laquelle le public a répliqué par des ovations.

Les membres de l'association Maqam, de Constantine, lauréate du deuxième prix du festival national

du malouf qui s'était déroulé en juillet dernier, ont pris le relais lors de cette troisième soirée de la 9ème édition du festival international du malouf pour interpréter, sous la houlette du chef d'orchestre Moundji Benmalek, un bachraf Regrig, une nouba Mez-moum, un délicieux Istikhbar et un mçader, dans la pure tradition du malouf constantinois. Les jeunes de Maqam, dont de nombreuses jeunes filles, ont offert au public de magnifiques moments solos de flûte, de violon et de luth. Inscrite dans le cadre de la manifestation «Constantine, capitale 2015 de la culture arabe», la 9ème édition du festival international du malouf, ouverte samedi dernier, se poursuivra jusqu'au 31 octobre sous le slogan «le malouf, héritage des générations», avec la participation de troupes et d'artistes venus de dix pays.

La SDE nous écrit

A la suite de l'article intitulé : «La population en colère, l'ONA rassure», paru dans l'édition du 28 octobre, en cours, et relatif aux difficultés que connaissent les habitants de la cité Hadjret Benarous, jouxtant le pont Bouberrara, dans le quartier du Menia, la direction de distribution de Constantine de la société de distribution de l'électricité et du gaz de l'Est (SDE) a tenu à nous apporter des éclaircissements sur les déclarations faites, à ce sujet, par le directeur de zone de l'ONA et apporter des clarifications sur ce chantier.

«Effectivement, la direction de l'ONA a introduit une demande de déplacement de poteaux électriques, à notre niveau, et un devis relatif à ces travaux d'un montant de 664542,45 dinars, a été trans-

mis au client par fax le 18/06/2014, et par courrier, avec accusé de réception, le 01/07/2014. Ce dernier est resté sans suite (non réglé) à ce jour».

Par ailleurs, les travaux de l'ONA au niveau de ce quartier «Hadjret Benarous», ont, énormément, entravé le chantier de raccordement en gaz de la cité concernée, qui ont débuté le 03/01/2014, ce qui nous a contraint à arrêter les travaux, en date du 1/12/2014, en commun accord avec la direction de l'Energie et des Mines.

La direction de distribution de Constantine est disposée à entamer les travaux de déplacement du réseau électrique, dès règlement du devis par l'ONA, étant donné que l'entreprise chargée de la réalisation est déjà désignée.

Football - Ligue 1

A l'exception du Doyen, un round sous le signe de l'indécision

Adjal L.

Après les deux rencontres avancées de mardi, cette journée se poursuivra aujourd'hui et demain, soit cinq matches qui ne manquent pas d'attrait, bien au contraire. Nul n'ignore que les résultats deviennent plus impérieux au fil des étapes de ce championnat où la pression est permanente sur tous les clubs. Après chaque contre-performance, les fans montent au créneau, ce qui indispose les entraîneurs, les joueurs et les dirigeants. C'est simple, plusieurs formations changent de lieu d'entraînement pour éviter tout contact avec leurs supporters, un mot inadéquat dans ce genre de situations. Quoi qu'il en soit, mardi, c'est le CRB Tadjanet qui a fait la meilleure opération en battant l'ESS, alors que l'USMB et le MOB se sont séparés sur un nul qui semble satisfaire plus les Béjaouis que le Blidéens. Après ces deux matches avancés, on assiste à un regroupement massif de huit clubs dans une fourchette de deux points. Pour le compte de cette étape, c'est le MCA qui paraît le mieux placé pour se dégager de ce groupe en accueillant le RCA, en total déclin en raison d'une multitude de problèmes. En tous cas, les fans du Mouloudia ne sont pas prêts d'accepter un autre revers. En principe donc, le team du coach Ighil devrait s'imposer sinon, ce serait à



désespérer de tout. Au stade du 20-Août est programmé un duel attrayant entre deux équipes en forme qui se sont hissées au tableau grâce à leurs récentes victoires. D'un côté, le NAHD de Bouzidi est en train de se forger une réputation de tombeur des grands. Après l'USMA, le MCA s'est incliné à son tour. Est-ce qu'il faut penser à l'adage « jamais deux sans trois » ? De l'autre côté, la JSK de Bijotat ne cesse de progresser grâce au renouveau de ses attaquants. Au stade du 20 août, les coéquipiers de Rial ne seront pas en terrain inconnu, d'où la difficulté à émettre le moindre pronostic. Par ailleurs, les deux clubs d'Oran abattent deux cartes importantes ce vendredi. Leurs tâches sont loin d'être aisées. Le MCO s'en remettra à Zaâbia pour tenter de surprendre la défense de l'USMH, qui s'est écroulée à

Tizi-Ouzou. En fait, les joueurs des deux équipes sont affectés. Aussi, les entraîneurs Charef et Cavalli se sont évertués cette semaine à remonter le moral de leurs protégés. A Oran, l'ASMO devra se tenir sur ses gardes, car le CSC n'est pas facile à manier, même hors de ses bases. Le coach du Chabab, Zeghdoud aura à remplacer deux pions essentiels, Meghni et Cheklam, absents pour blessures. Quant à Mouassa, il persiste à croire que la mauvaise série est due à un blocage psychologique. A Relizane, les traversées du stade Zouggari Tahar seront vides en raison du huis clos. Et c'est dommage pour cette affiche entre deux équipes qui visent la victoire. Du côté de la Mina, le moral est au beau fixe, car le groupe sous la houlette de l'expérimenté Benyelles, commence à prendre conscience de ses potentialités comme le prouve le nul imposé au leader à Alger. En revanche, le doute s'est insinué dans le camp du CRB après les trois défaites consécutives. L'absence du public relizanaï sera-t-elle un avantage pour les poulains d'Alain Michel ? Réponse demain.

Aujourd'hui à 18h00

Alger (5 juillet): MCA - RCA

Vendredi à 15h00

Alger (20 août 1955): NAHD - JSK
Alger (Mohammadia): USMH - MCO
Oran (Bouakeul): ASMO - CCS
Relizane : RCR - CRB

Angleterre - Coupe de la Ligue

Arsenal, Chelsea et Leicester à la trappe !

Sheffield Wednesday, pensionnaire de la D2, a créé l'exploit mardi en éliminant Arsenal, dauphin de la Premier League, en huitième de finale de la Coupe de la ligue (3-0), le tenant Chelsea, en pleine errance, s'est lui enfoncé un peu plus, sorti par Stoke. Les Blues sont de plus en plus mal. Trois jours après leur défaite face à West Ham (2-1), Chelsea continue de plonger, enregistrant son septième revers de la saison, toutes compétitions confondues, soit plus que lors de toute la saison dernière! Pourtant, le tenant du titre pensait avoir fait le plus dur en arrachant l'égalisation en toute fin de match par Loïc Rémy après avoir été menés depuis un but de Walters à la 52e minute. Mais décidément rien ne va dans le bon sens en ce moment pour Chelsea et José Mourinho. Lors de la séance des tirs au but, la prolongation n'ayant rien donné (1-1), comme un symbole, Eden Hazard, meilleur joueur la saison dernière, a manqué le

sien, envoyant ses coéquipiers au vestiaire. Cette défaite mine un peu plus le moral déjà délabré des Blues, 15e en Championnat, et fragilise une fois de plus la position de Jose Mourinho qui va vite devoir trouver des solutions pour se sortir de cette crise. Pour les Gunners, la soirée ne fut guère mieux, se résumant à un véritable cauchemar du début à la fin. Les Londoniens restaient pourtant sur quatre victoires de suite, dont celles il y a une semaine face au Bayern Munich en Ligue des champions et contre Everton samedi. Et pourtant, Arsenal et Arsène Wenger ont connu leur pire soirée de la saison mardi soir à Hillsborough. Entre la blessure d'Oxlade-Chamberlain après trois minutes de jeu puis celle de Walcott, qui l'avait remplacé, dix minutes plus tard, l'inadmissible performance collective et l'humiliante élimination face au 9e de la 2e division anglaise, les Gunners ont vécu une soirée infernale. Ross Wallace (27) et

Joao (40) ont trouvé l'ouverture en première période, Hutchinson après la pause (51) dans une ambiance de feu. Sheffield a, en revanche, joué parfaitement le coup, profitant aussi de la léthargie adverse. Malgré de nombreux changements, Arsenal est retombé dans ses travers, dont celui de sous-estimer un adversaire censé plus faible sur le papier. Ils l'ont payé cher. Seul point positif de la soirée, ce revers va alléger le programme des Londoniens. «C'est une très mauvaise soirée pour nous, a déclaré le manager d'Arsenal Arsène Wenger. Nous avons perdu deux joueurs importants (...), ce qui est un coup très dur et ensuite nous n'avons pas été au niveau requis (...). Nous avons eu le ballon mais nous n'avons rien créé. Aucun de nos jeunes joueurs n'était prêt pour jouer à ce niveau ce soir.» Everton s'en est sorti in extremis contre Norwich à l'issue des tirs aux buts (1-1) tout comme Hull (2e div.) face à Leicester (1-1).

Division nationale amateurs Est Belle affiche à Collo

M. A.

Assisterions-nous, ce vendredi, à un changement de décor, en haut de la hiérarchie dans ce groupe ? C'est la grande interrogation de cette 6^{ème} journée qui verra les deux co-leaders évoluer, hors de leurs bases.

A commencer par l'US Biskra qui aura fort à faire, à Collo, face à une équipe de l'EC, laquelle est aux aguets, au pied du podium, avec deux unités de retard, sur la tête, dans l'affiche de la journée. Donc a priori mission difficile mais pas impossible pour les gars de Biskra qui doivent, toutefois, sortir le grand jeu pour contrecarrer les desseins des jeunes de Collo. Pour sa part, le

MO Constantine aura une mission moins difficile à Magra, face au NCM installée, dans le ventre mou du classement. Toutefois, les gars de Denni doivent se tenir sur leurs grades pour éviter toute mauvaise surprise. Pour sa part l'USM Annaba, en position de dauphin, à une longueur des deux chefs de fils, sera hors de ses bases, à Batna, face au MSPB, auteur d'une entame catastrophique, comme l'atteste son classement, soit à l'avant -dernière place, avec deux petites unités au compteur.

Les Batnéens sont avertis, une autre contre-performance risque de faire désordre, après la montée au créneau des supporters qui ont exigé, en cours de

semaine, le départ de la direction actuelle. Des autres poursuivants, quel sera la réaction de l'USM Khenchela, à Guelma, après une semaine mouvementée où l'attend, de pied ferme, l'ES Guelma version Achouri ? Quant à l'AB Merouana qui reste sur un nul, à domicile, son voyage ne s'annonce pas de tout repos, à Annaba, face à Hamra qui est déterminé à confirmer sa première victoire de la saison, à Khenchela. Des outsiders, le mieux placé reste le NRB Touggourt qui accueille, à huis clos, l'USMAB qui n'est autre que la lanterne rouge, avec un compteur, toujours, bloqué à zéro. Pour sa part, le CR Village Moussa tentera de profiter de la visite de l'US Tebessa, pour afficher, davantage, ses prétentions, même en l'absence du public, huis clos oblige. Enfin, à suivre à Chelghoum Laid, le duel ABCL-ASAM, soit entre deux équipes logées à la même enseigne.

Vendredi à 15h00

Magra: NCM - MOC
Guelma: ESG - USMK
Chelghoum Laid: HBCL - ASAM
Touggourt: NRB - USMAB
Annaba: Hamra - ABM
Collo: E.C - USB
Jijel: CRVM - UST
Batna: MSPB - USMA

Division nationale amateurs Centre Les locaux à l'aise

A. L.

Une assez étonnante particularité ressort du menu de cette sixième journée dans ce groupe Centre où une décantation globale commence à se dessiner. En effet, le hasard du calendrier a fait que les équipes recevant ce week-end, excepté le CR Beni-Thour qui se rend à Chéraga pour se mesurer au co-leader, la JSMC, fi-

gurent dans la première moitié du tableau. La conclusion coule de source : il est à prévoir que les clubs visiteurs doivent s'attendre à des tâches ardues face à des adversaires qui ont affiché de meilleures potentialités, du moins jusqu'à présent. Aussi, et si la logique est respectée, il n'y aura aucun changement au classement, à charge pour les clubs en déplacement de nous démentir. A

titre d'exemple, l'IBKEK, l'actuelle lanterne rouge, se déplacera à Réghaïa où le nouveau co-leader l'attend de pied ferme. Il en est de même pour la JSMC qui se produira à Ouargla face au MCM, auteur d'un excellent parcours qui lui vaut de partager le fauteuil de leader aux côtés de l'USMC et du NARBR. Par ailleurs, il est logique de prévoir les victoires du WAB, de la JSHD, de l'IBL, de l'USFBBA et du CRBDB, aux dépens respectivement de l'USOA, du WRM, du RCK de la JSD et du RCB. Est-ce que ces pronostics vont s'avérer exacts ? Si oui, ce serait une journée particulière où les clubs de la deuxième partie du tableau vont voir les écarts se creuser.

Vendredi à 15h00

Reghaïa: NARBR - IBKEK
Chéraga: USMC - CRBT
Samedi à 15h00:
Boufarik: WAB - USOA
B. Bou Arreridj: USFBBA - JSD
Ouargla: MCM - JSMC
Lakhdaria: IBL - RCK
Dar-El-Beïda: CRBDB - RCB
Bourouba: JSHD - WRM

DRB Tadjanet

Le Difaâ force le respect

L'entraîneur du DRB Tadjanet Lyamine Bougherara refuse de s'enflammer, en dépit de la deuxième place occupée par le nouveau promu qui reste sur une victoire, mardi à domicile, face à l'ES Sétif (1-0). « Je ne suis guère surpris par les résultats enregistrés jusque-là par mon équipe, et cela au vu des prestations que nous sommes en train de fournir et la préparation d'intersaison. Il ne faut pas s'enflammer. Nous sommes nouveaux, en Ligue 1, et nous commençons, juste, notre apprentissage », a affirmé, à l'APS, le coach du DRBT. Véritable révélation, depuis le début de la saison, le DRBT a forcé l'admiration, en réalisant cinq victoires en dix matches, occupant la deuxième place, au classement, avec 19 points, à trois lon-

gueurs du leader l'USM Alger. « Je suis, entièrement, satisfait du bilan de mon équipe, même si nous avons trébuché, à domicile, en concédant trois matches nuls chez nous. Notre objectif, actuellement, est d'enregistrer le maximum de points, lors de cette phase aller, avant la seconde phase qui s'annonce difficile, du moment qu'il y aura beaucoup de calculs », a ajouté l'ancien portier international, mettant en exergue « le recrutement étudié et judicieux effectué durant l'intersaison », qui n'est pas étranger « au visage affiché par l'équipe ». En poste ; depuis 2013, avec à la clef deux accessions de suite, Bougherara se réjouit de la confiance totale de la direction, « qui ne lésine pas sur les moyens pour mettre l'équipe dans les meilleu-

res conditions ». « J'entretiens d'excellentes relations avec le président Gouaiche qui m'a confié carte blanche dans la gestion technique de l'équipe. J'enchaîne ma troisième saison à Tadjanet, et je ne vois aucun inconvénient pouvant me faire quitter le club. J'y suis pour un projet sportif et je compte rester le plus longtemps possible », a assuré Bougherara. Enfin, l'entraîneur de la DRBT n'a pas écarté l'idée de revoir, à la hausse, les ambitions de la formation de l'Est « au vu des résultats positifs enregistrés ». « Le plus important est de rester sur cette dynamique, gagner le maximum de matches, à partir de là, nous pourrions changer d'objectif : du maintien, en jouant pour une place honorable », a-t-il conclu.

Finale aller de la Ligue des champions d'Afrique Veillée d'armes à Soustara

Kamel Mohamed

La direction de l'USM Alger a décidé d'isoler l'équipe pour bien préparer le match de la finale aller de la Ligue des champions d'Afrique. Le match est prévu ce samedi au stade Omar-Hamadi de Bologhine à 20h30 contre le Tout Puisant Mazembe de la République démocratique du Congo.

Les joueurs sont en stage bloqué et l'entraîneur leur a interdit de faire la moindre déclaration à la presse. Le coach de l'USMA, Miloud Hamdi, a déclaré qu'il préparait des «guerriers» contre le TP Mazembe

et dit s'inspirer de l'exemple de l'ES Sétif qui avait battu les Congolais en finale de la précédente édition de la Ligue des champions. Il s'agit pour lui de succéder à l'ESS et de garder le titre en Algérie.

A travers ses déclarations, Hamdi veut donner de l'assurance à ses joueurs en signifiant que son équipe est aussi forte et réputée que le TP Mazembe. Il a ainsi promis de faire un grand match ce samedi, affirmant que le résultat de la manche aller sera déterminant avant le match retour. Les supporters de l'USMA sont également en train de s'organiser pour réussir cette fête avec leur équipe,

sachant que c'est la première fois que les Rouge et Noir disputent une finale de la Ligue des champions d'Afrique et qu'ils n'ont jamais remporté le moindre titre africain.

Pour la bonne organisation de cette rencontre, la direction de l'USMA mettra en vente 8.000 tickets pour les écoulés vendredi au niveau du stade de Bologhine. En ce sens, le match se jouera à guichets fermés. De son côté, la Direction générale de la sûreté nationale (DGSN) a décidé de mobiliser 1.200 agents de l'ordre public qui seront déployés à l'intérieur du stade et dans les quartiers environnants.

LRF Oran - Coupe d'Algérie Le WAM, l'ESM, le RCBOR et l'ESA quittent la scène



Ph.: B. H. Karim

Quatre belles surprises ont marqué ce troisième tour de la Coupe d'Algérie, Ligue d'Oran. La première nous est parvenue de Sidi Chahmi où le Nasr Es-Sénia, sociétaire de la Régionale Une, a réussi à sortir l'ES Araba, club de l'Inter-régions. A contrario, l'avant-dernier du palier sus-cité, la JSEA, a fait mieux en éliminant le WAM qui joue pourtant les premiers rôles en DNA. La troisième sensation a été provoquée par le CRB Hennaya qui a arraché une belle qualification aux dépens du RCBOR. Quant à la quatrième, elle fut l'œuvre du CRB Ben Badis, auteur d'une victoire de prestige devant l'ES Mostaganem. L'OMA et le WAT, quant à eux, ont éprouvé les pires difficultés à éliminer respectivement l'AS Sidi Lahcene et l'IRB Oued El Kheir. A Témouchent, l'USR a fait respecter la hiérarchie en se contentant d'une victoire par la plus

petite des marges face au MBSC. De son côté, l'USMBA a confirmé sa bonne santé face au ZSAT battu sur un doublé de l'attaquant Ouznadij qui pète la forme. Fait déplorable lors de ce match, le comportement condamnable du président du Zidoria, auteur d'une attitude indigne d'un dirigeant. A El Kerma, le NRB Béthioua s'est offert contre toute attente le CRT qui a déçu plus d'un par cette élimination. En revanche, l'IRB Maghnia poursuivra son aventure dans cette épreuve à la faveur de son succès face au CRB Hillil. Le SCMO a failli passer à la trappe face au CRB Sfisef qui est sorti avec les honneurs lors de la série des tirs au but. A El Amria, on a vécu le même scénario, et c'est l'ASB Maghnia qui a eu le dernier mot devant le CRM Bouguirat. Pour sa part, l'USMO a dû attendre les prolongations pour se qualifier contre le MCB Hadjadj qui est

passé tout près d'un exploit. Enfin, l'IRB El Kerma a battu logiquement le CR Bendaoud et assure une qualification au prochain tour.

R. S.

Résultats

OMA	2	ASSL	1
ZSAT	0	USMBA	2
WAM	0	JSEA	1
USR	1	MBSC	0
CRBH	...	3	RCBOR	2
Nasr Es-Sénia 2-	ESA	1			
NRBB	1	CRT	0
CRB	0	IRBEK	1
CRBBB	...	2	ESM	0
IRBM	1	KRBH	0
USMO	...	2	MCBH	...	1 (AP)
WAT	2	IRBOEK	1 (AP)	
CRBS	...	2	SCMO	2
(SCMO aux TAB)							
ASBM	2	CRMB	2
(ASBM aux TAB)							

SA Mohammadia Le Sari au plus mal

Abid Djebbar

Cité dans le lot des prétendants à l'accession en raison de son statut d'ex-pensionnaire de l'élite, le SA Mohammadia semble marquer le pas en ce début de saison en championnat de la division nationale amateurs Ouest. Après cinq journées, la formation drivée par Hadj Mecheri souffle le chaud et le froid comme l'atteste cette peu enviable place au classement générale, soit à la onzième position avec sept points de retard sur le leader, le CRB Ben Badis. Du pain sur la planche pour

Hadj Mecheri qui doit remobiliser ses troupes qui voyagent mal, en témoigne ces trois défaites hors de ses bases face à l'ASB Maghnia, le CRB Sendjas et le CRB Ben Badis. Dans les milieux sportifs à Mohammadia, l'inquiétude est grande quant aux aptitudes de l'équipe à relever le défi.

Et le changement à la barre technique avec le départ de Kaddaoui Mohammed qui a entamé la préparation d'intersaison pour être remplacé par Hadj Mecheri en dit long sur les incertitudes du staff dirigeant, lequel se trouve à présent sous pression. Quant on sait l'implication des supporters

qui ne ratent pas l'occasion de jouer leur rôle de douzième homme tant à domicile qu'à l'extérieur, on ne peut que se poser des questions sur ce parcours cahoteux.

Le SAM a-t-il les moyens de jouer les premiers rôles ? L'effectif dont dispose Hadj Mecheri est-il en adéquation avec l'objectif du club ? Les premiers éléments de réponse sont attendus avec impatience avec le déplacement à haut risque, ce samedi, à Mostaganem où le SAM aura fort à faire face au WAM qui pointe à la troisième place avec deux longueurs de retard sur le leader.

Ligue 2 Grand enjeu à Chlef, l'USMBA à l'épreuve de l'O Médéa

M. Zeggai

Logiquement, il ne devrait pas avoir de grands chamboulements en tête du tableau à l'issue de cette dixième journée qui s'annonce apparemment favorable au leader. En effet, l'USMBA aura l'avantage du terrain et du soutien de son public face à son hôte du jour. Les gars de la Mekerra visent un double objectif, à savoir consolider leur première position et accentuer leur avance sur l'un des prétendants. Mais attention à la réaction des Médéens. A Batna, le CAB dispose d'une belle opportunité pour demeurer dans le sillage du leader mais à condition de l'emporter face au MCS. Toutefois, les Batnéens devront se méfier de leurs adversaires du jour qui se déplaceront avec la ferme intention de réussir un résultat positif pour ne pas perdre du terrain sur le haut du tableau. Le choc de ce round se déroulera à Chlef entre les deux dauphins, l'ASO et l'ASK. L'enjeu est important d'autant que le vainqueur prendra ses distances sur les autres poursuivants immédiats, l'OM, le MCS, le CABBA et le MCEE, lesquels évolueront tous en dehors de leurs bases. A Dar El Beïda, le Paradou AC, en

accueillant le MCEE, tentera de poursuivre son ascension au classement et confirmer sa belle série. Mais ce ne sera pas une tâche aisée dans ce match. Qui aura le dernier mot, l'enthousiasme des Pacistes ou l'expérience des Eulmis ? En bas du tableau, à suivre les sorties des deux co-lanternes rouges, l'USC et le CRBAF. Les gars de Chaouia recevront l'ABS, une équipe capable du meilleur comme du pire.

Quant au CRBAF, il est dans l'obligation d'arracher les trois points face à son adversaire du jour, l'OMA. La JSMS, où l'entraîneur Mechiche a démissionné, semble bien armé pour l'emporter mais sait-on jamais ?

Enfin, la JSMB n'a d'autre alternative que de récolter les trois points devant le CABBA pour éviter l'implosion.

Vendredi à 15h00

Batna : CAB-MCS
Béjaïa : JSMB-CABBA
Chlef (18h00) : ASO-ASK
O.E. Bouaghi : USC-ABS
Dar El Beïda : PAC-MCEE
Skikda : JSMS-USMMH

Samedi à 15h00

Aïn Fekroun : ... CRBAF-OMA
Sidi Bel-Abbès : USMBA-OM

USM Khenchela Tout est rentré dans l'ordre

L'entraîneur démissionnaire, Mostefa Aggoune, est finalement retourné à l'USMK. Contacté, l'entraîneur adjoint, Djebaili, affirme que les dirigeants l'ont sollicité pour reprendre son poste et Aggoune a répondu présent. « Aggoune a été perturbé par d'anciens dirigeants qui lui ont mené la vie dure depuis quelque temps », dira-t-il. Pour rappel, vendredi dernier, à la suite de la défaite de l'USMK à domicile face à Hamra Annaba, le public a conspué l'entraîneur et les dirigeants en exigeant leur départ. Et ces ex-membres de la direction n'étaient pas étrangers à cette basse manœuvre de déstabilisation qui, finalement, n'a pas eu l'effet escompté. Aussi et selon l'entourage du club des Chabors, les deux éléments pointés du doigt ne dé-

sespèrent pas de revenir aux commandes et ils vont continuer à mener leur travail de sape. « C'est vrai que les supporters n'ont pas été tendres avec Aggoune et le staff dirigeant en demandant leur départ. Et ce à quoi, fortement déçu aussi par la défaite, et on le comprend, Aggoune avait pris à chaud sa décision de quitter le club avant de revenir à de meilleurs sentiments. Et aujourd'hui, tout est rentré dans l'ordre. D'ailleurs, Aggoune a conduit l'entraînement de l'équipe lundi pour préparer le match difficile qui nous attend à Guelma ce vendredi. Notre équipe connaît un passage à vide, mais nous travaillons en conséquence pour dépasser cette situation et remettre l'équipe sur orbite », a conclu l'entraîneur adjoint.

A. Mallem

Natation- Meeting international U15 à Gdyl Plus de cent athlètes attendus en deux journées de compétition

Un meeting international de natation des moins de 15 ans (filles et garçons) aura lieu, samedi et dimanche prochains, à la piscine semi-olympique de Gdyl (Oran), a-t-on appris, hier, auprès de la direction de la Jeunesse et des Sports d'Oran.

Cette compétition sportive, organisée par la direction de la Jeunesse et des Sports de la wilaya d'Oran, en collaboration avec la ligue oranaise de natation, dans le cadre des festivités célébrant le 61^{ème} anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution

de novembre, verra la participation de plus de 100 jeunes nageurs des 2 sexes.

La liste des participants comporte une sélection marocaine, une sélection de Palestine, le club nautique de Talence de Bordeaux (France) et la sélection algérienne, en plus de ceux des ligues d'Alger, Setif, Batna, Boumerdes, Tlemcen, Mostaganem et Oran. Le programme de ce meeting international, jeunes nageurs, comprend 2 journées de compétition, avec des épreuves réparties en 4 séances.

JSM Skikda Bira succède à Mechiche à la barre technique

Le technicien Abdelkrim Bira est devenu le nouvel entraîneur de la JSM Skikda, en remplacement d'Ali Mechiche, démissionnaire, a appris hier l'APS auprès de la direction du club de l'Est. Mechiche, en poste depuis l'intersaison, a décidé de jeter l'éponge à l'issue de la défaite

concedée à Khroub vendredi (1-0), dans le cadre de la 9^e journée du championnat. Le promu occupe la 9^e place au classement de la Ligue 2 avec 11 points. Bira devrait effectuer son baptême du feu avec la formation de Skikda, vendredi à domicile, à l'occasion de la réception de l'USMM Hadjout.



08.00 Bonjour d'Algérie (direct)
09.30 Le soleil de la vérité
10.00 El ilm bayna yedaik II
10.30 Dessin animé
11.00 Les cinéastes de la liberté
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Mehwer el adala
13.50 Rawai'e el inssane oua e'tabaa
14.30 Hob fi qafasse el itihame
15.15 Mon amie, ma soeur
16.40 Dessin animé
17.00 Canal azur
17.35 Takder tarbah
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Le soleil de la vérité
19.00 Journal télévisé en français
19.25 Alhane wa chabab (casting)
20.00 Journal télévisé en arabe
20.45 Trésors d'Algérie «Béjaïa»
22.00 Ciné thématique
22.35 El hariq «1ère partie»
Film algérien



20.50 Un Indien dans la ville



Avec Thierry Lhermitte, Miou-Miou, Patrick Timsit, Ludwig Briand

La belle Charlotte souhaite se marier avec Stéphane Marchado, spécialiste des marchés asiatiques. Mais ce jeune cadre doit auparavant régler les formalités de son divorce avec Patricia, qui vit depuis treize ans en Amazonie. Pour accélérer les choses, il se rend sur place. Il découvre avec stupeur qu'il est le père de Mimi-Siku, qui a été élevé par une tribu d'Indiens. Il ramène son fils à Paris.



JEUDI



20.55 Une chance de trop



Saison 1 - Episode 5

Avec Alexandra Lamy, Pascal Elbé, Lionel Abelanski, Yoli Fuller

Alice et Richard se retrouvent dans la grange de Thierry, un routier qui semble ignorer où se trouve Tara. Peu après, Alice reconnaît l'enfant que les ravisseurs ont voulu faire passer pour sa fille deux jours plus tôt. Cette piste les mène vers l'épouse de Thierry, Katarina. Celle-ci n'est autre que la sœur de Pavel.



20.55 Twilight, chapitre 5 : révélation, 2e partie



Avec Robert Pattinson, Billy Burke, Kristen Stewart, Taylor Lautner

Bella, qui a été convertie par Edward, est la mère de la petite Renesmee, mi-humaine mi-vampire. La naissance de l'enfant complique les relations entre Bella et Jacob. Le jeune homme dévoile sa vraie nature à Charlie, mais ment au père de Bella concernant ce qui est arrivé à sa fille. Le temps passe et Renesmee grandit anormalement vite.

20.55 Envoyé spécial



Présenté par Guilaïne Chenu, Françoise Joly

Kebab, enquête sur le sandwich préféré des ados. Il est devenu un incontournable de la restauration rapide avec des ventes augmentant de 10 % par an. A Marseille, Paris et en Allemagne, les journalistes ont remonté la filière de la viande utilisée dans le casse-croûte • La face cachée de Google. Enquête sur le géant de la recherche d'informations sur Internet, champion de l'évasion fiscale et dont la stratégie d'expansion inquiète.



20.45 Ne le dis à personne



Avec Marie-Josée Croze, François Cluzet, André Dussollier

Une nuit, près d'un lac, Alex et sa fiancée Margot sont sauvagement attaqués par un inconnu. Margot meurt et Alex échappe de justesse à la noyade. Huit ans après, deux cadavres sont déterrés près du lieu du drame. L'enquête est rouverte et Alex devient alors, aux yeux de la police et du commissaire Levkowitz, le principal suspect.



21.00 Game of Thrones



Saison 4 - Episode 7

- L'oiseau moqueur

Avec Peter Dinklage, Emilia Clarke, Lena Headey, Kit Harington

Tyrion surprend son entourage en enrôlant un allié particulièrement étonnant pour le défendre. A Châteaunoir, Jon suggère de condamner l'accès à la forteresse par le tunnel, mais ses avertissements ne sont pas pris en compte. Quant à Brienne, elle continue son chemin avec Podrick.



20.45 Kick-Ass 2



Avec Chloë Grace Moretz, Aaron Taylor-Johnson, Jim Carrey

Mindy, qui se œuvre sous le pseudonyme de Hit-Girl, ne parvient pas à mener une vie de lycéenne normale. Dave s'ennuie aussi. Il demande donc à sa jeune amie de l'aider à s'entraîner pour reprendre le costume de Kick-Ass. Il finit par rejoindre «Justice forever», un groupe de justiciers dirigé par le colonel Stars and Stripes.



09.00 Bonjour d'Algérie (direct)
10.30 Le soleil de la vérité
11.00 Culture club
12.00 Journal télévisé en français
12.25 Afrique hebdo
12.50 Massadjid oua tarikh
13.20 Prière du vendredi (direct)
13.45 Réflexions
14.30 Assad Moustoua
16.00 Dessin animé
16.35 Trésors d'Algérie
18.00 Journal télévisé en amazigh
18.25 Le soleil de la vérité
19.00 Journal télévisé en français
19.25 Casting alhan wa chabab
20.45 Retour à Motluc
21.45 Une guerre, un livre, une édition, une leçon - Reportage
22.15 Ciné thématique
22.35 El hariq «2ème partie»



20.50 Faut pas rêver



- Islande, de glace et de feu
Présenté par Philippe Gougler

L'animateur explore ce pays de glaciers et de volcans, bordé par le cercle polaire dont les habitants vouent un culte aux sagas millénaires, aux Vikings et aux elfes. Dans l'œil de Rax. Rencontre avec le photographe Ragnar Axelsson • L'île qui tient à un fil. Avec les ramasseurs d'œufs de fulmar • Les nouveaux Vikings de Jakabol. Des culturistes concourent pour le trophée d'homme le plus fort du monde • Le grand Retour, la transhumance des ovins.



VENDREDI



20.50 Coupe du monde 2015



- Afrique du Sud / Argentine

Ce match pour la troisième place du Mondial oppose les deux vaincus des demi-finales. Les deux formations devront se remettre en ordre de bataille et oublier leur déception, après avoir été éliminées aux portes de la grande finale. Comment gérer cette frustration et remobiliser ses troupes ?



20.55 NCIS : enquêtes spéciales



Saison 12 - Episode 14

- La brigade d'honneur

Avec Mark Harmon, Pauley Perrette, Michael Weatherly, David McCallum

La mort d'un mariné âgé de 19 ans conduit DiNozzo et Bishop dans l'école militaire privée où Tony a été élève. Ils y découvrent de sombres secrets. L'autopsie du Dr Mallard révèle que la victime a reçu vingt coups de couteau. Parallèlement, Ellie et Jake décident d'inviter Gibbs, DiNozzo et McGee à dîner.

20.55 Bleu catacombes



Avec Patrick Chesnais, Jane Birkin, Camille Panonacle, Ludmila Mikaël

Le commissaire Rousseau et son adjointe, la profleuse Mariella De Luca, mènent l'enquête sur une tête retrouvée dans les catacombes de Paris. La victime : Maximilien Müller, une célébrité de l'art contemporain au passé sulfureux. Dans son atelier, Rousseau et Mariella découvrent un deuxième corps décapité, celui d'une femme, dont la tête reste introuvable.



20.40 Scary Movie 3



Avec Anna Faris, Charlie Sheen, Regina Hall, Leslie Nielsen

Une malédiction pèse sur une cassette. Toutes les personnes l'ayant visionnée sont mortes. Par ailleurs, Tom, un fermier, découvre des signes extraterrestres dans un de ses champs de maïs. Cindy Campbell, reporter, décide d'enquêter sur ces phénomènes. En allant chercher son neveu Cody à l'école, Cindy croise son amie Brenda.



22.20 Hercule



Avec Dwayne Johnson, John Hurt, Ingrid Bolso Berdal, Ian McShane

Précédé par sa légendaire réputation, Hercule dirige un petit groupe de mercenaires. Ils acceptent d'aider le royaume de Thrace à se défendre contre le terrible Rhesus. Pour cela, ils doivent préparer et entraîner des hommes qui n'ont pas l'habitude de combattre. Ils remportent la première bataille, mais Rhesus disparaît.

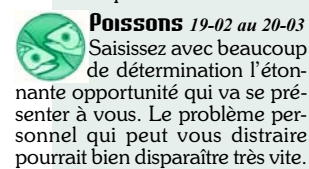
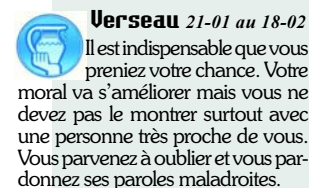
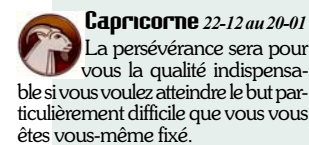
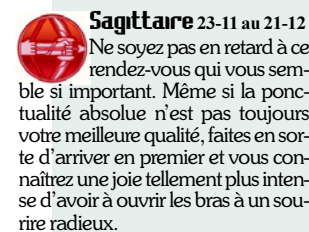
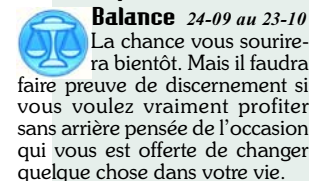
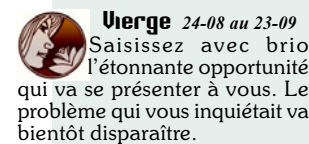
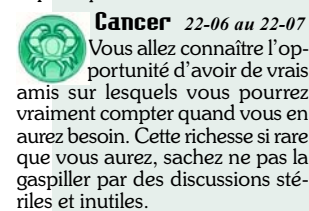
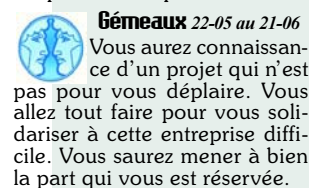
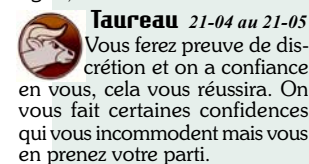


20.45 X-Men : l'affrontement final



Avec Hugh Jackman, Halle Berry, Ian McKellen, Famke Janssen

Le département de la santé américain annonce avoir mis au point un vaccin qui permettrait aux mutants de devenir des humains à part entière. Magneto lève alors une armée pour détruire l'antidote. Pendant ce temps, le professeur Charles Xavier, puissant télépathe, découvre que Jean Grey, tout juste revenue de l'au-delà, ne contrôle plus les pulsions criminelles qui émanent de son inconscient.



A. Elle donne les moyens de survivre.
B. Prises. Braisé.
C. Pré-sida.
 Note de musique Banco !
D. Peu commun.
 Colle aux pieds.
E. Fleur des poètes.
 Bête aux bois sans bois.
F. Points d'appui.
 Saurien.
G. Fit tapis.
 Parce que c'est voulu !
H. Telles qu'aimées de Diane.
I. Infinitif.
 Fait précis.
J. Direction.
 La bande à Balder.

L	A	N	G	O	U	S	T	E
A	M	O	R	C	E	E		G
M	A	N	I	E	R		V	A
E	S		M	A		C	A	R
N		A	P	N		O	L	E
T	I	R	A		O	U	I	
A	D		N	E	T		S	E
B	E		T	R	A	C	E	S
L	E	V	E		T	H		T
E	S		S	T	E	T	E	T
S		L		T	E	N	I	R
	R	E	P	A	R	E	R	

ANGE - AUSSITOT –
BLAME - BOIS –
BOULEVARD –
CHAMELLE – CIDRE –
COCO – DEMAIN –
DESSERT - ECLATER
– ECROU-
ENGRENAGE –
EXTRAVAGANCE –
FAUCON – GARE –
GODET – HAIE –
HELICE – KIOSQUE –
LESION – MAGIE –
OUISTITI – OUTRAGE
– PARITE – PIROGUE
– RAPATRIEMENT –
REDACTION –
REGLEMENT –
REVEIL – RUMINER –
SCIENCE –
SECOUER - SEMER –
SEPT – STAGE –
TRAINEAU – TRESSE
– VENERATION.

Les 5 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est une chance.
- Mon 2e se voit bien au milieu de la figure.

Mon tout est un cheval de petite taille.



La police turque prend d'assaut deux télévisions de l'opposition



La police turque a pris mercredi le contrôle de force de deux chaînes de télévision proches de l'opposition, relançant les critiques sur la dérive autoritaire du président Recep Tayyip Erdogan à quatre jours des élections législatives anticipées.

En direct devant les caméras, les forces de l'ordre ont pris d'assaut au petit matin à Istanbul le siège de Bugün TV et Kanaltürk, dont la maison-mère a fait l'objet lundi d'une mise sous tutelle judiciaire très controversée. La holding Koza-Ipek est réputée proche de l'imam Fethullah Gülen, devenu «l'ennemi public numéro 1» du chef de l'Etat depuis un retentissant scandale de corruption qui a visé son entourage pendant l'hiver 2013. Les forces de l'ordre ont d'abord dispersé les salariés du groupe qui défendaient leur siège derrière un mur de pancartes «Bugün ne se taira pas» avec des gaz lacrymogènes et de canons à eau, avant de forcer l'entrée du bâtiment avec d'énormes pinces coupantes, selon les images retransmises par Bugün TV sur son site internet.

Djezzy récompense les donateurs de sang

Djezzy a pris part à la Journée Nationale des donateurs de sang organisée par l'Agence Nationale du Sang (ANS) le dimanche 25 octobre 2015 à l'hôtel Hilton d'Alger sous le thème «Honneur aux donateurs de sang bénévoles». La cérémonie a été rehaussée par la présence de plusieurs personnalités dont le Ministre de la Santé M. Mohamed BOUDIAF, le Président de la Fédération Internationale des Associations de Donneurs de Sang M. Gianfranco MASSARO, le représentant de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) en Algérie M. Bah KEITA, de la Directrice Générale de l'ANS Mme Karima Linda OULD KABLJA ainsi que du Président de la Fédération Algérienne des Donneurs de Sang (FADS) M. Kedour GHERBI. Ont également pris part à cette manifestation, une centaine de donateurs de sang bénévoles venant des différentes régions du pays. A cette occasion, Djezzy a offert des tablettes aux bénévoles en guise de reconnaissance pour leur engagement dans ce genre d'acte de solidarité qui sauve, chaque jour, des dizaines de vies. Une distinction spéciale pour les partenaires de l'ANS a été remise à Djezzy lors de cet événement.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Abbas demande un «régime de protection internationale» pour le peuple palestinien



Le président palestinien Mahmoud Abbas a appelé mercredi la communauté internationale à créer de toute urgence «un régime de protection internationale du peuple palestinien», dénonçant des exécutions

extra-judiciaires menées par les forces de sécurité israéliennes. «Il est essentiel que chacun assume ses responsabilités avant qu'il ne soit trop tard, je pense notamment aux Nations unies (...) et aux Etats membres de l'ONU»,

a déclaré M. Abbas, s'exprimant lors d'une réunion spéciale du Conseil des droits de l'Homme de l'ONU, demandée par les Palestiniens.

«Je m'adresse au Conseil de sécurité, qui plus que jamais est prié de mettre en place un régime de protection internationale du peuple palestinien immédiatement et de toute urgence», a-t-il ajouté, sans donner de précision. «Nous avons besoin de votre protection. Protégez-nous, protégez-nous. Nous avons besoin de vous», a-t-il lancé, jugeant «inutile de perdre du temps dans des négociations juste pour le plaisir des négociations». Pour M. Abbas, «il est inacceptable d'imaginer que la situation actuelle persistera car cela annihilera tous les espoirs d'une paix fondée sur une solution de deux Etats».

Nouvelle réunion à Vienne sur la Syrie

Les chefs de la diplomatie de la Russie, des États-Unis, de l'Arabie saoudite et de la Turquie vont discuter jeudi soir à Vienne du conflit syrien, a annoncé mercredi une source diplomatique russe.

«Il y aura une rencontre quadripartite entre la Russie, les États-Unis, l'Arabie Saoudite et la Turquie demain soir (jeudi) à 19H00 à Vienne au niveau des chefs de

la diplomatie», a indiqué cette source à Moscou. Le Russe Sergueï Lavrov, l'Américain John Kerry, le Saoudien Adel al-Jubeir et le Turc Feridun Sinirlioglu pourraient être rejoints vendredi par leurs homologues iranien, égyptien, irakien et libanais, «invités par les États-Unis, si ces pays répondent présents», a ajouté cette source. Une première rencontre quadripartite s'était déroulée vendre-

di dernier dans un palace viennois pour évoquer les perspectives de règlement de la guerre civile syrienne. Le secrétaire d'État américain John Kerry avait alors déclaré espérer qu'une nouvelle réunion internationale se tienne mais dans un format «plus large». Un des principaux enjeux de cette rencontre réside dans la participation de l'Iran, alliée du régime du président syrien Bachar al-Assad.

Assad accuse la France de soutenir les groupes terroristes



Le président syrien Bachar al-Assad a accusé une nouvelle fois les pays occidentaux dont la France de «soutenir les groupes terroristes» en Syrie, en

recevant une délégation parlementaire française mercredi à Damas. «De nombreux pays de la région ou occidentaux, dont la France, continuent jusqu'à pré-

senter de soutenir le terrorisme en donnant une couverture politique aux groupes terroristes en Syrie et dans la région», a affirmé M. Assad, cité par l'agence officielle Sana. Il a reçu trois députés français de droite, dont Jean-Frédéric Poisson, député du Parti chrétien-démocrate, une petite formation satellite du parti Les Républicains (LR) de l'ancien président Nicolas Sarkozy. Au cours de l'entretien, M. Assad a estimé que «le terrorisme est la raison principale de la souffrance du peuple syrien, (...) ainsi que l'embargo imposé à la Syrie qui a influé d'une manière négative sur la vie des citoyens» syriens. M. Assad a en outre estimé que «le terrorisme et l'extrémisme sont un phénomène international qu'aucune frontière ne peut arrêter leur propagation».

Plus de 300 femmes et enfants captifs de Boko Haram libérés au Nigeria



Plus de 300 femmes et enfants retenus en captivité par le groupe islamiste Boko Haram dans le nord-est du Nigeria ont été délivrés par l'armée, a-t-elle annoncé mercredi dans un communiqué. «L'unité (de l'armée) a secouru 338 personnes retenues en captivité par les terroristes», dont 192 enfants et 138 femmes, lors d'opérations menées mardi, a déclaré l'armée. Ces opérations visaient «des camps présumés des terroristes de Boko Haram dans les villages de Bulajilin et Manawasha» dans la région de la forêt de Sambisa, un fief des rebelles islamistes.

L'armée a également revendiqué avoir tué 30 insurgés présumés de Boko Haram et récupéré des armes et des munitions. L'armée de l'air a déclaré mardi avoir lancé des frappes sur les entrepôts de véhicules et de carburant du groupe islamiste «dans un effort renouvelé pour dégrader davantage» ses ressources. Selon le chef de l'armée de l'air Sadique Abubakar, ces frappes «ouvrent la voie à l'assaut final» par les troupes au sol.

Reprise imminente de la flagellation d'un blogueur saoudien



Le blogueur saoudien Raef Badaoui pourrait subir une nouvelle séance de flagellation dans les tout prochains jours, a annoncé mardi son épouse Ensaf Haider, réfugiée au Canada. «Une source informée» a averti Mme Haider que le Royaume saoudien avait «donné son feu vert à la reprise de la flagellation de Raef Badaoui» à l'intérieur de la prison où il est actuellement incarcéré, a-t-elle indiqué dans un communiqué.

Animateur du site internet Liberal Saudi Network et lauréat 2014 du prix Reporters sans frontières pour la liberté de la presse, Raef Badaoui est emprisonné depuis 2012 en Arabie saoudite. Condamné pour «insulte» envers l'islam, il purge une peine de 10 ans de prison prononcée en novembre dernier. La sentence du tribunal porte aussi sur 1.000 coups de fouets à raison de 50 par semaine pendant 20 semaines. Raef Badaoui avait subi une première séance de flagellation le 9 janvier, mais les suivantes avaient été repoussées, d'abord pour des raisons de santé, puis pour des motifs non précisés.

EDITORIAL

Abdelkrim Zerzouri

LE SÉNAT, À QUEL PRIX ?

Le SG du FLN, M Amar Saadani, a beau lancer d'une voix sûre du haut d'une tribune, que l'ère de la «chkara» est révolue et que le FLN sera majoritaire au Sénat à l'issue des élections de renouvellement de ses membres à la fin du mois de décembre 2015 ; le fauteuil sénatorial ira fatalement à celui qui mettra le prix fort. Le pari du SG du FLN est difficile à tenir sur plusieurs plans, surtout lorsqu'on sait pertinemment que le fauteuil sénatorial n'a jamais obéi à aucune logique politique, ou logique arithmétique qui placerait effectivement le FLN en haut de la pyramide du collège électoral qui devrait trancher dans le vote en question. En d'autres termes, les élus locaux où le FLN compte le plus grand nombre par rapport aux autres formations rivales. Hélas, ces joutes électorales ne tiennent aucunement compte de toutes ces considérations. Lors du comptage des voix, par le passé, on s'est toujours rendu à l'évidence que la surprise n'a jamais manqué le rendez-vous. Au bout, il y a toujours eu des défections parmi les élus d'un même

parti, le FLN ou autre. Au bout, on a toujours constaté que la consigne de vote est laissée au pas de l'isoloir. Une fois seul, l' élu votera en faveur du candidat qui l'arrange le mieux, sans états d'âme et sans aucune considération pour la discipline partisane. Combien de candidats ont été désagréablement surpris de comptabiliser moins de voix que le nombre des élus qui siègent à leurs côtés sous la même couleur politique ! Dans les coulisses, les candidats aisés sur le plan financier ont engagé la course à l'achat des voix des petits élus qui trouvent là une occasion inespérée pour se remplir les poches. Parfois, le marchandage des voix est négocié par les hauts responsables de (petits) partis eux-mêmes. Convaincus de leur échec à ces élections, ces partis négocient leurs voix pas spécialement à coup de dinars mais à raison de postes de

responsabilités au sein des assemblées locales. Bien sûr, les faits relèvent des expériences passées et rien n'est encore totalement joué, il se pourrait même qu'on ait trouvé une astuce «géniale» pour éviter cette kermesse, et le tout reste donc à vérifier le jour «J».

Sur un autre plan, purement politique celui-là, si le FLN gagne la majorité au Sénat, comme le soutient en toute logique arithmétique M. Amar Saadani, c'est tout l'exercice parlementaire qui s'en trouvera déséquilibré. Car, ayant déjà une majorité confortable à l'APN, et avec une autre au Sénat, c'est l'une des deux chambres qui sera de trop. Car, elle n'aura absolument rien à faire, particulièrement la chambre haute. Cette dernière ne pourra qu'approuver les textes législatifs qui lui seront soumis, sans aucune marge de manœuvre pour jouer son rôle de contrôleur des lois passées par les députés. La majorité ici et là, partout, c'est le multipartisme qu'on viendrait à renier si jamais pareils contours prenaient forme. Et qui se risquerait à opérer ouvertement ce retour vers le passé ?!